

la terre

DE CHEZ NOUS

Port payé à Québec

Vol. XLI — No 33 — Montréal, 5 novembre 1969

Albert Allain

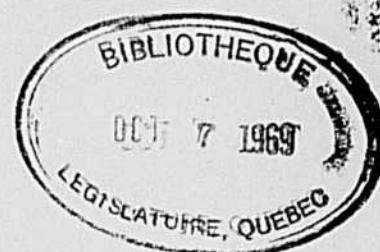
7^e président général de l'UCC



**"L'agriculteur doit se pencher
sur l'avenir et lui arracher
son expansion et sa sécurité"**

pages 10 et 11

ce q
sible
vente
nation
d'em
me, l
te. I
si al
coné
le di
A



**M. S.B. Williams,
sous-ministre fédéral
de l'Agriculture:**

**L'industrie laitière
connaîtra une
profonde évolution
des structures**

page 4

**La production porcine
pourrait atteindre
un sommet en '70-'71**

page 7

**L'agriculture
a-t-elle un avenir
au Québec?**

page 16

**L'exode vers les villes,
un phénomène mondial**

page 20

L'OPINION RURALE...



Loi du syndicalisme agricole

Je suis membre de l'UCC et lecteur de la *Terre de Chez Nous* depuis 40 ans. Je me demande pour quelle raison l'UCC n'a pas essayé de faire passer la loi du syndicalisme agricole avant de hausser la contribution des membres. J'ai peur que la contribution à \$15.00 nous fasse perdre des membres. Vous savez que les cultivateurs sont en crise et ils ne savent pas s'ils vont résister. Il me semble que ça aurait été mieux d'attendre que cette loi soit passée pour avoir les contributions de tous les cultivateurs et les prendre sur la production.

Je trouve que ça n'est pas drôle de quêter pour avoir les contributions et avec celles-ci acheter un

parapluie pour ceux qui ne payent pas ou qui ne sont pas membres. Il me semble que le Parlement de Québec n'est pas si loin que cela! Il doit y avoir de la négligence de la part de nos administrateurs. Les autres classes de la société se servent bien du gouvernement! Il aurait dû être possible de demander la loi du syndicalisme agricole avant cela. On sait bien que si nous ne la demandons pas ils ne nous la donneront pas.

A propos de la Commission canadienne du lait, on se casse la tête pour trouver des débouchés pour nos surplus de beurre, de lait, de crème. Je crois que notre Union pourrait intervenir auprès du gouvernement pour interdire la mar-

La science franchit chaque jour de nouvelles frontières. A partir des plus récentes, il est possible de faire des pronostics pour plusieurs années à l'avance. Le Dr. S.S. Grimley de CIL nous en fait la démonstration dans un texte présenté au National Farm and Business Forum à Winnipeg.

Le Dr Grimley entrevoit le jour où l'homme, s'il le désire, pourra exploiter une ferme où les engrais chimiques, tels que nous les connaissons, seront complètement

gariné au complet. Je pense que nos surplus seraient placés. Il est vrai que les compagnies de margarine sont généreuses pour les caisses électorales. C'est bien triste de voir qu'on pense toujours aux élections avant de penser au peuple. C'est triste d'avoir une administration comme celle là. Que ça change de couleur ou non, c'est toujours pareil. On plonge toujours dans la caisse électorale.

Un lecteur assidu
de la Beauce

dépassés. Les produits chimiques agiront, non plus seulement sur les symptômes, mais sur l'essence même de la vie végétale. En effet, ils guideront la croissance des plantes, serviront de stérilisants contre les insectes et avertiront de l'arrivée imminente d'épidémies.

Dans le même ordre d'idées, on créera de nouvelles espèces de plantes capables de se pourvoir elles-mêmes en azote. Les agriculteurs fourniront aux plantes le phosphore, la potasse et les insecticides en capsules sur demande de la part des plantes!

Ce sont aussi des produits chimiques qui permettront un contrôle plus efficace de la reproduction animale. On pourra maintenir l'équilibre entre le nombre de mâles et de femelles; exempts de germes à la naissance, les animaux pourront se "concentrer" sur leur croissance plutôt que dépenser leur énergie à combattre l'infection.

Des vaches nourries expérimentalement, en injectant la nourriture directement dans leur

appareil digestif, se sont développées normalement. On pense aussi à habituer les micro-organismes de l'estomac des animaux à accepter des aliments normalement impropres à la consommation. Si la tendance actuelle se maintient, on pourra éventuellement obtenir des cellules animales à partir de protéines végétales ou de pétrole. Tout cela sera possible grâce à des engrais chimiques conventionnels ou très ressemblants.

Aussitôt qu'il sera possible d'obtenir des protéines en quantité et à peu de frais, l'agriculture deviendra un passe-temps tout comme la chasse en est un, par exemple. Des animaux téléguidés accompliront eux-mêmes les tâches ingrates que les hommes veulent s'épargner!

Comme vous pouvez le constater, la science n'a pas fini de nous étonner. Encore faut-il ajouter que ce ne sont là que des pronostics faits à partir de ce que nous connaissons présentement. Que nous apprendra la lune?

"L'Ovale"

Pensée

Dans un grand nombre de nos mouvements locaux, le conformisme règne en roi. Le conformisme c'est l'adhésion rituelle, automatique, commandée, aux idées et aux canons reçus dans le milieu. Dans un tel climat, seuls sont invités à faire partie des comités ceux qui partagent les vues de la direction et dont les opinions ne créent d'inquiétude à personne dans le milieu. Nos comités débordent de ces bons garçons aux idées sûres, de ces gens "de jugement", qui n'oseraient s'élever contre l'orthodoxie officielle. Pendant ce temps nous tenons à l'écart des personnes intelligentes qui ont le don redoutable de l'esprit critique. Le plan "local", chez nous est souvent étouffant; il tend à confondre son orthodoxie, c'est-à-dire les opinions reçues avec la vérité.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
MARION, ROBIC & ROBIC
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue Drummond
Montréal 25 — 288-2152

la Terre

Propriété de L'UCC-Fondé en 1929
515, avenue Viger, Montréal 132
Tél. 288-6141
Le seul hebdomadaire agricole
français d'Amérique

DIRECTEUR:
Henri-Paul PROULX

REDACTEUR EN CHEF:
Pierre COURTEAU
SEC. DE REDACTION:
Alain MOURLEVAT

GÉRANT DE LA PUBLICITÉ:
J.-V. HENRY

Représentants à Toronto:
W.H. Austin & Co.,
44, rue Victoria, Toronto 1,
Ontario — Tél.: 363-5357

Composition/Montage
LITHOGRAPHIE RIVE SUD



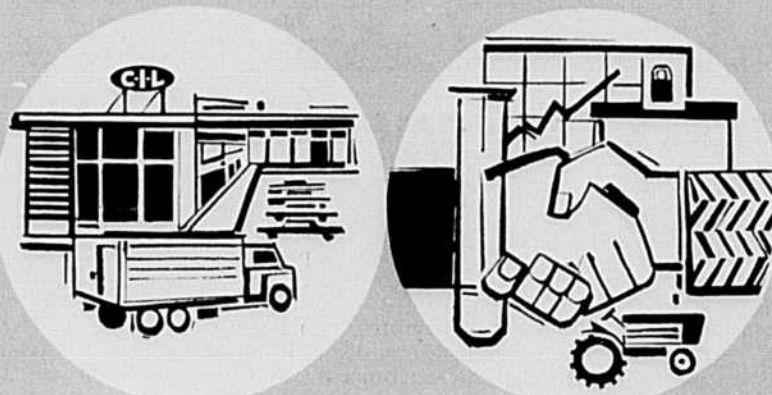
Imprimé par
Les Presses
Lithographiques
1965 Inc.

Publié le mercredi
de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$2;
3 ans, \$5; 5 ans, \$6

Enregistrement No. 1051
Coursier de la deuxième classe

Centre commercial de l'agriculteur d'avant-garde

Agrocentre®



Qu'est-ce qu'un AGROCENTRE?

C'est un centre commercial de l'agriculture où le cultivateur trouve, sous le même toit, presque tout ce dont il a besoin pour son exploitation agricole. La gestion d'un AGROCENTRE est confiée à un directeur local expert en agronomie qui bénéficie des ressources techniques et des moyens de commercialisation de la CIL. L'agriculteur trouvera à l'AGROCENTRE des idées d'avant-garde pour gérer son exploitation agricole.

Pourquoi l'AGROCENTRE?

Les techniques agricoles évoluent. Les exploitations agricoles spécialisées nécessitent un plus grand nombre de produits, un outillage moderne et efficace et une plus grande variété de services techniques qu'auparavant en vue d'accroître les bénéfices de l'agriculteur homme d'affaires.

Que vous offre l'AGROCENTRE?

Des engrais chimiques CIL en vrac ou en sacs, mélangés selon vos besoins. Des herbicides, des fongicides et des insecticides. Des semences de premier choix; des aliments pré-mélangés pour suppléer aux céréales locales; des produits pour la santé des animaux; des pellicules de plastique pour la ferme; des peintures; de la ficelle d'engrègement. Des conseils objectifs sur la fertilisation des sols appropriés à vos besoins, qu'il s'agisse de nos services d'épandage et d'application, de machinerie louée ou achetée, des analyses de sols et des aliments; des conseils sur la gestion agricole; des programmes complets portant sur l'alimentation et la lutte contre les insectes et les plantes nuisibles.

À votre porte...

Les connaissances du directeur local

secondé par le service de recherche CIL vous tiennent au courant de tous les derniers progrès de la chimie agricole. Faciles d'accès, les Agrocentres situés dans les principales régions agricoles ont en stock tout ce dont vous avez besoin. CIL assure le contrôle de la qualité. Le directeur de l'Agrocentre est un homme de chez vous, un homme compétent.

Votre succès... notre succès.

Nous tenons à ce que votre exploitation vous soit rentable. La CIL a conçu les Agrocentres en vue d'aider les agriculteurs à prospérer. Pensez à l'avenir. Nous pouvons vous être utiles.



Agrocentre

Les plans conjoints de producteurs

Un mandat clair du Congrès Général

Le récent Congrès Général de l'UCC, le dernier numéro de la TCN en a fait largement écho, a défini quatre grandes lignes de travail pour l'UCC au cours de la prochaine année. Ces lignes de travail, il est bon de le rappeler, sont les suivantes:

- a) la recherche d'une meilleure planification et d'un meilleur aménagement du secteur agricole au Québec;
- b) la poursuite des efforts du passé pour élever dans l'immédiat le revenu des cultivateurs, notamment par l'obtention de meilleurs prix pour les produits et par l'abaissement des coûts des biens et services qui concourent à la production;
- c) la poursuite du travail de l'UCC pour organiser la mise en marché des produits agricoles suivant la formule des plans conjoints de producteurs; et
- d) l'intensification des efforts de l'UCC pour assurer une meilleure information des cultivateurs.

Sans vouloir négliger aucun de ces quatre domaines comme aucune des politiques particulières qui ont été définies par le Congrès, il nous apparaît opportun de revenir aujourd'hui sur la question des plans conjoints.

L'action de l'UCC en vue d'organiser des plans conjoints a connu au cours de la dernière année, il faut le reconnaître, un certain ralentissement. Les difficultés que rencontraient au moment du Congrès Général d'octobre 1968 les plans conjoints des producteurs de lait industriel, des producteurs d'œufs de consommation et des produc-

teurs de lait nature sur le marché de Montréal, n'ont en effet été surmontées que très lentement et très difficilement, et encore elles ne l'ont été que partiellement. Pensons en particulier au plan conjoint des producteurs de lait nature sur le marché de Montréal qui est encore à toutes fins pratiques inopérant. Par ailleurs de nouveaux plans qui auraient dû être proposés au vote des producteurs au cours de la dernière année n'ont pu l'être parce que les ressources humaines et financières de l'UCC étaient trop fortement engagées dans les plans conjoints dont nous venons de parler.

Or, ce ralentissement a créé dans l'esprit d'un certain nombre de cultivateurs une inquiétude sur les possibilités concrètes d'appliquer au Québec la formule de mise en marché préconisée par l'UCC. Heureusement, grâce à la collaboration de tous les intéressés, y compris celle du Ministère Provincial de l'Agriculture, l'entente récente intervenue entre la Fédération des Producteurs de Lait Industriel, la Coopérative Fédérée et les Industriels Laitiers au sujet du prix du lait et du prélevé du plan conjoint des producteurs de lait industriel, de même que les progrès rencontrés par la Fédération des Producteurs d'Œufs de Consommation pour la mise en place d'une agence centrale de vente des œufs, ont commencé à dissiper ces inquiétudes.

Mais le dernier Congrès Général de l'UCC vient faire disparaître tous les doutes qui pouvaient encore subsister dans les esprits. Il donne en effet à la direction immédiate de l'UCC un mandat très clair pour la poursuite des efforts déjà consi-

dérables qui ont été mis dans l'organisation des plans conjoints suivant la formule actuelle. Les congressistes ont été saisis de la question globale, à savoir si l'UCC doit ou non continuer son travail dans ce domaine et ils ont dû examiner des demandes particulières de certaines productions pour l'organisation de nouveaux plans conjoints. Dans les deux cas, le Congrès s'est prononcé sans aucune hésitation pour la poursuite du travail. Il n'y a donc plus aucun doute. L'UCC doit maintenir son attitude générale actuelle concernant l'organisation de plans conjoints administrés par les producteurs et elle se doit de passer le plus rapidement possible à une nouvelle étape dans ce domaine en proposant le vote d'un ou de nouveaux plans conjoints.

Ce dernier aspect de la question pose, il va sans dire, le problème des échéances à fixer et des choix à faire entre diverses productions pour cette nouvelle étape. L'UCC ne peut pas la semaine prochaine, cela est évident, se lancer dans la mise en place de plans conjoints pour toutes les productions qui ne sont pas encore organisées. Quelles seront les étapes concrètes et quels seront les choix de productions? Ce sera aux administrateurs de l'UCC de les déterminer. Ils le feront certainement en tenant compte des urgences d'une part et du travail déjà réalisé dans certaines productions d'autre part. Il est certain que tous les cultivateurs devront faire preuve d'une grande solidarité pour appuyer le travail d'organisation dans les productions qui seront choisies, tout en continuant à épauler les groupes de producteurs qui sont déjà organisés.

Henri-Paul PROULX

la des champs

LA VENTE DES POMMES

Est-il à propos d'envisager l'institution éventuelle d'un office national de vente des pommes? Si oui, quelle forme devrait-il prendre? Quelles en seraient les difficultés, les modalités, les avantages et, possiblement, les désavantages? Voilà à quoi tente de répondre un imprimé récent de la Division fédérale de l'économie agricole.

Avant de répondre par un oui ou par un non, l'étude rappelle quelques aspects fondamentaux de l'industrie pomicole au Canada. Elle met en lumière un certain nombre de facteurs qui ont compliqué jusqu'ici et compliquent encore la vente de ce fruit chez nous. Pour mieux en saisir les conclusions, le lecteur aurait avantage, je crois, à revoir brièvement avec nous quelques-uns de ces éléments fondamentaux.

Tout d'abord, une vérité qui saute aux yeux: il s'agit d'une production qui varie sensiblement d'une année à l'autre en quantité, en qualité et en valeur. Il existe quatre grandes régions pomicoles plutôt distantes les unes des autres et différentes quant à la production et à la mise en marché, sans parler d'autres disparités. La proportion de pommes écoulées à l'état frais, d'une part, et de pommes transformées, d'autre part, varie considérablement d'une région à l'autre. Ainsi, 70% des pommes de la Nouvelle-Ecosse sont transformées contre 14 ou 15% seulement au Québec. Notons au passage que, dans l'ensemble du pays, à peu près la moitié de la récolte est consommée à l'état frais chez nous, le tiers va à la transformation et le reste à l'exportation.

Fixation des prix

Bon an mal an, disons que les deux tiers des exportations canadiennes sont originaires d'une seule province ou région, la Co-

lombie-Britannique. Enfin, le commerce des pommes prend une allure de plus en plus internationale et notre marché, comme les autres, est exposé aux importations et peut tirer parti des exportations.

De l'avis des économistes qui ont rédigé la publication signalée au début, les principaux éléments qui déterminent les prix de ce fruit au Canada sont outre le volume de la production 1) la disponibilité des débouchés extérieurs pour pommes fraîches; 2) le volume de pommes conditionnées que peut absorber le marché canadien. Incidemment, la consommation des pommes transformées sous une forme ou une autre augmente plus rapidement chez nous que celle des pommes fraîches. En 1980, on estime que l'accroissement de la consommation des pommes fraîches par habitant aura augmenté de 2% et celles des pommes transformées, de 40%.

Rentabilité accrue

Dans le passé, l'efficacité des cultivateurs pour accroître les revenus de cette industrie a été plus ou moins soumise à deux facteurs principaux: la concurrence des pommes fraîches sur les marchés étrangers et la rentabilité de la transformation nationale des pommes par l'industrie privée.

Les autres moyens collectifs dont disposent les cultivateurs pour relever le niveau de leurs revenus: 1) l'institution d'offices provinciaux de vente; 2) l'union dans les cadres d'un seul et même organisme de vente à l'intérieur et à l'extérieur du pays; 3) l'établissement d'un double prix-l'un pour les pommes fraîches et l'autre pour les pommes transformées-- soit à l'échelon provincial, soit au national.

Rappelons tout de suite qu'il existe des variantes marquées d'une région à l'autre en matière de mise en marché. En Colombie, on se trouve en présence d'un seul organisme bien intégré--un véritable monopole--possédé et régi par les producteurs eux-mêmes; en Nouvelle-Ecosse, une coopérative relativement puissante entourée de firmes privées. L'Ontario vient de se donner une commission de vente pour pommes à l'état frais; au Québec, l'écoulement se fait à peu près moitié-moitié par les coopérateurs et le commerce privé.

Manque d'entente

En somme, modalités de vente assez disparates de la Colombie à la N.-E.! En conséquence, peu de collaboration entre régions. Au contraire, il se pratique de part et d'autre une concurrence plus ou moins saine, pour ne pas dire malsaine. Bien qu'ils soient les plus éloignés des grands marchés nationaux, comme Montréal et Toronto, ce sont les producteurs de la Colombie qui sont le mieux payés pour leurs pommes. Pour des raisons évidentes: bonne organisation et régie des ventes; meilleure répartition du volume des pommes vendues à l'état frais ou allant à la transformation, ce qui permet de tirer le meilleur parti possible de l'offre et de la demande; frais de vente réduits au minimum par une élimination virtuelle des intermédiaires aux fins d'emballage et de mise en marché; en somme, moins de profits semés en cours de route. D'aucuns prétendent qu'un régime aussi absolu ne pourra durer; que l'absence de concurrence est dangereuse, etc. L'avenir le dira.

Ajoutez à cela qu'à la faveur d'un climat généralement doux, le gros des variétés cultivées en Colombie sont fort limi-

tées en nombre, jouissent d'une demande plus favorable et d'une concurrence moins vive que les variétés régulières récoltées ailleurs au pays. Cela à l'encontre de certaines régions de l'Est où il y a surabondance de McIntosh complétées par un trop grand nombre d'autres variétés. Mais la Colombie n'a pas que des avantages: il lui faut subir une concurrence tenace de l'Etat de Washington qui, cette année, produira environ 35 millions de boisseaux contre moins de 6 millions en C.-B.

Pas de cloisons

Autant d'éléments qui entreraient en jeu dans la mise sur pied d'un office national de vente. Songez encore que nos prix intérieurs ne sauraient ignorer la structure du marché international. Entre pays, les cloisons se font de moins en moins étanches et les disparités de prix tendent à s'amenuiser.

En certains cas, les frais de transport peuvent bien jouer en notre faveur et réduire la concurrence à l'importation. Tel n'est pas le cas cependant des Etats de New-York, du Michigan et de Washington "collés" au Québec, à l'Ontario et à la C.-B. respectivement. Par contre, les frais de transport peuvent jouer contre nous à l'exportation, surtout outre-mer.

Voilà quelques-uns seulement des points les plus essentiels qui entrent en ligne de compte dans la formation d'un office national de vente des pommes. Nous avons cru bon de vous en faire part avant d'en arriver aux conclusions proprement dites des économistes fédéraux qui ont étudié l'à-propos d'instituer un tel organisme. Nous résumerons prochainement à votre intention les principales leçons qui se dégagent de cette étude.



Mon treizième catéchisme

J'ai treize catéchisme dans ma bibliothèque; ils contiennent tous les mêmes vérités à croire, et conseillent les mêmes vertus, mais dans une pédagogie (manière d'enseigner) bien différente.

Chaque catéchisme a passé, en son temps, et a éclairé le chemin du ciel, selon le potentiel qu'il avait, mais TOUS ont éclairé le même chemin.

Grand-père semait le blé à la volée, le coupait à la faucille, l'engrèbait à la harte, le battait au fléau, le criblait au van: — C'était du beau blé!

Aujourd'hui, on sème le blé au semoir géant: on le coupe, le bat et le cribble à la moissonneuse combinée: — C'est encore du beau blé! C'est toujours du blé avec lequel on fait du bon pain, ... on fait des hosties; — mais les méthodes de culture ont changé, ... celles de la transformation aussi. Et le cultivateur de 60 ans, pas plus que celui de 30 ans, ne songe à retourner aux méthodes de grand-père.

Moi, non plus: je ne regrette pas les méthodes anciennes d'enseigner la religion: pas même celles de la pratiquer; parce que je me dis: — Si le génie de l'homme a fait progresser les sciences et les techniques profanes, pourquoi aurait-il tenu la Parole de Dieu enchaînée? — Pourquoi se serait-il résigné à toujours circuler en "buggy" sur le chemin du ciel?

Nos ancêtres sont arrivés au ciel ... et gardent notre place; mais ils doivent dire, en nous regardant aller: Eh! si nous avions été grésés comme ça, nous aurions eu plus d'agrément ... et moins peur de perdre nos bandages de roue ... et d'arriver en retard. — Comme ils doivent trouver fous, ceux qui n'entreprennent pas le voyage ou qui tournent en cours de route, — avec d'aussi bonnes voitures.

Une graduation

Catéchiser un enfant, c'est le guider dans son apprentissage de la vie chrétienne: le faire cheminer, au pas qu'il peut faire et n'attirer son attention que sur ce qui peut l'intéresser.

À l'âge de 6, 7 ou 8 ans, j'aimais beaucoup la vie des champs; mais si, un bon matin, mon père m'avait dit: "Attelle les boeufs, tu vas labourer le clos des trente arpents". — Avec le temps ... et beaucoup de misère, j'aurais peut-être fini par apprendre à labourer, mais je me serais dit souvent: — si je peux venir grand, je vais aller aux chantiers.

Mais non; j'ai commencé par aller porter le lunch à mon père; je le regardais labourer: c'était tout un art! — Plus tard, j'ai touché les boeufs. C'est là que j'ai pris mes premières leçons de psychologie; et un beau samedi, dans la plus belle pièce, mon père m'offrit à tenir les mancherons. Mais, ça ne marchait pas: "Tu es encore trop petit, me dit-il". — Et moi, je me disais: — Si je peux venir grand, je vais labourer, moi aussi.

C'est ça, la nouvelle catéchèse: — Elle ne fait pas descendre Dieu du ciel pour Le présenter à l'enfant, en lui disant: il faut que tu lui parles ... et Lui en dises long; mais elle l'achemine, tout doucement vers le bon Dieu; lui fait découvrir, au long du trajet, sa beauté, sa bonté, sa providence.

Pour moi, j'ai connu ce cheminement, parce que j'ai grandi dans la belle et grande nature, et au sein d'un foyer où on ne faisait jamais rien, sans Dieu; — mais je me demande encore pourquoi ma soeur aînée qui — elle aussi, a cheminé pendant 50 ans, dans les broussailles de l'Afrique, — pourquoi elle se préoccupait tant à me mettre dans la tête des réponses de catéchisme. Je me vois encore, assis en face d'elle, chaise contre chaise, les genoux coincés entre les siens, incapable d'en sortir, avant de lui avoir répété, par coeur, les quatre grands moyens de pêcher contre la foi: ... et je ne savais pas ce que c'était.

La Pédagogie de Dieu

Dieu s'est révélé aux hommes, par étapes: ça été très lent. Il les a traités de têtes dures, de nuques raides, mais Il a toujours tenu compte de leur développement. Il s'est servi des patriarches, des prophètes, puis de son propre Fils. Et celui-ci, avant de remonter au ciel, disait à ses apôtres: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez les porter, maintenant".

Mon frère, l'éducation religieuse doit être permanente, comme toute autre formation. Si on parle dans ta paroisse de "Catéchèse des Adultes", dis-toi bien qu'il y a là-dedans des révélations de Dieu, encore insonnées ... et des moyens pratiques de vivre sa foi dans le monde d'aujourd'hui.

Ton CURÉ

Congrès de l'ACRA

L'Association canadienne des rédacteurs agricoles de langue française accueillait lors de son congrès annuel MM. Mario Cardinal de Radio-Canada et Michel Roy du Devoir. Les deux éminents journalistes répondant à l'invitation de l'ACRA ont entretenu leur auditoire sur des sujets qui les touchent de près.

M. Cardinal a fait état des relations de travail qui doivent exister entre les rédacteurs et le rédacteur en chef. Il a souligné l'importance de la collaboration et du respect mutuel. M. Michel Roy a déploré le peu d'intérêt de la presse à informer le grand public des questions et problèmes agricoles. Les gens vivent des produits de la ferme et nos journaux ne semblent pas renseigner leurs lecteurs des questions vitales.

Au cours de cette fin de semaine, l'ACRA a aussi élu son con-

seil d'administration et élaboré des plans d'action pour l'année à venir. Voici le nouveau conseil de direction:

Président: M. Moïse Cossette, agr., rédacteur au Bulletin des Agriculteurs; Vice-présidents: M. Pierre Courteau, rédacteur en chef, Terre de chez nous et M. Robert Lavallée, relations publiques, Canada Packers Limitée;

Directeurs: M. Bernard Brouillette, relations publiques, Imperial Oil; M. Maurice Hardy, agr., Publicité Agrex; M. Robert Raynault, MSA, éditeur, La Ferme; Mme Rosaline Ledoux, rédactrice, La Terre de chez nous; M. Gordon Thompson, agent d'information, Collège Macdonald; M. Denis Lavigne, relations publiques, CIL.

M. Jacques Laliberté, du Progrès à la Ferme à l'Hydro-Québec, a été désigné Secrétaire de l'Association.



Sur le plan mondial nous sommes en face d'une pénurie de lait, mais les nations dans le besoin ne peuvent importer les quantités essentielles à la santé de leur population, faute d'argent.

M. S.B. Williams, sous-ministre fédéral de l'Agriculture

L'industrie laitière connaîtra une profonde évolution des structures

● Même si l'industrie laitière canadienne est actuellement en meilleure posture que dans d'autres régions du globe, il n'y a certainement pas lieu d'en être trop satisfait. En ce qui concerne ses perspectives d'avenir, cette industrie est appelée à subir chez nous de profondes modifications de structure, surtout dans la double sphère de la production et de la transformation, sans parler de la distribution. Voilà en substance la conclusion d'une allocution prononcée par le sous-ministre fédéral de l'Agriculture, M. S.B. Williams, au dernier congrès annuel du Conseil national de l'industrie laitière.

Dès le début, le conférencier a prévenu ses auditeurs qu'on peut déterminer les perspectives d'une production à l'aide de projections, méthode essentiellement mathématique, et de prévisions qui renferment une bonne part d'opinions personnelles et d'imagination. Je vais tenter de me servir un peu des deux méthodes, a-t-il précisé.

Abordant d'abord la situation mondiale de l'industrie laitière, M. Williams a déclaré qu'elle s'aggrave de mois en mois et d'année en année. Preuve: en fin d'année, les stocks de beurre du Marché commun (Communauté économique européenne) atteindront au moins un milliard de livres. Suivant les prévisions les plus optimistes, l'accumulation des stocks de beurre et de poudre de lait continuera de s'accumuler à une cadence accélérée à moins que des mesures rigoureuses interviennent pour stimuler les ventes et régler la production.

Et au Canada?

À l'échelle mondiale, ajoutait-il plus loin, il semble que tout changement global, s'il en est, s'effectuera lentement. Dans tous

les pays, les produits laitiers sont soumis à de nombreux règlements qui jouent également dans la production, la fabrication et la distribution des produits synthétiques.

La situation canadienne n'est pas actuellement aussi critique, mais il n'y a pas raison d'en être totalement satisfait. A certains égards elle comporte certains éléments d'équilibre, mais nos stocks surabondants de poudre de lait écrémé demeurent un problème non résolu. Au surplus, notre production de beurre durant les sept premiers mois de 1969 a augmenté de 12 millions de livres.

Parmi 17 pays très évolués, nous nous classons au 13e rang en production et au 12e en consommation par tête de lait et de produits laitiers exprimés en lait. Les vaches de boucherie mises à part, nous sommes loin en arrière des principaux pays producteurs quant au rendement par vache laitière. Contrairement à celle de nos concurrents, notre production de lait prend le chemin des usines de transformation dans une proportion d'au moins 60%, dont les recettes sont de beaucoup inférieures à celles du marché du lait nature.

Que sera demain?

Sur le plan mondial, nous sommes en face d'une pénurie de lait, mais les nations dans le besoin ne peuvent importer les quantités essentielles à la santé de leur population, faute de devises étrangères.

Et dans notre pays? M. Williams ne prévoit pas que le niveau de la production canadienne changera sensiblement dans son ensemble. Quant à la consommation par habitant en équivalents de lait, elle serait appelée à baisser d'environ 15% d'ici une dizaine d'années tandis que la consommation globale augmentera de 5 à 10% par suite de l'accroissement de la population canadienne. Les seuls produits dont la consommation par personne est sujette à augmenter sont le fromage, la crème glacée et les dérivés des produits concentrés.

Le changement probablement le plus spectaculaire en 1980: une consommation de beurre limitée à environ 10 livres par habitant alors qu'elle était d'à peu près 16 livres l'an dernier. Rappelons qu'elle se situe autour de 5 livres seulement aux États-Unis. Même

(Suite à la page 5)

UN SERVICE D'ASSURANCE GÉNÉRALE POUR LES COOPÉRATIVES!

Ce service qui groupe un grand nombre de coopératives a pour but d'aider à solutionner leurs problèmes d'assurance générale.

Des spécialistes dans les divers genres d'assurance sont à votre service.

PRENEZ-EN AVANTAGE!

Geo. Tanguay & Fils, Ltée

4489 PAPINEAU — MONTREAL — TEL.: 527-4161

Les événements à venir

- **OTTAWA**, mercredi et jeudi les 5 et 6 novembre, réunion du bureau de direction des Fermiers Laitiers du Canada, pour étudier principalement les questions des succédanés du lait, le contingentement au niveau national et une plus grande utilisation de la poudre de lait.
- **ST-LÉONARD VILLE, N.-B.**, lundi le 10 novembre, sous-sol de l'Église, assemblée annuelle de la Fédération diocésaine des cultivateurs de la Zone "L" (Madawaska).
- **MONTREAL**, mardi, mercredi et jeudi les 11, 12 et 13 novembre, aux bureaux de la Confédération de l'UCC, première réunion du nouveau comité exécutif pour l'année 1969-70.

L'industrie laitière...

(Suite de la page 4)

si le conférencier n'en souffle mot, il est à prévoir que le recul en consommation du beurre se fera, partiellement du moins, au profit des succédanés.

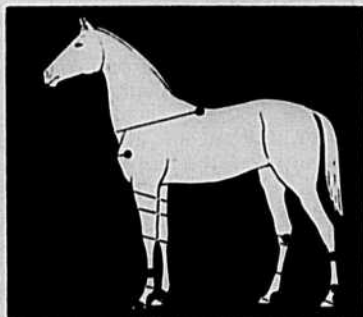
Structures modifiées

D'après M. Williams, il y aurait en 1980 environ 60% moins de troupeaux laitiers qu'en 1966 et seulement une infime fraction des quelque 310.000 producteurs dénombrés au recensement de 1961. La diminution toucherait surtout les troupeaux de 32 vaches ou moins. Au moins 10.000 exploitations de 50 vaches ou plus en 1980. Pas tellement de troupeaux de 200 vaches ou plus ou de systèmes d'exploitation en commun estime M. Williams.

Il croit plutôt que, d'ici peu, "l'unité de production va se stabiliser autour d'un troupeau exploitable par deux hommes; l'effectif réel dépendra de l'adoption ou du refus des techniques les plus modernes de production." C'est généralement dans de telles exploitations que se font les réductions les plus marquées des frais de production. En outre, gestion des fermes laitières à l'aide d'ordinateurs et mise au point de moyens mécaniques visant à réduire les frais de main-d'œuvre, qui forment actuellement près de 25% du coût de production.

La ration des laitières de demain comprendra une plus forte proportion de céréales et peut-être moins de fourrages de haute qualité, surtout si l'importance de la matière grasse du lait va diminuant et si celle des autres éléments va croissant. Les rations formées surtout de céréales tendent à produire un lait plus pauvre en gras.

8 points critiques



Traitez-les à l'ABSORBINE

Au premier signe, appliquez de l'Absorbine non diluée sur la partie atteinte. L'Absorbine extirpe le mal. Ses propriétés antiseptiques aident à prévenir l'infection. Ni cloques, ni pelade. En flacon de 12 onces ou en contenant économique d'un gallon.

W. F. Young, Inc.,
Montréal 19, P.Q.



Tendance des prix

Tout indique que les protéines et l'extrait sec dégraissé remplaceront les matières grasses comme facteur dominant dans la détermination des prix du lait -- ce qui atténuera du même coup le problème causé par les excédents de poudre de lait écrémé. Les prix de cette poudre devraient alors monter et l'on pourrait peut-être alors mettre au point un régime de prix qui permettrait à la matière grasse du lait de concurrencer les autres corps gras, compte tenu des propriétés uniques que possède la matière grasse du lait.

Des changements continueront de se produire dans les fabriques laitières: elles seront moins nombreuses, plus grandes et transformeront une variété plus grande de types de produits, peut-être inconnus à l'heure actuelle. Quels seront ces nouveaux produits? Comme industriels, vous êtes plus aptes que moi pour répondre à cette question... et au défi posé par les succédanés et produits synthétiques.

En résumé...

Et la distribution? Il n'est pas impossible que les différences entre détaillants et distributeurs disparaissent presque complètement de même que beaucoup de mailons du circuit commercial.

En somme, une certaine période de jours sombres liés à des adaptations profondes qui s'étendront à tous les secteurs de l'industrie. Par la suite, la situation s'éclaircira. Nous disposerons d'une production accrue fournie par un nombre réduit de troupeaux dont l'entretien exigera deux hommes. On accordera plus d'attention aux protéines et à l'extrait sec dégraissé du lait dans la détermination des prix, la teneur en matière grasse étant de plus en plus réglementée au niveau de la production.

Il se vendra moins de lait nature et de beurre, mais une plus grande quantité et une plus grande variété de produits spécialisés.

Dans la Préparation H une nouvelle substance contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux: l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

Le MAC préfère réaliser lui-même l'avant-projet d'aménagement de la région Sud de Montréal

L'avant-projet d'aménagement de la région Sud de Montréal soumis au MAC par les fédérations de l'UCC de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-Valleyfield, en collaboration avec la Confédération de l'UCC, a fait l'objet d'une première rencontre entre les parties intéressées, dimanche, à Montréal.

Le ministre Clément Vincent n'a pas mis en doute la valeur et l'opportunité de la proposition de l'UCC. Il a affirmé cependant certaines réticences, ainsi qu'il l'avait clairement indiqué dans une lettre en date du 14 octobre, à l'effet que l'avant-projet tel que proposé dans sa réalisation, risque de doubler la tâche qui incombe aux bureaux régionaux.

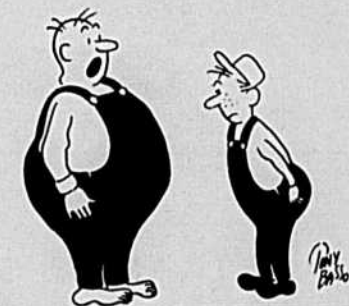
Dans l'esprit de l'UCC, il importe peu que le travail soit exécuté par l'un ou l'autre des organismes. Les porte-parole des agriculteurs, MM. Albert Allain, président général, Clément Létourneau, 2e vice-président général et président de la Fédération de Saint-Hyacinthe, Paul-A. Danseur, président de la Fédération de Saint-Jean-Valleyfield et le Dr Gabriel Saab, responsable du Service de l'Economie rurale à

l'UCC, ont affirmé que ce qui compte en définitive est la réalisation du projet. Ils veulent avoir l'assurance que ces travaux seront effectivement entrepris, conduits et réalisés dans les délais prescrits.

L'essentiel de la discussion a porté sur l'examen de la capacité du MAC à mener tels travaux, à partir de son équipement actuel ou éventuel. M. Vincent a soutenu, en présence des deux sous-ministres Benoît Lavigne et Lucien Bissonnette, du Dr Bertrand Forêt, Directeur de la recherche agricole à Laval, et des deux coordonnateurs régionaux intéressés, MM. Jean Desjardins et Gaétan Lussier, qu'il était possible à son ministère de couvrir l'essentiel des travaux projetés, avec l'aide notamment du Service d'Economie du MAC et du Service des recherches agricoles de Laval.

Une nouvelle rencontre a été fixée d'ici à un mois. Le MAC en profitera entre temps pour examiner plus à fond les moyens qu'il peut mettre en oeuvre et les mesures additionnelles qu'il devra prendre pour répondre à la demande de l'UCC. Il étudiera également le problème de la partici-

pation effective de l'UCC à l'élaboration d'un éventuel programme.



"C'est que ma femme est malade... Et j'ai besoin de quelqu'un pour m'aider à lacer mes chaussures..."

De nouveaux horizons... (verts)

La série d'émissions télévisées sous le titre "HORIZONS VERTS" a repris l'affiche, sur les ondes de Radio-Canada, le 21 octobre.

Ces émissions sont présentées par le Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation de Québec, en collaboration avec Radio-Canada.

Elles offrent aux agriculteurs québécois et à tous ceux que l'agriculture intéresse un voyage hebdomadaire à l'étranger, pour voir comment vivent et travaillent les agriculteurs en Europe, en Afrique ou en Asie.

Il y a eu 34 de ces émissions au cours des saisons passées. On en verra 13 autres cet automne.

Elles sont diffusées le mardi, à 13h00, par la plupart des postes du réseau français de télévision de

Radio-Canada. Certaines stations peuvent les transmettre en différé, à un autre moment de leur choix.

La présentation et la narration est faite par Raymond Laplante, annonceur bien connu de l'auditoire rural. Le réalisateur responsable de la série est Georges-Noël Fortin.

Voici la programmation des premières semaines:

-- Le 11 novembre: "Paysans de demain", film réalisé au Sénégal, en Afrique. On assiste à l'éveil de l'agriculteur sénégalais aux techniques de l'ère moderne.

-- Le 18 novembre: film remarquable sur "L'eau et la vie" réalisé en Grande-Bretagne.

-- Le 25 novembre: film norvégien. "Les maladies parasitaires du bétail."

À CEUX QUI NE CROIENT PAS



Montréal, P.Q.
23 juin 1969

M. J.A. Desfossés,
506 est, boul. St-Joseph,
Montréal, P.Q.

Cher M. Desfossés,

Pendant une période de deux ans j'ai souffert d'une dépression nerveuse, en plus j'avais de l'acide dans le sang.

Au début d'avril de cette année je me suis rendu vous rendre visite et ai continué ces visites pendant une période de 10 semaines.

Maintenant je puis affirmer que je suis complètement guéri de ce mal et il me fait plaisir de vous rendre hommage et je signe.



Jean Paul Paiement

M. Jean-Paul Paiement,
5260, 10e Avenue,
Rosemont, Montréal, P.Q.
Tél.: 728-8677

N.B. — Je fais le travail de gardien recommandé par M. Rivest.

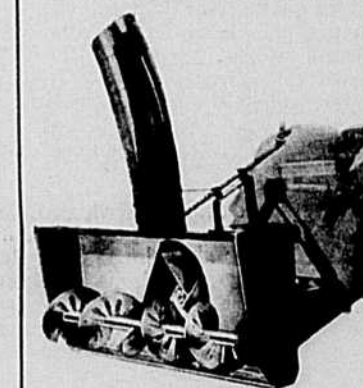
M. J.A. DESFOSSES

Bureau de Québec; Tél.: 692-0668, 29 Sous le Fort

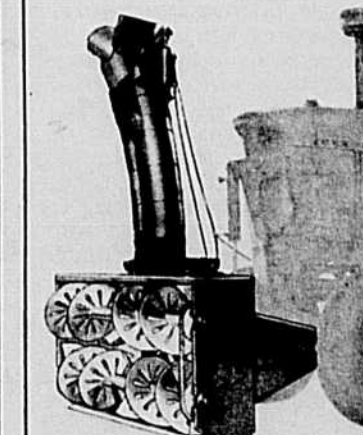
HORAIRE DES BUREAUX:

Mardi, 11 novembre — Mardi, 25 novembre
4.00 P.M. à 9.00 P.M.

Sno-Lander vous déballe de la neige... rapidement



Sno-Lander McKee, modèle 520 McKee Bros. Limited a construit une souffluse à neige rotative convenant à votre tracteur. Vous avez le choix de modèles à attelage en 3 points portés à l'arrière ou de modèles portés à l'avant, y compris un modèle spécialement conçu pour les tracteurs John Deere avec PDF au centre.



'Sno-Lander' McKee, modèle 720 porté à l'avant pour les tracteurs John Deere. Fait un passage de 7 pieds (le 920 fait un passage de 9'). Souffle la neige jusqu'à une distance de 60 pieds. Pour tout genre de neige — mouillée, sèche ou gelée — ce modèle charge aussi les camions.

Voiez le modèle convenant à votre tracteur ou à votre genre de travail chez votre vendeur, ou écrivez au plus grand fabricant de souffluses à neige rotatives type intermédiaire. Il nous fera plaisir de vous envoyer notre beau catalogue.

McKEE BROS. LIMITED
ELMIRA ONTARIO



Division agricole, Plessisville, (Québec)

□ Veuillez envoyer de la documentation gratuite sur le chasse-neige Sno Mover McKee et nous donner le nom et l'adresse du concessionnaire Sno Mover, le plus proche.

NOM _____ □ ETUDIANT

ADRESSE _____ PROV. _____

063-McK-69-5F

Plusieurs raisons appellent la mobilisation des forces coopératives (1)

(Partie principale du texte de l'allocution de l'auteur au récent congrès des meuneries coopératives).

Les coopérateurs, depuis trente ans, ont bâti une organisation économique puissante qui est à leur service. Cette organisation a d'abord créé une mentalité et formé des hommes. Une mentalité voulant que les cultivateurs soient capables de prendre une entreprise d'affaires en main, de la contrôler et, avec l'aide d'administrateurs associés, de la diriger. Dans nos régions rurales, cette mentalité s'est forgée, principalement, autour de la coopérative agricole et de la caisse populaire. Elle a moulé des hommes qui ont appris, sans le livre, le métier d'administrateur.

Une quarantaine de mille cultivateurs, plus de deux mille administrateurs élus, près de 6,000 employés de coopératives, ont ensemble conjugué leurs efforts pour développer ce réseau d'institutions et d'entreprises qu'on appelle

installations coopératives dont les ventes dépassent \$400 millions, et qui ont un actif de \$140 millions et un avoir-net de \$60 millions.

Adaptation

Le problème coopératif agricole québécois n'en est donc pas un de subsistance mais d'adaptation. Adaptation à l'évolution de l'agriculture et à sa spécialisation, adaptation à l'économie de marché qui est la nôtre et à la concentration de la demande, adaptation aussi à l'économie nord-américaine — pour ne pas dire mondiale. Les entreprises coopératives ne peuvent se contenter aujourd'hui de répondre passivement à la demande, comme le marchand général de jadis qui attendait les commandes derrière son comptoir. Nous vivons une autre époque — celle de l'organisation, celle de la planification. Le marché n'est plus la rencontre d'un grand nombre d'acheteurs et d'un nombre encore plus grand de producteurs qui, ensemble, actionnent le mécanisme des prix suivant la loi de l'offre et de la demande. Le marché en 1970 est une donnée, pour ne pas dire une abstraction, bien moins simple que cela, et il est caractérisé par un phénomène qu'on appelle l'intégration. L'agriculture fait partie de l'industrie alimentaire moderne et elle n'est qu'un chaînon de la chaîne des opérations qui s'interposent entre la ferme même et la

table du consommateur. Elle produit pour satisfaire cette demande qui est aujourd'hui exprimée non par le consommateur lui-même mais par ceux qui en sont en quelque sorte les porte-parole, c'est-à-dire les grands acheteurs (les chaînes de magasins, les grandes corporations). Voilà pourquoi l'industrie alimentaire moderne recherche non pas la multitude des petits offrants, mais les grands fournisseurs auxquels elle pose de façon précise ses exigences. Parmi ces grands fournisseurs, il y a les coopératives.

Et si on parle d'approvisionnement en fournitures professionnelles, la direction du courant est inverse. Ce sont souvent les grands fabricants de produits de base — les engrais chimiques par exemple — qui planifient en vue (a) de répondre à la demande des agriculteurs pour épauler leurs besoins de production et (b) d'assurer la rentabilité de leurs investissements. En des mots plus simples, la planification, l'organisation ou l'intégration se fait généralement à partir des grands acheteurs et tout près du point de consommation lorsqu'il s'agit de mise en marché des produits agricoles, pendant qu'elle se fait à partir des

producteurs primaires, souvent dans les déserts (raffineries, mines) dans le cas des fournitures nécessaires à la ferme. Or, c'est dans ces courants contraires que se situe l'action des coopératives. Si elles ne savent pas ce qu'elles veulent ni où elles vont, autrement dit, si elles ne font point de planification, elles risquent d'être entraînées au large et en dehors du chenal. Il s'ensuit aussi qu'au lieu de disperser les forces des fournisseurs, il faut les concentrer et les organiser, si on veut, dans ces échanges, avoir un mot à dire. Les coopératives agricoles nous apparaissent alors comme une des forces qu'il faut embrigader, mobiliser, unifier, pour assurer cette balance du pouvoir nécessaire à la protection des intérêts de l'agriculteur.

Approvisionnement de la ferme

Voilà pour le rôle nouveau des coopératives en matière de mise en marché des produits agricoles. Les mêmes raisons appellent aussi la mobilisation de nos forces en ce qui concerne l'approvisionnement des produits, des équipements ou des services dont l'agriculteur a besoin dans ses produc-



M. G.-E. TURCOTTE

tions. Qu'il s'agisse d'engrais chimiques, de moulées, de semences, de pétrole, etc. ... la formule est toujours la même. On concentre l'offre en quelques mains, on devient fabricant de produits de base et, tant pour vendre ses produits que pour augmenter son efficacité, on cherche à faire disparaître tous les intermédiaires pour aller directement à l'utilisateur ultime, l'agriculteur et surtout le gros agriculteur. Pour dispenser à ce dernier le service le meilleur, on réunit sous le même toit toute la gamme des services que requiert une production spécialisée et on dispute aux coopératives le marché de l'agriculture, quand ça n'est pas à leurs propres sociétés mêmes. On part de la fabrique de moulées ou de l'usine d'engrais chimiques, on fournit la semence, les herbicides,

(Suite à la page 18)

par G.-E. Turcotte,
directeur général
Coopérative
Fédérée de Québec

le la coopération agricole. Ils ont édifié un ensemble d'installations qui constituent une partie importante de ce qu'on peut appeler l'infrastructure agricole, c'est-à-dire la charpente de l'édifice. Et cette partie coopérative est importante à un point tel qu'il est impossible de songer aujourd'hui au problème agricole québécois sans penser en même temps aux coopératives agricoles. Celles-ci ne sont certes pas tout l'édifice, mais elles ont dans plus d'un domaine démontré leur valeur, pour ne pas dire leur "irremplaçabilité". On n'efface pas du revers de la main un ensemble d'entreprises qui mettent en marché un tiers des produits des fermes québécoises, et qui approvisionnent ces dernières dans la même proportion des produits, services ou équipements nécessaires à cette production. On ne considère pas comme entité négligeable 250

Nos productions doivent être de plus en plus concurrentielles

Autres extraits d'une allocution de M. Lavallée

La semaine dernière, dans cette même page, nous avons cité quelques extraits de l'allocution d'ouverture du récent congrès des meuneries coopératives prononcée par M. M. Lavallée, directeur de la division des moulées et fertilisants à la Coopérative Fédérée. Voici d'autres extraits de cette allocution:

"L'agriculture québécoise est exposée à subir, tôt ou tard, les contrecoups des difficultés dans la mise en marché des céréales qui affectent présentement les cultivateurs de l'Ouest. Déjà, le gouvernement canadien et des gouvernements provinciaux des Prairies, conscients des problèmes économiques actuels et futurs que peut connaître l'écoulement des céréales sur les marchés étrangers, encouragent les producteurs de céréales à s'orienter vers les productions animales. Il est difficile de prévoir dans quelle mesure ces producteurs se tourneront vers l'industrie animale et l'aviculture. Cependant, il y aura sûrement une orientation dans ce sens et même si nous avons toujours craint une forte orientation dans ce sens de l'agriculture des Prairies, nous pouvons entrevoir des répercussions directes sur nos productions animales et avicoles québécoises".

"En face de la situation qui prévaut dans l'Ouest du Canada,

on peut se poser plusieurs questions relatives au mode de mise en marché du blé et autres céréales et surtout aux aspects technologiques et économiques de notre économie céréalière. Ne pouvons-nous pas nous aussi, au sein de l'agriculture québécoise et de coopération agricole, nous poser un certain nombre de questions sur les exigences de la clientèle de notre agriculture, sur notre adaptation aux nouvelles techniques de production du bétail et de l'aviculture, sur l'efficacité de notre action vis-à-vis la tâche qui nous attend?"

"Face à une concurrence accrue possible de la part des producteurs de l'Ouest, le cultivateur québécois se devra de plus en plus d'appartenir à un réseau d'institutions intégrant la production au niveau de la ferme, la transformation et l'apprêtage des produits agricoles ainsi que leur mise en marché, de façon qu'il soit lui-même une par-

tie du mouvement de progrès de l'agriculture et de l'industrie alimentaire. Cette appartenance sera de plus en plus essentielle à sa sécurité et à son bien-être. Nous croyons que la coopération agricole québécoise, constituant un tel réseau, lui offre la possibilité d'une telle appartenance".

"Trouvant réponse à tous ses besoins SOUS UN MÊME TOIT, le sien, le cultivateur bénéficiera de tous les avantages d'un tel réseau sur le plan de l'amélioration de ses techniques, de l'orientation de ses productions et de la mise en marché de ses produits. Nous vivrons de moins en moins dans une sorte de tour d'ivoire nous isolant de toutes les formes de concurrence possible. Nos productions animales et végétales devront être très concurrentielles dans un contexte compétitif sans merci. La coopérative agricole d'approvisionnement a un grand rôle à jouer dans l'efficacité de l'agriculture québécoise. Si chacune de ces coopératives sait bien utiliser tout ce qu'il y a à sa disposition pour jouer son rôle, nous représenterons une puissance inébranlable au service de l'agriculture et des agriculteurs".

CLINIQUES D'INFORMATION SUR LES FOURNITURES PROFESSIONNELLES

AMQUI:

Le 11 novembre 1969,
salle Restaurant Curb Service

BIC:

Le 12 novembre 1969, au Centre des Loisirs

TROIS-PISTOLES:

Le 13 novembre 1969, au Centre Paroissial

N.B. Les cliniques débutent à 9h.00 a.m.

La production porcine pourrait atteindre un sommet en '70 -'71

Les producteurs canadiens ont augmenté depuis quelque temps leurs élevages de porcs, augmentation dont les effets modérés commenceront à se faire sentir d'ici la fin de l'année et iront croissant d'ici un an.

De la fin septembre au 31 décembre prochain, le volume des abattages dans les établissements assujettis à l'inspection fédérale s'accroîtra de 3% dans l'ensemble du pays par rapport à la période correspondante de l'an dernier. Ils passeront de 149,700 à 153,500 têtes par semaine, suivant les derniers pronostics du ministère de l'Agriculture, établis en collaboration avec le Bureau fédéral de la statistique.

La hausse des expéditions serait particulièrement marquée dans certaines régions: la Saskatchewan (16%), le Manitoba (13%) et les provinces de l'Atlantique (14%). Le gros des abattages continueront de se faire en Ontario, bien que l'augmentation dans cette province ne dépasse pas 3% la production des derniers mois de 1968. Par ailleurs, on prévoit une certaine diminution des abattages dans trois provinces: la Colombie-Britannique (8%), l'Alberta (7%) et le Québec (1%).

Les mêmes sources de renseignements estiment à 156,000 (145,400 l'an dernier) les abattages du 1er janvier au début d'avril 1970. Ce serait là un accroissement de 7% dans l'ensemble du pays, auquel participeraient toutes les provinces, mais dans des proportions différentes: d'un maximum de 19% en Saskatche-

wan à un minimum de 2% en Alberta. Au Manitoba et dans la région atlantique, les expéditions aux abattoirs sous inspection fédérale augmenteraient de 15% en chaque cas; en Ontario et au Québec, de 6 et 5% respectivement.

Danger en 1971?

L'augmentation la plus prononcée par rapport à l'an dernier (1969) se produirait du début d'avril au début d'octobre 1970, c'est-à-dire 156,400 têtes par semaine comparativement à 139,400 durant la période correspondante de

1969. Cette hausse correspondrait à 12% dans l'ensemble du pays — 16% dans l'Ouest et 10% dans l'Est. Voici comment se répartirait cet accroissement par province: 25% en Saskatchewan; 18% au Manitoba et dans les provinces atlantiques; 11% en Alberta; 10% en Colombie et en Ontario et 8% au Québec.

Les prévisions du Ministère s'arrêtent là, mais il n'est pas impossible que la montée des abattages s'accroisse au cours des derniers mois de 1970 et s'approche des 160,000 têtes par semaine. Un volume d'abattage de 156,000

têtes par semaine et même un peu plus n'est pas jugé exorbitant par certains observateurs, étant donné que nous avons dû importer 50 millions de livres de porc durant la première moitié de 1969 et peut-être autant durant les six derniers mois. Toutefois, on craint que le nombre de mises-bas en 1970 provoque la continuation d'une montée graduelle des arrivages en 1971, qui marquerait un autre sommet du cycle de la production porcine au pays.

Truies d'élevage

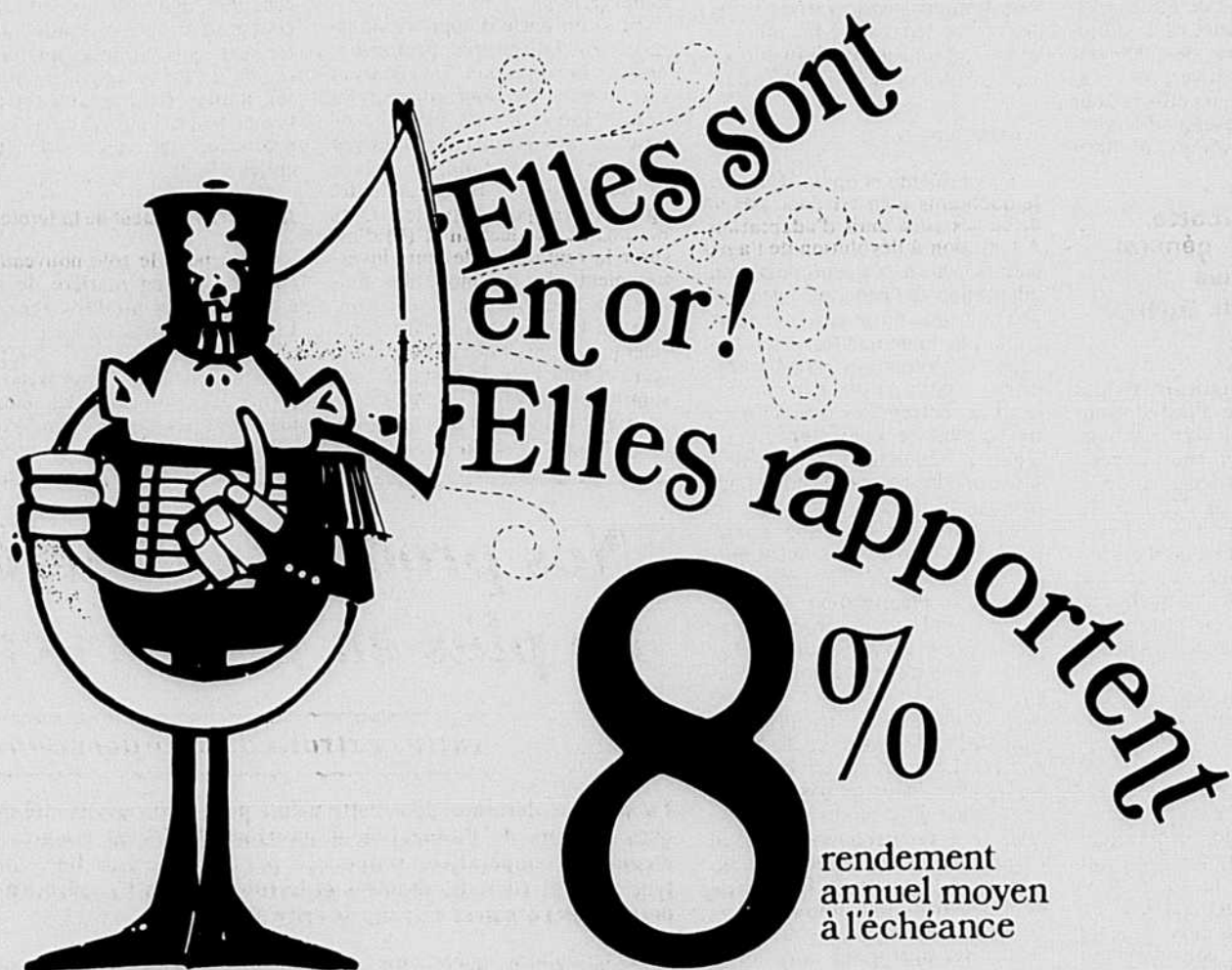
A l'origine de ces craintes on relève une augmentation dans le nombre de femelles reproductrices dans les fermes canadiennes lors du sondage de juin dernier. Comme on le devine, cet accroissement est sensible surtout dans l'Ouest où la production du porc constitue un excellent moyen de valoriser les excédents de grains qui — on le sait — se vendent moins cher que dans l'Est.

Le Bureau de la statistique localisait ainsi ce nombre accru de vieilles truies et de truies primipares au 1er juin 1969 comparativement à la même date de 1968: Saskatchewan (20%), Manitoba (15%), région de l'Atlantique (9%), Alberta (2%); nombre inchangé en Ontario et en Colombie et réduit de 3% au Québec.

Signalons en passant que la consommation de la viande porcine par habitant est demeurée plutôt stationnaire au cours des dernières années. Il va sans dire que l'état de la consommation continuera d'être influencée grandement par les prix — de détail surtout — du bœuf chez nous.

Les chiffres à nous parvenir des Etats-Unis n'indiquent pas encore une ruée vers la production porcine d'ici la mi-1970. Qu'arrivera-t-il à longue échéance? Nous ne pouvons le prévoir pour l'instant. Chose certaine, c'est que nos voisins ne manquent pas de grains pour se lancer éventuellement dans la production du porc.

Les Obligations d'Épargne du Canada



Pour vous qui devez veiller sans arrêt à la bonne marche de votre exploitation, la meilleure façon d'envisager l'avenir en toute tranquillité d'esprit, c'est encore d'avoir des Obligations d'Épargne du Canada. Elles sont un moyen simple, sûr et rentable de faire fructifier vos économies. Et cette année, c'est le moment d'en profiter: elles n'ont jamais tant rapporté!



• Doublez votre argent en 9 ans!

Les nouvelles Obligations d'Épargne du Canada ont un rendement annuel moyen à l'échéance de 8%!

Ce qui veut dire qu'une obligation de \$100.00 vous rapporte \$7.00 d'intérêt la première année, \$8.00 par an pendant les deux années suivantes, et \$8.25 chacune des six dernières années. De plus, vous pouvez gagner de l'intérêt sur l'intérêt: doublez ainsi votre argent en 9 ans!



• A votre portée!

Vous pouvez en acheter de \$50 à \$25,000, au comptant ou par versements, à votre travail, auprès de votre banque, caisse populaire, société de fiducie ou courtier.

• Argent instantané!

Vous pouvez encaisser vos obligations en tout temps, à leur pleine valeur nominale plus l'intérêt couru. Les Obligations d'Épargne du Canada... c'est vraiment un placement exceptionnel!

Achetez-en beaucoup dès maintenant!

Achetez directement du manufacturier et payez moins cher!

COSTUMES D'AUTO-NEIGE

Blou, marin, vert foncé, bleu-vert, rouge, jaune et noir.

100% caoutchouté, doublé en nylon piqué

Pour HOMMES et DAMES, tailles: petit, moyen, large, extra large: \$20.00



Pour GARÇONS et FILLES, tailles: 8-12... \$14.00
tailles: 14-16... \$16.00
Pour ENFANTS, tailles: 3 à 6x... \$9.00

Commandez de: DIXIE TOGS

231, boul. René-A.-Robert, Ste-Thérèse, Cte Terrebonne, Qué.

AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration
Chef de la rédaction: **BENOIT ROY**
Directeur de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

A la station d'épreuves de St-Hyacinthe

Gain quotidien moyen de 6/10 de livre à l'issue de la première épreuve d'aptitudes pour béliers

QUEBEC — Un gain quotidien moyen de 6/10 de livre a été observé lors de la première épreuve d'aptitudes pour béliers, tenue au cours des derniers mois à la station de St-Hyacinthe.

C'est ce que révèle un rapport émis récemment par M. Louis-Nazaire St-Pierre, directeur de l'insémination artificielle et de l'amélioration des troupeaux, un service du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec.

Selon ce rapport, le gain le plus rapide a été observé chez un bélier de race Suffolk dont le poids s'est accru d'une livre par jour, soit un indice de 167 comparativement à la moyenne de 100 établie pour tous les sujets placés sous surveillance.

Une vingtaine d'éleveurs de moutons de race du Québec avaient inscrit un nombre global de 103 sujets à cette épreuve. Six béliers n'ont toutefois pas complété le test à cause de maladies.

L'épreuve

Commencée après une période préparatoire de 10 à 14 jours, l'épreuve s'est poursuivie jusqu'à ce que les béliers aient atteint les 100 livres ou qu'une période de 84 jours se fut écoulée. À l'issue de l'épreuve, la station a émis un certificat indiquant le taux et l'indice de gain quotidien de chaque animal, ainsi que sa classification par rapport aux sujets de sa propre race et à ceux de toutes les races réunies.

L'épreuve visait à fournir un rapport individuel du taux de gain des éventuels béliers reproducteurs. Tous étant soumis aux mêmes conditions de régime et de milieu, il fut également possible de comparer les résultats individuels avec ceux de tous les autres béliers. Cinq races y étaient représentées, soit, Hampshire, North Country Cheviot, Suffolk, Oxford et Leicester.

Par ailleurs, le test a aussi permis de surveiller les gains de la progéniture de certains béliers. Pour qu'un bélier soit admis à cette épreuve, au moins six de ses descendants devaient être inscrits au test et cinq de ceux-ci devaient le compléter.

Un nombre global de 57 descendants, issus de neuf béliers ont été soumis à l'épreuve. C'est un sujet de race Suffolk qui s'est avéré le meilleur; ses six descendants ont accusé un gain journalier moyen de 0.76 livre, comparativement à la moyenne de 0.60 livre enregistrée pour tous les autres sujets.

Comité responsable

La responsabilité de cette première épreuve avait été confiée à un Comité consultatif sur l'élevage ovin du Québec, formé de représentants de la Société des Éleveurs de moutons de race du Québec, des ministères fédéral et pro-

vincial de l'Agriculture, de l'Université Laval et de l'Institut de technologie agricole de La Pocatière.

Programme d'aide

Création éventuelle de centres d'élevage de moutons hybrides

QUEBEC — Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec, M. Clément Vincent, a annoncé récemment qu'un programme d'aide a été institué dans le but de favoriser la création de centres d'élevage de moutons hybrides et de production d'agneaux de marché dans les différentes régions agricoles du Québec.

Selon le programme établi, le Ministère fournit les agnelles, béliers ou brebis nécessaires à chaque exploitation, moyennant une contribution pécuniaire minime de la part des éleveurs dont la participation aura été autorisée par le directeur du service de l'insémination artificielle et de l'amélioration des troupeaux.

Les centres d'élevage en cause devront grouper des agriculteurs professionnels, membres d'une association régionale ou d'un cercle de gestion. Ils devront, de plus, être situés dans des territoires déterminés par le spécialiste en zootechnie et approuvés par le



Voici deux des 97 sujets qui ont complété la première épreuve d'aptitudes pour béliers, tenue à la station de St-Hyacinthe.

coordonnateur de la région concernée.

Pour bénéficier de l'aide du Ministère, chaque agriculteur sera tenu d'acquiescer suffisamment de moutons pour en arriver à la rentabilité éventuelle de son exploitation. Il devra posséder au moins 15 femelles d'élevage, con-

server ses brebis acceptées et en acquiescer au moins 25 autres. Sa participation sera de \$15 par agnelle.

Sous certaines réserves, chaque membre qui aura acheté des femelles d'élevage ou qui posséderait déjà un troupeau bien établi pourra, si nécessaire, se procurer

des béliers de race à raison de \$20 chacun.

Enfin, le Ministère se réserve le privilège d'acheter, pour fins d'élevage, les agnelles dont il pourrait avoir besoin, chez les membres de ces centres. Les prix seront les mêmes que ceux en vigueur sur le marché de Montréal.

Selon un rapport de l'Office du Crédit agricole du Québec

\$17.8 millions en prêts réalisés au cours de 1968

Québec — Dans un rapport soumis récemment au ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, monsieur Clément Vincent, l'Office du Crédit agricole du Québec souligne avoir réalisé des prêts pour un montant de \$17.8 millions au cours de son exercice financier de 1968.

Ces prêts, au nombre de 1,729, soit d'une moyenne de \$10,319 se partagent en deux catégories: les prêts ordinaires et les prêts d'établissement.

Voici d'ailleurs les points saillants de ce rapport.

Loi du crédit agricole

En 1968, \$20 millions étaient mis à la disposition de l'Office du

Crédit agricole par le gouvernement de la Province pour fins de prêts hypothécaires aux agriculteurs.

Sur les \$380 millions d'avances faites par le Gouvernement depuis 1936 pour fins de prêts aux agriculteurs, l'Office avait consenti à la fin de 1968 des prêts pour \$370.5 millions. Le nombre de prêts en cours à la fin de la même période était de 35,424 pour un solde de \$166.9 millions.

En 1968, l'Office a réalisé 1,729 prêts pour un montant de \$17.8 millions. Le prêt moyen a été de \$10,319. Les prêts réalisés en 1968 se partagent en 1,258 prêts ordinaires pour \$12.2 millions et 471 prêts d'établissement pour \$5.6 millions. Au moyen du prêt agricole, les emprunteurs, entre autres utilisations, ont agrandi leurs fer-

mes de 58,555 arpents en y consacrant \$3 millions.

Loi de l'amélioration des fermes

En 1968, l'Office a approuvé 10,435 demandes de remboursement d'intérêt au bénéfice de 9,260 emprunteurs. Les banques et les caisses d'épargne et de crédit ont prêté la somme de \$23.5 millions et le prêt moyen par emprunteur a été de \$2,540.

Au cours de la même année, le gouvernement a payé \$1,930,914 en remboursement de 3% d'intérêt pour le compte des emprunteurs. Depuis 1962, la somme de ces paiements s'élève à \$8.6 millions. Le montant des pertes remboursées aux prêteurs en 1968 a été de \$46,344.

En 1968, 69 % de la somme prêtée aux termes de la Loi a été affectée par les emprunteurs à l'achat d'instruments aratoires, d'outillage ou de machinerie agricole, 9.4% à l'achat d'animaux reproducteurs, 5.7% pour écuries automatiques, outillage d'étable et appareil d'irrigation et 15.9% pour améliorations foncières.

Loi du prêt agricole

En vertu de la Loi, l'Office a payé en 1968 aux emprunteurs de la Société du crédit agricole la somme de \$1,540,322 représentant la différence d'intérêt entre 2½% et le taux chargé par la Société sur ses prêts. Depuis 1962 ces paiements totalisent \$4.8 millions.

En 1969

Récolte acéricole québécoise estimée à 1,754,000 gallons

QUEBEC — Une récolte totale exprimée en sirop de 1,754,000 gallons, une production de 1,678,000 gallons de sirop à la ferme, de 326,000 livres de sucre et de 468,000 livres de tire; enfin, des perspectives d'un excellent marché pour l'an prochain.

Tels sont les points saillants qui se dégagent d'un rapport que vient de publier le bureau de la statistique du Québec concernant la production acéricole dans la province en 1969.

Production de 1969

Satisfaisante dans le contexte peu favorable qui a prévalu cette année, la production acéricole de 1969 a cependant été très sensiblement inférieure à celles des années antérieures, estimées à 2,181,000 gallons de sirop en 1967 et à 2,802,000 gallons en 1966.

Cette situation est due en grande partie à une diminution marquée du nombre des producteurs en raison, notamment, de la situation défavorable rapportée, ainsi qu'à une réduction, moins notable, il est vrai, enregistrée dans le volume des récoltes à l'entaille.

Elle aura cependant permis de libérer le marché des surplus accumulés et d'établir ainsi des pronostics favorables pour 1970.

Classification et valeur

La valeur totale de la production acéricole à la ferme n'a pas encore été établie cette année. Elle le sera lorsque tous les chiffres de vente seront connus. Souignons néanmoins que les valeurs des productions de 1967 et 1968 étaient respectivement de \$9,700,000 et de \$10,500,000.

Quant à la classification du sirop elle était la suivante: catégorie "AA", 12,400 gallons; catégorie "A", 173,600 gallons; catégorie "B", 333,800 gallons; catégorie "C", 275,100 gallons; catégorie "D", 149,400 gallons; non classé, 84,100 gallons.

Classement

Le classement des régions selon l'importance de leurs productions reste le même qu'en 1967 et 1968, les deux seules années de références disponibles à cet égard.

Les Cantons de l'Est sont toujours au premier rang, avec une récolte enregistrée de 672,000

gallons. Ils sont suivis par les centres de Québec, 526,000 gallons, Montréal, 319,000 gallons, Gaspésie et Bas St-Laurent, 106,000 gallons, Trois-Rivières, 36,000 gallons, Outaouais, 17,000 gallons et autres régions, 2,000 gallons.

Mise en marché

Cette année encore, la production acéricole a été en majeure partie écoulee par l'intermédiaire des conditionneurs (vrac et transformation) 1,028,000 gallons, ainsi que par la vente au détail et autres moyens habituels, 613,000 gallons. En outre, 113,000 gallons ont été consommés sur place.

Doctorat ès Sciences décerné à M. B.-T. Cheng du Laboratoire des Sols de Saint-Hyacinthe

QUEBEC — M. B.-T. Cheng, spécialiste en sciences physiques au Laboratoire d'analyse des sols et des végétaux de l'Institut de Technologie agricole de Saint-Hyacinthe, vient de se voir décerner le grade de docteur ès Sciences de l'université Laval de Québec.

A Saint-Hyacinthe, le Dr Cheng est chargé, entre autres responsabilités, de la mise au point des techniques d'analyse au laboratoire, principalement de celles des végétaux. Il a également pour mission d'étudier la fertilisation de certaines cultures en milieu contrôlé.

Le Dr Cheng est originaire de Taiwan, Formose, où il a complété des études en chimie agricole.

Après trois ans consacrés à l'enseignement, il a également travaillé au laboratoire d'une importante entreprise productrice de sucre de son pays.

Décidé ensuite à parfaire sa formation par des études supérieures, le Dr Cheng est arrivé au Canada en 1965.

Inscrit au département des sols de la faculté d'Agriculture de l'université Laval, le Dr Cheng y étudie différents problèmes de fertilité des sols du Québec sous la direction du professeur G.-J. Ouellette.

S'attaquant à la question de la toxicité du manganèse chez les plantes, une première thèse sur le sujet lui vaut le grade de Maître ès Sciences en 1966. Poursuivant ensuite ses travaux au niveau du doctorat, il éprouve les effets de différents engrais azotés, d'amendements organiques et de la stérilisation à la vapeur sur la toxicité du manganèse.

En stage post-doctoral, enfin, il étudie des effets du molybdène sur la nutrition de l'avoine et de la betterave à sucre.

A la Régie des marchés agricoles du Québec

Nomination de Me Gilles Le Blanc

QUEBEC — M. Clément Vincent, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, annonce la nomination de Me Gilles Le Blanc, de Montréal, au poste de secrétaire et de conseiller juridique de cet organisme gouvernemental.

Me Le Blanc occupe ses nouvelles fonctions depuis la fin du mois de septembre. Il succède à Me Gilles Prigent, membre, et maintenant administrateur général de la Régie.



Me Gilles LeBLANC

Né en 1926 à Bécancour, comté de Nicolet, Me Leblanc a fait ses

études primaires dans sa place natale et ses études secondaires à Nicolet avant de se diriger à l'université Laval où il obtint son baccalauréat ès arts en 1946.

Inscrit ensuite aux facultés de sciences sociales et de droit de l'université de Montréal, il y obtient une licence en sciences sociales économiques et politiques en 1948 et son baccalauréat en lois en 1949.

Admis au Barreau en 1950, Me Le Blanc entre dans la pratique privée où il s'intéresse successivement au droit civil et paroissial, puis au droit commercial et corporatif.

Appelé en 1966 à prendre la direction d'une entreprise familiale, il quitte temporairement la pratique privée du droit qu'il réintègre finalement en 1968, jusqu'à ce qu'intervienne sa nomination à la Régie des marchés agricoles, en septembre dernier.

La Coopérative des producteurs de lait de Montréal décroche le réputé trophée "Bledisloe"

Pour la deuxième année consécutive, la Coopérative des Producteurs de lait de Montréal a remporté le "Bledisloe Perpetual Challenge Trophy" attribué au meilleur fromage cheddar du Commonwealth d'outre-mer lors d'un concours organisé dans le cadre du Royal International Dairy Show.

Le même fromage a aussi remporté le premier prix pour le meilleur cheddar fabriqué au Canada. Tous les autres prix de la section canadienne du concours ont été décrochés par des producteurs de fromage du Québec.

Le trophée "Bledisloe" a été remis à M. Jacques Perreault, gé-

rant général et secrétaire-trésorier de la Coopérative des Producteurs de lait de Montréal, une filiale de la Coopérative fédérée du Québec qui était représentée au "Dairy Show" par M. Olivier Grignon, directeur de la mise en marché des produits laitiers.

Par ailleurs, la médaille d'argent a été décernée à la Coopérative St-Coeur de Marie, Lac St-Jean, tandis que la Coopérative St-Jérôme, de la même région, se voyait attribuer la médaille de bronze. Enfin, les quatrième et cinquième prix ont été respectivement décrochés par M. Albert Perron, de St-Prime au Lac St-Jean et le Syndicat coopératif de Normandin, au Lac St-Jean.

CONTRÔLE D'APTITUDES DES PORCS DE RACE

Les sujets de ces portées seront soumis au sondage du gras dorsal et à la classification au poids vif de 180 à 220 livres.

Nom et adresse de l'éleveur	Identification des parents	Race	Date de naissance	Mâles	Femelles
VILLA ST-ALPHONSE, St-Jérôme, Terrebonne.	Verrat: Bargeddie Chieftain DKPN-40Y Truie: Mastio G ABLF-8Z	York.	23/6/69	8	6
CORBEIL, Paul, St-Ignace, Missisquoi.	Verrat: Gardindale Duke AHZL-61Z Truie: La Martinière Marcelle CUGU-357Z	York.	24/6/69	4	6
VILLA ST-ALPHONSE, St-Jérôme, Terrebonne.	Verrat: Bargeddie Chieftain DKPN-40Y Truie: Mastio T ABLF-535Y	York.	24/6/69	7	4
MILOT, Charles, Yamachiche, St-Maurice.	Verrat: Mastio T ABLF-476Y Truie: Milot C VZI-8Y	York.	25/6/69	6	3
R.R.SS. du ST-ROSAIRE, Rimouski, Rimouski.	Verrat: Caritas AITF-118Z Truie: Rimouskoise, CEAA-106Z	York.	26/6/69	6	4
DALPÉ, Gilles, Ste-Marie-Salomé, Montcalm.	Verrat: Mastio T ABLF-562X Truie: Dalpé G VYM-52Y	York.	27/6/69	4	3
COMTOIS, Edgar, Victoriaville, Arthabaska.	Verrat: St-Thomas BYE-182Z Truie: Beebe Plain Gentle AIHO-108Z	Land.	27/6/69	3	4
COMTOIS, Edgar, Victoriaville, Arthabaska.	Verrat: St-Thomas BYE-182Z Truie: Beebe Plain Vega AIHO-95Z	Land.	27/6/69	5	1
MARTIN, Isidore, R.R. 4, Granby, Shefford.	Verrat: Hillstead Sterling AWZS-276W Truie: La Martinière Vodka CUGU-27X	York.	28/6/69	5	4
MARTIN, Isidore, R.R. 4, Granby, Shefford.	Verrat: Hillstead Sterling AWZS-276W Truie: La Martinière Donalds CUGU-16W	York.	28/6/69	5	4
LÉVESQUE, Jean-Paul, Bedford, Missisquoi.	Verrat: Lévesque AJKC-103Y Truie: Lévesque AJKC-46Y	York.	29/6/69	6	3
TURGEON, Christophe, St-Anselme, Dorchester.	Verrat: Trudel Baron ZGJ-113Z Truie: De La Montagne CNR-46Z	York.	29/6/69	4	5
PORCHERIE IDÉALE INC., St-Barnabé-Nord, St-Maurice.	Verrat: Proulx Recorder ANVJ-797Y-7218 Truie: Proulx Jill ANVJ-39Z-8216	Hamp.	30/6/69	4	3
R.R.SS. du ST-ROSAIRE, Rimouski, Rimouski.	Verrat: Caritas AITF-118Z Truie: Rimouskoise CEAA-107Z	York.	28/6/69	4	2

Valeur de l'urée dans l'alimentation de la vache laitière

L'urée alimentaire au taux de 150 grammes par jour, servie avec un bon foin de légumineuses, ne suscite aucun problème majeur au point de vue palatabilité et production laitière.

C'est ce qui découle des travaux effectués par MM. G.-J. Brisson et J.-P. Paré, agronomes et professeurs à la faculté d'Agriculture de l'université Laval, dans le but d'étudier la valeur de l'urée dans l'alimentation du bétail.

A cette fin, douze (12) vaches laitières en lactation ont été nourries quotidiennement avec des rations renfermant des quantités différentes d'urée.

Les résultats de cette expérience font en outre ressortir que les taures de première lactation et les vaches adultes tolèrent bien 150 grammes d'urée par jour. La période d'adaptation à ce régime est d'environ quatre jours.

D'autre part, ces traitements alimentaires n'ont pas eu d'influence remarquable sur le poids vif de l'animal et sur sa production de lait.

Ce travail, subventionné par le Conseil des Recherches agricoles du Québec, se poursuivra afin de déterminer les conséquences d'une utilisation plus grande d'urée dans l'alimentation quotidienne des animaux.

"Nous arracherons notre expansion et notre sécurité"

par Pierre COURTEAU

M. Albert Allain, le 7^e président général de l'UCC estime que l'agriculteur ne doit pas s'accrocher au passé et pleurer sur son sort. Il lui faut plutôt se pencher sur l'avenir et lui arracher son expansion et sa sécurité.

"Je prétend qu'il y a un risque majeur de détériorer l'image de la profession en criant sans discernement notre désarroi, affirme M. Allain, car nous sommes parvenus au stade où il faut envisager objectivement notre situation et faire la part des choses. Naturellement, cela suppose bien des changements et mon ambition est d'aborder directement les solutions et de lutter avec vigueur pour les obtenir, afin que notre secteur économique soit de plus en plus dynamique et progressif, au même titre que les autres, avec bien entendu des problèmes comme les autres.

"J'espère arriver le plus rapidement possible au stade de la consolidation et du développement en l'agriculture, de telle sorte que notre secteur d'activité se situe au même rang que les autres secteurs, nous assurant ainsi un statut de parité", a poursuivi le président général de l'UCC.



Un instrument d'abord

— Comment concevez-vous votre nouveau rôle de président général de l'UCC. Quelles sont vos premières impressions?

Je pense qu'un président est d'abord l'instrument du congrès général de l'UCC, qui pour nous tous, membre, président de fédération ou président général, est l'autorité suprême. Ainsi, je dois me conformer aux décisions et orientations que fixent les délégués et c'est d'ailleurs dans cet esprit que je vais m'efforcer de réaliser ces objectifs au cours de mon mandat. Pour cette réalisation, il s'agit de travailler de concert avec le conseil général, le comité exécutif, les officiers généraux, les cadres et le personnel de l'UCC. Mon rôle, et j'insiste là-dessus, n'est pas l'affaire d'un homme seul mais de toute une équipe. Le gars dans le champ, qui paie sa cotisation, est un élément essentiel. La profession toute entière doit lutter pour gagner les batailles. Je suis prêt à me donner corps et âme à ma tâche à la condition que je sois épaulé par chacun, cultivateurs et employés.

Mes responsabilités demeurent quand même très lourdes en tant que président général et j'en suis pleinement conscient. L'agriculture, je ne l'apprendrai à personne, traverse des années difficiles, voire même critiques. Il est clair que je ne puis faire autrement que d'en mesurer tout le poids.

Cinq grandes priorités

— Pour vous, quelles seront les grandes priorités au cours de votre mandat? De même, quels sont vos objectifs généraux à court, moyen et long termes?

Mon mandat est d'un an. Donc, il est clair qu'au cours de cette période, ce sont les priorités définies par le congrès général qui doivent commander l'action du président. Ces objectifs, on les connaît, sont: priorité à la planification et à l'orientation de l'agriculture, aux revenus agricoles, à la mise en marché des produits agricoles ainsi qu'à l'information et à l'éducation des cultivateurs. Il faut rappeler qu'en juin dernier, le congrès avait statué sur la question du syndicalisme agricole. Cette question demeure à l'ordre du

N.D.L.R.: Le dernier congrès général de l'UCC s'est donné un nouveau président en la personne de M. Albert Allain qui occupait depuis quelques années le poste de 1^{er} vice-président de la Confédération. Dans une entrevue exclusive accordée à la TCN, M. Allain livre ses premières impressions et répond franchement à plusieurs questions fondamentales et d'intérêt général, ce qui en fait un document de premier ordre.

jour et à mon avis constitue une autre priorité, sinon la première.

Obstructions probables

— Vous venez de faire allusion au projet de Loi sur le syndicalisme agricole. Vous serez probablement appelé à le défendre devant le gouvernement et peut-être aussi vis-à-vis certains groupements agricoles ou para-agricoles. Prévoyez-vous personnellement de l'obstruction?

Oui il y aura sûrement des obstructions au projet de Loi. Il ne faut pas s'en surprendre. Je ne m'en fais pas outre mesure: nous verrons à aviser en temps et lieu.

Actions raisonnées

— Du côté de vos relations avec l'extérieur, notamment vis-à-vis des autorités gouvernementales, comment les concevez-vous? On sait que vous êtes reconnu pour avoir le courage de vos convictions et comme un syndicaliste énergique qui n'hésitera pas lorsque nécessaire à être parfois très dur envers les autorités politiques et certains adversaires de l'organisation professionnelle. Utiliserez-vous les grands moyens pour défendre les cultivateurs, aussi souvent que cela sera requis?

Au départ, je ne suis pas préjugé à l'égard de quiconque. Je prête à tous

autant de bonne foi que je puis en avoir moi-même. Je prends pour acquis que notre première tâche, au plan professionnel, consiste à exposer d'abord nos vues sur l'avenir de l'agriculture et des besoins qui s'y rattachent. Nous avons des opposants, certes, tels ceux que notre avancement comme groupe dérange et ceux qui sont mal informés. Dans les deux cas, lorsqu'il y a conflit d'intérêt ou un manque d'information, la meilleure méthode demeure un dialogue franc et continu. Cependant, c'est nous qui connaissons nos propres besoins et l'urgence de ceux-ci. Nous connaissons aussi notre force et il est clair que nous ne pouvons pas admettre, quand nous sommes convaincus du bien fondé de nos actions, de ne pas obtenir gain de cause. Nous n'avons pas alors d'autre alternative et notre meilleur allié, en telles circonstances, est l'opinion publique. C'est pour cela que cette fonction de représentation revêt à bien des égards une importance capitale en ce sens que notre présence auprès du public est essentielle. Ceci sous-entend aussi que nos actions doivent être raisonnées et objectives, tout en correspondant à la fois à nos intérêts et à ceux de la société. Quant à cette question des moyens extrêmes, ils sont la responsabilité d'un groupe et non pas d'un homme. Chaque cas doit être jugé à son mérite.

Energies concentrées

— Croyez-vous que l'UCC doit se prononcer sur les questions de nature politique, hormis bien sûr le secteur agricole?

L'UCC comme telle doit réserver ses énergies à l'action professionnelle proprement dite, c'est-à-dire axée sur les questions agricoles et forestières. Ceci ne signifie pas cependant que les cultivateurs, selon leurs opinions personnelles, ne peuvent pas agir à l'intérieur de divers groupes dont l'action est plus spécifiquement orientée sur des questions d'ordre politique partisane, nationaliste ou linguistique, par exemple. Toutefois, si la volonté très majoritaire des membres de l'UCC souhaitait une prise de position sur des questions de cette nature, il n'est pas exclu que nous ne devrions pas le faire. En

certain cas bien spécifiques, nous avons déjà pris position par le passé, par exemple à l'occasion du rapport Parent, lors du mémoire sur la constitution canadienne et également sur l'assurance-santé au Québec. Je suis cependant convaincu qu'il importe de centrer nos efforts sur les priorités d'ordre professionnel, celles-là débouchant normalement sur l'action politique. Mais de là à dire que l'UCC doit se prononcer sur toutes les questions politiques, personnellement je pose bien des conditions car le fait d'adopter comme principe que l'on se prononce sur tout, risque je le répète, de disperser nos forces. Les actions à sensation menaceraient finalement de prendre le devant sur les questions de fond, lesquelles doivent être d'abord rattachées à notre caractère professionnel, savoir celui d'exploitants d'entreprises. Je suis conscient aussi que cette action politique généralisée, à la limite, correspond à la mise en place pour le compte de la population d'un contre-gouvernement, d'un contre-pouvoir ou d'une opposition officieuse.

Motivation des membres

— On parle souvent d'un manque de contact des dirigeants avec les membres à la base. Qu'entendez-vous faire pour mieux rejoindre le cultivateur dans le champ et l'intéresser au maximum à son organisation professionnelle? Cette question se rattache à certaines lacunes soulevées par le congrès général au niveau de l'information et de l'éducation. Quels moyens envisagez-vous pour y remédier?

Le contact avec la base se fait en utilisant des structures, des hommes et de l'argent, sans compter divers moyens accessoires. Nos structures permettent un contact avec la base mais le problème pour les hommes est d'assurer la circulation dans les deux sens, d'assurer au fond la participation des membres. Celle-ci ne peut être le fait d'un homme ou d'une équipe provinciale; elle doit être voulue à la base et recherchée continuellement. Il faut bien se rendre compte que la participation n'est pas un phénomène automatique. A titre d'exemples, si un syndicat local de l'UCC ne se réunit pas, si un prési-

dent ou un secrétaire de syndicat ne communique pas les informations qu'il reçoit de sa fédération, si les questions d'ordre professionnel soulevées dans la TCN ne motivent pas le syndicat local à se réunir au cours de l'année pour en discuter, si les résolutions finalement acceptées au congrès général ne sont pas l'occasion de débats au niveau local, si le syndicat local lui-même ne fait pas le bilan de ses propres besoins et ambitions, s'il ne donne pas de mandat à ses leaders au congrès régional, je crois alors que peu importe les dispositions du sommet, il n'y aura pas de participation réelle. J'admet que les autres paliers de l'UCC provinciale et régionale, qui ont de l'équipement, doivent aider et provoquer la participation, mais soyons aussi conscients que ces choses ne peuvent se faire à coups d'argent. Enfin, quoi qu'on dise, je suis persuadé que nous faisons des pas de géant et la confédération, pour une, avec les moyens dont elle dispose, ne doit rien négliger pour qu'il y ait de plus en plus de cultivateurs bien informés, au fait des problèmes. Ainsi, il y aura de plus en plus de leaders et partant, de plus en plus de participation. En autant que l'information est concernée et que la TCN constitue pour nous le véhicule d'une grande partie de cette information, il est certain que l'administration du journal a été heureuse que des participants à l'atelier sur l'information aient apporté, lors du congrès général, une contribution sous la forme de suggestions à des améliorations possibles. L'administration du journal reste disponible à toutes les suggestions positives qui peuvent être formulées.

Condamnés à s'entendre

— Après avoir vécu les affrontements que l'on connaît, les relations entre la coopération et le syndicalisme agricole semblent s'être apaisées. Quelle est votre conception de l'avenir, de ce côté?

Cette question est capitale et mon opinion est claire. Quel que soit notre engagement à chacun d'entre nous, dans l'une ou l'autre des organisations, ou même dans les deux à la fois comme c'est fréquemment le cas, nous sommes au départ des gens condamnés à la même obligation, celle de nous entendre. De plus, des discussions ayant pour but de démontrer l'utilité ou la non utilité de l'une ou de l'autre, sont des discussions inutiles et stériles. Nous sommes en présence d'organisations que nous nous sommes données, donc devant des réalités et des faits. Notre responsabilité est d'assurer à partir des tâches propres à chacune les fonctions pour lesquelles elles ont été mises en place. Des difficultés sont toujours possibles. Tentons de les prévenir en nous rencontrant aussi souvent que nous le pouvons et en échangeant sans restriction les vues et obligations de chacun sur des sujets précis. D'ailleurs, les récents développements ont démontré la possibilité d'un terrain d'entente. La seule réserve que je puis avoir est la suivante: la paix entre les institutions ne doit pas se faire sur la tête des membres et engendrer l'inaction.

Défi majeur

— Quelle est votre conception du petit et du gros cultivateur? Êtes-vous prêt à laisser partir le petit et si oui, à quelles conditions?

L'agriculture plus que le reste de l'économie est engagée comme jamais dans des changements de structures. Dans le cas de l'agriculture, la différence fondamentale est qu'elle est partagée entre un grand nombre de propriétaires qui ont tous, gros comme petits, des droits. Il est clair cependant que le statu quo n'est pas défendable et qu'il y aura par conséquent de moins en moins de fermes, qui seront de plus en plus grandes et de plus en plus modernes. Ce phénomène a entraîné dans le passé et entraînera à l'avenir des départs. L'équilibre qu'il faut rechercher consiste à faire en sorte que les départs se fassent sans préjudice pour les personnes

concernées. C'est un défi majeur et les agriculteurs seuls ne peuvent pas le régler. Pour cette raison, les actions gouvernementales de diverses natures doivent être à la portée des intéressés. D'autre part, ceux qui restent doivent pouvoir s'appuyer sur des lois et des mesures leur permettant de rendre plus rentable leur exploitation, grâce à une meilleure utilisation de leurs capitaux et une efficacité supérieure de la main-d'œuvre. Il ne faut pas s'alarmer outre mesure car il est possible, à l'intérieur de l'agriculture, par des politiques d'aménagement des sols et par le développement de productions pour lesquelles nous avons certainement un potentiel et des aptitudes, d'augmenter notre capacité totale de production. Le dernier mémoire de l'UCC faisait état que dans les 10 à 15 prochaines années on devrait consolider au Québec environ 37.000 exploitations. A cet effet, un certain nombre de mesures nouvelles devaient être prises, telles l'implantation d'une société d'aménagement, et autres moyens de compensation du genre de la pré-pension, le recyclage et peut-être aussi, à l'intérieur de la profession, la diversification de certaines productions. Retenons par exemple que dans notre agriculture québécoise, nous devons considérer actuellement l'option viande comme une mesure de diversification. Retenons enfin le cas du Bas Saint-Laurent où on en vient à la conclusion, de part et d'autre, qu'il n'est pas impensable que quelques milliers de fermes forestières parfaitement rentables puissent être mises en place au cours des prochaines années.

Possibilités limitées

— Il y a eu des accusations plus ou moins voilées d'inaction à l'endroit de la Confédération lors du congrès. Que répondez-vous à cela?

Je n'ai pas été témoin moi-même de ces accusations. Je reconnais cependant le droit aux membres de critiquer leur union. La Confédération peut aussi ne pas avoir fourni en temps et lieu les explications suffisantes vis-à-vis des difficultés rencontrées. Ceci pose le problème des communications avec la base. Je crois cependant que l'UCC se rend à la limite de ses possibilités et périodiquement, l'équipe de travail que je connais bien subit la surchauffe. Je ne suis pas d'accord pour en envoyer trop au cimetière.

Importance de la forêt

— Le secteur forestier occupe une place importante à l'UCC. Parlez-nous un peu des trois groupements qui le composent.

Il faut tenir compte ici de l'histoire et de la tradition, prises dans le contexte de l'UCC. Les producteurs de bois sont des exploitants agricoles au même titre que ceux qui produisent d'autres denrées. Pour ce qui est des chantiers coopératifs, il s'agit là d'industriels de la forêt, de gens qui prennent des engagements financiers, qui vont jusqu'à bâtir des usines et des grandes entreprises, qui sont engagés dans un processus économique et composent avec nous la population rurale. Ces gens nous ressemblent étrangement quand aux entreprises et responsabilités qu'ils doivent supporter. La présence des travailleurs forestiers est un phénomène historique et la permanence de leur adhésion démontre qu'ils ont trouvé à l'UCC une réponse à leurs intérêts et à leurs aspirations. Reconnaissons qu'il s'agit là d'un groupe dynamique dont l'agressivité nous a souvent influencé positivement pour des actions dans le monde agricole.

Bataille la plus pressante

— Sur le plan national, on a pu constater une évolution rapide au cours des dernières années et peut-être encore davantage au cours des derniers mois. Il y a eu au début de 1969 le congrès national de l'agriculture à Ottawa. Vous avez alors dénoncé ouvertement les premières conclusions du groupe

d'experts, qui favorisent une politique de libre concurrence en matière de commerce des produits agricoles. Plusieurs raisons nous portent à croire que la philosophie des "cinq sages" n'a guère changé et qu'ils prôneront encore les mêmes idées dans leur rapport final qui doit être déposé avant la fin de 1969. Votre position est connue en cette matière mais qu'entendez-vous faire si effectivement la Commission de Planification ne change pas son fusil d'épaule?

Le sujet est de taille et pose le problème de l'orientation politique et économique de notre pays et des effets de cette orientation sur l'agriculture. Une autorité politique nous a clairement laissé voir dans le débat sur le lait le printemps dernier son intention de ne favoriser au Canada que les seuls secteurs économiques qui sont eux-mêmes concurrentiels. A certains points de vue, en apparence du moins, l'agriculture ne l'est pas. Donc, elle n'aurait d'autre choix sur une période donnée que de continuer sans subsides, c'est-à-dire supprimer ses propres secteurs supposément faibles. Cette attitude est d'ailleurs confirmée dans les documents de travail du Task Force. Ce sont ces conclusions préliminaires que nous avons contredit avec fermeté. La perspective du libre-échange qui nous est proposée ne résiste pas à l'analyse la moins pratiquée. Nous devons être conscients que cette bataille est la plus pressante que nous ayons. En décembre prochain, nous serons à nouveau convoqués pour discuter des recommandations finales du Task Force. Le Cabinet des ministres aura au cours de la même période à examiner et à trancher la question de la politique laitière 1970-71. Ces événements se dérouleront très prochainement, c'est-à-dire dans quelques semaines, et nous allons donc défendre avec tous les moyens dont nous disposons la position de l'UCC. Nous allons également maintenir un contact avec le champ en regard de cette affaire.

Unité nationale

— Au plan national toujours, prévoyez-vous maintenir, réduire ou intensifier vos relations avec les autres organisations professionnelles d'agriculteurs?

Nos relations avec les autres organisations nationales sont depuis quelques années un chapitre important de nos activités. Il n'y a pas lieu de réduire notre participation. En même temps que nous luttons pour rendre la FCA plus efficace, nos efforts sont concentrés vers un objectif principal: l'unité des cultivateurs canadiens. Nous voulons l'union des deux forces. A cet effet des changements majeurs, en principe, sont acquis à la FCA. Les Fermiers unis sont présentement en mutation eux-mêmes. De grandes décisions doivent être prises prochainement et nous sommes au centre de ces discussions et nous entendons bien y rester.

Syndicaliste né

— En terminant, M. Allain, parlez-nous un peu de vous-même, de vos origines, de votre famille et de votre action dans le syndicalisme agricole.

Je suis d'origine française et mon arrivée au Canada remonte à bientôt 20 ans. Je suis venu ici avec ma famille et fus naturalisé canadien très tôt. Marié à une Québécoise du comté de Charlevoix, née Olivette Bouchard, nous avons sept enfants. Pour ce qui est de mon action dans le syndicalisme agricole, aussi loin que je me souviens, j'ai toujours vécu dans l'ambiance coopérative et syndicale car ma famille était essentiellement agricole. Au Canada, j'ai été amené dès le début au syndicalisme, et aussi à la coopération, d'abord par des questions de consolidation agricole. Mes confrères m'ont confié graduellement diverses responsabilités et par la suite, j'ai suivi le cheminement ordinaire de tous les aînés dans le syndicalisme pour parvenir au poste où je suis présentement.



Sentinelle

Le soleil de minuit

Malfaiteurs et maraudeurs craignent la lumière. Pour les éloigner, éclairez vos bâtiments avec un soleil de minuit... installez un lampadaire Sentinelle: il montera la garde pendant que vous n'êtes pas là.

Consultez votre maître électricien, il sera heureux de vous procurer un lampadaire Sentinelle; il vous indiquera l'intensité appropriée à vos besoins: 175w, 250w, 400w. Profitez aussi du régime de financement de l'Hydro-Québec — aussi peu que \$4.92 par mois.

L'ÉLECTRICITÉ, LE CONFORT TOTAL À LA PORTÉE DE TOUS

Hydro-Québec





Ils ont vu "Helga"

(Histoire vraie)

Ce jeudi de printemps et bien qu'il fit beau, le square fut désert jusqu'à près de six heures du soir. La bande tout entière était au cinéma. Un an environ après les grandes villes, "Helga" arrivait au "Roc Palace", précédé de sa réputation vaguement scandaleuse, avec le clin d'oeil raccrocheur de son sous-titre: "La vie intime d'une jeune femme". Comme en plus il se disait que des spectateurs s'étaient évanouis à la scène de l'accouchement et que les parents soupiraient, éludaient les questions ou tranchaient: "Ca n'est pas pour toi, voyons!", toutes les conditions étaient réunies pour que les gamins des remparts aient envie de voir le film. Ce qu'ils firent, emmenant même Lilian qui n'aura onze ans qu'au mois de juin.

Pourquoi t'es tout pâle?

Le retour vers le quartier général fut plutôt silencieux. Il faut dire que les escaliers qui partent de la place du casino sont fort raides et interminables. Quand on les monte quatre à quatre (il n'est pas question que les gosses le montent autrement), la capacité respiratoire s'y trouve tout entière occupée. Jean-Pierre parla le premier. Ce fut pour lancer l'inévitable: "c'était pas mal!" dont la plupart des spectateurs, même adultes, se contentent en fait de réflexion sur un film. Appréciation qui fut non moins inévitablement reprise par des "ouais... pas mal! Bof! ça cassait rien... etc."

— En tout cas, ça m'a rien appris, fanfaronna Christian, l'un des aînés.

— Alors, pourquoi que t'es tout pâle?

— Moi? Ça me ferait mal! Ça alors...!

Et le fait est que, du coup, Christian devient tout rouge... On se querella donc sur l'émotion que chacun était censé avoir manifestée. Marc prétendit même que Jean-Pierre avait fermé les yeux pendant tout l'accouchement et que Lilian se cachait la tête dans les mains. Railleries, protestations, disputes... C'était peut-être une façon déjà de se libérer d'une certaine tension.

Les parents n'ont pas parlé de ça!"

La très raisonnable Nadine mit un peu de clarté dans la discussion:

"Moi, je trouve que c'est un film qui apprend quelque chose. Même si tu sais des trucs sur tout ça, tu comprends pas bien tout l'ensemble. Tandis que là, avec les schémas... Faut dire que mes parents, ils m'ont jamais parlé de ça, alors..." Cette constatation mit toute la bande d'accord. Non, les parents ne

parlaient jamais de ça et on n'osait rien leur demander. On ne leur dirait pas qu'on avait vu le film. D'ailleurs, ils préféreraient ne pas le savoir, tellement ça gênerait tout le monde d'avoir à discuter là-dessus.

S'ils ne nous ont rien dit quand on était petits, c'est pas maintenant qu'on peut en causer. On est bien obligés de se renseigner entre nous. Un film comme ça c'est bien, parce que ça explique bien mieux que quand on se raconte des histoires un peu... hein...!"

Quelqu'un dit même qu'on devrait passer le film dans les écoles mais tous les autres protestèrent: "Impossible! les profs voudraient jamais! Eux non plus, ils en parlent pas! Tu verrais la tête qu'ils feraient!"

Longtemps, volubiles, énervés, à la fois fiers de savoir et vaguement honteux, les gosses discutèrent, plaisantèrent, conspirèrent, se taisant si un adulte égaré traversait rapidement le square...

Les grands absents

Les adultes! comme ils étaient absents une fois de plus! Et comme il est dommage que dans un domaine si important, le dialogue soit si rare! Helga n'est pas un mauvais film, vous savez. Certes l'anecdote est bien fade et la scène de l'accouchement inutilement choquante pour des jeunes sensibilités. Mais le reste de l'information est clairement et complètement donné. On pourrait en tirer un petit film scientifique et le passer dans les écoles. On pourrait même faire de documents mieux adaptés, aller voir Helga en famille. Car le plus regrettable ce n'est pas que "la bande des remparts" soit allée voir le film. C'est qu'elle y soit allée clandestinement ou tout au moins sans l'accord explicite des parents. C'est que ce film n'ait pas été l'occasion de dialogues, d'éclaircissements, de compléments d'information (1). C'est que l'information et l'éducation sexuelles ne soient pas absolument passées dans les moeurs, assurées par une collaboration, les interventions complémentaires de la famille et de l'école.

Encore une chance, dans ces conditions, que ces gamins aient vu le film ensemble, qu'ils aient pu en parler entre eux, se libérer ainsi de leurs inquiétudes! Dans un langage très peu châtié, c'est un vrai travail éducatif qu'elle faisait sans le savoir. "la bande des remparts", ce beau soir de printemps, à Granville, au-dessus de la mer splendide, dans l'apaisement du crépuscule.

Patrice Myrnos

(1) Sur l'absence du père, par exemple, ou le problème de l'amour qui n'est même pas évoqué.

Brochure gratuite sur le fromage



A ceux et celles qui aiment le fromage ou qui désirent développer leur goût, une nouvelle publication intitulée: "Le fromage" vous souhaite la bienvenue. Cette brochure de 32 pages renferme de précieux renseignements sur la fabrication du fromage, l'inspection, le classement, l'étiquetage et l'entreposage y compris la congélation.

On y retrouve aussi 60 recettes de mets au fromage s'échelonnant de la soupe aux desserts, en passant par la fondue suisse, la lasagne, la quiche lorraine; ces recettes sont soigneusement suggérées par des dessins dynamiques et invitants, sans oublier une complète description des fromages européens de fabrication canadienne. De plus, on y ajoute des façons de présenter une dégustation de fromages en y joignant les vins appropriés. En quelques mots, c'est une publication à ne pas manquer qui vous est offerte gratuitement par le ministère de l'Agriculture du Canada et publiée par les économistes ménagères du Canada. N'oubliez pas! Vous pouvez obtenir un exemplaire gratuit de la brochure intitulée: "Le fromage" en écrivant à la Division de l'Information, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Le coin de la J.R.C.

Qu'est-ce qui se passe?

A la radio - à la T. V. - sur les journaux qu'est-ce qu'on entend... grève... manifestation... terrorisme... émeute... vandalisme... Tout le monde est insatisfait! C'est une véritable crise... et c'est grave... Qu'est-ce qui se passe?... Où est-ce qu'on s'en va?...

Paradoxe actuel

On prône des valeurs alors qu'en pratique c'est le contraire qu'on vit.

- On critique le maire, le curé, les chefs syndicaux et on se retire devant le moindre engagement à prendre;
- On crie la liberté et inconsciemment on est esclave de la publicité, de la T.V., des compagnies de finance;
- On crie la co-gestion, la participation, on veut être consulté et on ne sait accorder la priorité aux réunions que ça nécessitent;
- On veut la paix dans le monde et on n'est pas capable de parler à son voisin d'usine;
- On veut la justice mais on est heureux de camoufler quelque cent dollars aux impôts...;
- On s'attriste devant le tiers monde alors qu'on est bien installé dans sa bourgeoisie, son luxe, son confort... et on n'accepte pas d'être dérangé pour l'autre;
- On conteste la société actuelle et nos vies sont saturées de pratiques qui ne font qu'aggraver cette situation;
- On crie la justice mais est-ce qu'on s'en soucie quand on sacrifie les intérêts du bien commun pour une minorité? L'accent qu'on met sur les moyens (manifestations-vandalisme) fait que souvent on en oublie les motifs qui peut-être sont valables...;
- On crie les défauts de notre système économique et on détruit ce qu'on aura à payer plus tard...;
- On veut une société humaine et on oublie de respecter le côté humain des personnes qui nous dirigent. On ne voit chez elles que le titre et on s'attaque à l'humain pour contester cette image...;
- On crie qu'on veut être libre — que fait-on de cette liberté?...;
- On critique, on débat, on manifeste. C'est là la façon d'arranger un mal ou de l'amplifier?...;
- La violence amènera toujours la violence. Qu'aurons-nous demain?... On a des raisons d'être insécures — inquiets...;

"J'sais pu où chu rendu"

"Souvent une grande partie du mal vient de l'ignorance de l'homme et du mauvais usage de sa liberté."

Plus l'homme peut connaître et s'ajuster à ce qui se passe plus il pourra s'y intégrer...

Ceci est valable autant pour les dirigeants que pour les dirigés. Faut prendre conscience de ce qui se passe — faut se réveiller. Plus tard, il sera trop tard...

Faut se situer dans tout ça.

Faut s'adapter au monde actuel.

On n'a pas le droit de faire abstraction des mutations qui s'y jouent...

Parole — Action

Une société humaine, juste et libre ça se forge, ça se bâtit et ce n'est pas facile... ça prend pas juste des paroles... Faut aller jusqu'à l'action... et c'est chacun qui doit agir d'une façon positive et constructive.

Faut sortir de notre indifférence avant que des faits plus tristes nous y obligent...

Faut participer à bâtir la société qu'on veut...

Pourquoi jeter la pierre?

Faut vivre les valeurs de justice — humanité — de liberté qu'on prône — chacun doit vivre ces valeurs dans son milieu propre. Nul n'est besoin d'aller plus loin car ce sont nos propres situations quotidiennes qui sont projetées à une dimension régionale... nationale... et mondiale...

On n'a pas le droit de jeter la pierre — il suffit de s'arrêter pour s'impliquer dans ce qui se passe.

Si chacune de nos critiques allait jusqu'à l'engagement dans la valeur brimée, on aura vite un monde meilleur.

"Comment peut-on prétendre un bel été si on saccage le printemps"....

Quelle sera mon action?

Depuis septembre plusieurs jeunes ruraux à l'intérieur des cadres de la J.R.C. se rencontrent régulièrement pour mieux voir ce qui se passe autour d'eux.

Cette prise de conscience de leur milieu leur permettra de saisir des valeurs vécues et brimées et ira jusqu'à l'engagement. Et l'engagement se concrétisera par leur participation dans un domaine (loisirs — travail — famille — politique) qu'ils auront eux-mêmes déterminé.

Cette démarche permettra à des centaines de jeunes de vivre l'objectif qu'ils se sont donné lors d'une rencontre nationale de juillet dernier.

Amener le jeune à prendre sa place dans la société et à vivre des valeurs par la participation

"Le monde est construit de telle façon que les choses ne tournent pas rond si les hommes ne se montrent pas actifs"....

Jeunesse Rurale Catholique,
Par: Nicole Dubois.

(à suivre)

Mode grands froids sans grands frais

L'hiver arrive et nous nous apercevons tout à coup que notre manteau est trop léger, usé ou franchement démodé. Est-il trop tard pour envisager de le renouveler? Non, si nous portons notre choix sur un modèle "grand confort", de bonne qualité et de ligne sobre. Pourquoi ne pas rêver d'une douillette pelure en fourrure "presque vraie"? Son prix est raisonnable, son confort réel et son usage excellent.

QU'ENTEND-ON PAR FAUSSES FOURRURES?

D'une part, il existe certains tissus qui sont constitués par des poils collés sur un fond de toile ou par un tissage spécial.

D'autre part, on trouve sur le marché depuis quelques années, des fourrures dites "synthétiques" qui sont lustrées et teintées comme les peaux naturelles. Elles sont à base de nylon ou de rhovyl, chaudes, solides et notablement plus légères que la vraie fourrure.



Le casque à poils qui tient les oreilles au chaud et encadre galement le visage (en acrylique, teddy-bear en laine angora tricotée).

La chapka à visière qui peut être "poil dehors" ou en gabardine ou nylon matelassée doublée fourrure.

Le bérêt à pompon en fourrure (ou en presque fourrure) sera coordonné avec le col en même matière.



Espiègle et sportive, cette casquette en acrylique.

Pour réchauffer votre manteau usuel: toque et col assortis en mouton pleines peaux.

Autre avantage: ces fourrures synthétiques sont lavables et les parasites ne les attaquent pas.

A signaler: la nouvelle longueur "mi-mollet" pour les frileuses qui ne craignent pas un brin d'excentricité.

Quel poil choisir? Cela en fonction de votre silhouette, de vos goûts, de votre âge et de votre genre de vie.

Pour les débutantes: l'ocelot, le lapin côtelé, la chèvre, le poulain sont sportifs et désinvoltes.

Pour les femmes actives: le mouton doré ou non, le phoque, le chat, le castor sont classiques et faciles à porter.

Pour les élégantes: l'astrakan, le vison, la zibeline, le chinchilla, l'hermine... sont prestigieuses et si bien imitées que même les connaisseurs doivent y regarder à deux fois avant de prononcer leur verdict!



Géante, douillette, striée, bariolée, indispensable: c'est la maxi-écharpe qui donnera du style à toutes nos tenues plein-hiver.



La ceinture-nouée et le col largement ouvert: c'est le nouveau style "robe de chambre".

Une nouveauté qui fait fureur: des pattes de cuir ou de skai entrecroisent les panneaux de fourrure. Uniquement pour celles qui ont la ligne "fil de fer".

Le manteau de fourrure (acrylique ou non) sera bordé d'une large bande de lainage ou de feutrine en ton contrasté (un bon truc pour rajeunir un vieux manteau aux bords un tantinet rapés).

Sur un manteau très appuyé au poil ras (poulain ou phoque) un large col en renard ou en chèvre, exubérant et super-poilu.

Le courrier de

Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter — âge, sexe, situation — Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels — pas plus de 5 pages — Pseudonyme court et original — Pas de service d'échange — Si on récrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent — Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale: pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée. Adresser vos lettres ainsi: COURRIER DE MARIE-JOSÉE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 VIGER, MONTRÉAL 132.

Y a-t-il encore des gens honnêtes sur cette terre?...

Q— Je suis une fidèle lectrice. J'ai 40 ans. Nous nous posons plusieurs questions, mes amies et moi. A votre avis, existe-t-il encore des gens honnêtes sur cette terre? Pour notre part, nous ne croyons plus à la justice. Quand on se rend compte de la fraude qui règne dans toutes les classes de la société. Comment expliquer qu'un fonctionnaire d'un ministère important et qui avait par ailleurs un avenir assuré, ait eu l'audace de remplir ses goussets et ceux de ses amis de l'argent destiné aux pauvres gens? Peut-on trouver injustice plus révoltante? Dans un autre domaine, lorsqu'une jeune fille enceinte a le courage de garder son enfant de peine et de misère, on en fait un scandale. Pourtant, moi, je lève mon chapeau devant cette mère qui n'a pas peur de braver l'opinion des faibles, tandis que de gros bonnets continuent de s'enrichir de l'argent du peuple. Croyez-vous que ces fraudeurs vont se voir entraînés devant les tribunaux ou si l'on fera un enterrement de première classe à ces pour-suites et que les mêmes gens pourront recommencer à nouveau leurs forfaits?

Tout cela constitue de très mauvais exemples pour nos jeunes qui ne veulent plus s'intéresser à la politique et qui croient que c'est aussi pourri d'un bord que de l'autre. Prenez le système des bourses aux étudiants. Là aussi, c'est injuste. Ce sont toujours les fils de professionnels qui en bénéficient, le plus. Pourquoi y a-t-il aussi tant de gens qui reçoivent de l'argent du bien-être social et qui n'en ont pas besoin. C'est parce que ces gens peuvent payer une commission à ceux qui leur font parvenir ces chèques. On sait que c'est l'argent qui domine le monde. Ne croyez pas que je sois trop agressive, j'ai plutôt l'impression d'être réaliste.

Azella

R/ Y a-t-il encore des gens honnêtes sur cette terre? Je veux bien oser croire que vous et moi le sommes encore... Vous dressez un réquisitoire assez violent contre les administrations et les pouvoirs politiques. Nous ne pouvons commenter les causes qui sont actuellement devant les tribunaux. Quand le scandale vient d'en haut, les gens d'en bas en sont très secoués. C'est normal. Mais je ne pense pas que les administrations et les pouvoirs publics soient plus malhonnêtes qu'autrefois. Je pense qu'au contraire, il y a eu assainissement. Vous n'avez pas à reculer très loin dans l'histoire de notre pays, pour rencontrer des fraudes, des scandales, des abus de pouvoir. Les guerres et les entreprises des grandes nations n'étaient souvent que les masques qui couvraient le vol organisé, le pillage, la rapine, le viol. Si nous avons parfois l'impression qu'il y a plus de gens malhonnêtes de nos jours, c'est parce que les moyens de les découvrir et la diffusion qu'on donne à ces méfaits sont infiniment plus vastes et plus efficaces. L'opinion publique doit continuer d'être vigilante et se comporter comme "le chien de garde" de la société. Il peut arriver que dans les énormes entreprises que sont devenues les administrations de toutes sortes, il se glisse des fraudeurs et des crapules. La tentation est forte aussi pour ceux qui détiennent le pouvoir de s'acheter des amis et de protéger les citoyens contre les abus de pouvoir ou les injustices des administrations publiques. Ce n'est certes pas le remède à tous les maux, mais un premier pas.

Il ne faut pas devenir cynique et blasé au point de croire que tous ceux qui réussissent sont des voleurs et des menteurs. Chez les hommes politiques, comme chez tous les autres, on trouve un bon échantillon de qualités et défauts des hommes. Les répercussions de leurs méfaits crient souvent plus fort que leurs réalisations utiles. Au chapitre des allocations sociales, l'argent que reçoit le voisin nous semble toujours trop important. Il faut se garder des mesquineries et des généralisations hâtives. Plutôt que d'accuser en bloc, et sans preuves, il vaut infiniment mieux prendre le temps d'étudier un problème à fond et s'il y a véritablement malversation, porter plainte à qui de droit.

Beaucoup de gens réagissent sans doute comme vous et sont portés à désespérer de la société en général. Mais le défaitisme et l'abstention ne règlent rien. Plus la tâche est lourde, plus la société semble malade, plus il faut veiller à la guérir et à l'assainir. Chaque homme et chaque femme a un rôle bien précis à jouer. Si nous voulons continuer de vivre en démocratie, c'est par le mécanisme du choix des représentants du peuple que nous pouvons agir. Quand lors d'élections, il n'y a que 25% des inscrits qui votent, on ne peut espérer beaucoup d'améliorations dans l'administration de la chose publique.

Marie-Josée

MADAME LÉANDRE: Plutôt que de vous fournir une liste d'hôpitaux qui ont un service de chirurgie plastique, ce qui ne vous serait pas utile, je vous donne les noms de chirurgiens qui pratiquent ces interventions. C'est auprès d'eux que vous pouvez obtenir rendez-vous et informations. Dr Armand Genest, 800 Cherrier est, Montréal; Dr Yves Prévost, 902 est, rue Sherbrooke, Montréal.

MADAME LAFONTAINE: Vous ne savez pas si vous devez accorder

confiance à cette annonce parue dans un journal où l'on offre du travail, moyennant l'achat d'une machine à tricoter. Pour obtenir des renseignements sur la crédibilité que l'on doit accorder aux commerces et affaires de toutes sortes, on peut s'adresser au Better Business Bureau de Montréal Inc., 1155 ouest, boul. Dorchester, Montréal. Vous pouvez écrire à la compagnie qui annonce ces tricoteuses et demander de plus amples renseignements. Ne signez rien sans lire. C'est la précaution la plus élémentaire.

UNE ÂME EN PEINE: Il est rare qu'un jeune homme se préoccupe de la jeune fille qu'il a rendue enceinte au point d'écrire lui-même au courrier. Vous aviez projeté de l'épouser, mais vous craignez maintenant avec raison que cette union ne soit pas souhaitable. Avant de précipiter les choses, prenez conseil d'un prêtre de votre

paroisse. De plus en plus maintenant, nos prêtres sont conscients des difficultés presque inévitables qui naissent d'unions ainsi imposées. Votre jeune amie pourrait aussi prendre conseil d'une travailleuse sociale du Bien-Être qui lui indiquerait la meilleure solution dans son cas. Je remarque surtout la fin de votre lettre "si mon amie garde l'enfant, j'ai peur qu'elle ne puisse l'élever chrétiennement". C'est une phrase qui en dit long sur votre mentalité. Pour un jeune de 21 ans, en 1969, c'est un fait qu'il vaut la peine de signaler.

GIGI QUI ATTEND UNE REPONSE: Je ne peux malheureusement vous aider beaucoup. Il est bien difficile pour une jeune de 14 ans qui aide à la maison de se faire de l'argent de poche. Quelques-uns gardent des enfants, d'autres font des petits travaux de couture ou de tricot. Il existe des compagnies qui fournissent du travail à la maison, tricot, couture, etc. Mais vous êtes bien jeune pour vous astreindre à cette sorte d'esclavage, car cela en est souvent un. Les prix à la pièce sont bas, on doit souvent acheter la tricoteuse et l'argent ne vient qu'en s'astreignant à de très longues heures de travail.

COEUR PLEIN DE CHANSONS: Tu peux toujours envoyer le texte de ta chanson à un artiste que tu aimes bien, au sein du poste où tu écoutes le plus souvent, ou soit à Radio-Canada, c. p. 6000, Montréal. Au chanteur ou à la chanteuse que tu voudrais voir interpréter ton oeuvre. Il n'y a pas beaucoup de chances pour qu'elle ou qu'il te réponde, mais ça ne coûte que la valeur du timbre pour essayer. Il existe des éditeurs de musique et chansons, dont Pierre Nolès, Music Inc., 4824, Côte des Neiges, Montréal. Tu peux toujours y tenter ta chance.

JOSE: Ce n'est pas le nombre de pages d'un livre qui en fait la valeur. Ton petit texte de 22 pages peut intéresser tes copines et leurs parents. Tu peux le faire photocopier à ton école et le vendre à tes proches, ce n'est pas une si mauvaise idée. Mais pour se faire éditer pour de bon, cela prend beaucoup de sous, quand on doit en payer soi-même les frais, ce qu'on appelle à compte d'auteur. Quand un texte a une véritable valeur marchande, les éditeurs prennent eux-mêmes le risque de le publier à leurs frais. Mais avec tes 22 pages, je doute qu'on se donne même la peine de le lire... Continue d'écrire, lis beaucoup. Ce n'est jamais perdu. Sinon pour les autres, pour toi.

MME DE LUKSVILLE: Beaucoup de lecteurs ont été intéressés par la phrase que citait une correspondante de la fin de l'été, en réponse à "Vie pas rose à 38 ans". Il s'agissait d'une veu-

LES TRAVAUX ET LES JOURS

9 NOVEMBRE 1969

Plusieurs auditeurs ont exprimé le désir de revoir aux "Travaux et les Jours" ce qu'offre le Crédit Agricole Provincial aux agriculteurs du Québec. Gustave Larocque nous ramènera donc le président de l'Office, M. Hubert Hurtubise, et ensemble nous retournerons sur une ferme bénéficiaire de prêts amendés, celle de Monsieur Tarte, de Ste-Sabine. Par la même occasion, nous reverrons les débuts au Québec de la race bovine Limousine.

"Les Travaux et les Jours" seront à l'écran dimanche, le 9 novembre, à 13 heures, au réseau français de Radio-Canada.

L'émission est une production de Louis Létuvé.

Les quatre saisons

8 NOVEMBRE 1969

La culture de la tomate, longtemps prospère dans le Sud-Ouest du Québec, a connu des difficultés sérieuses ces dernières années.

Une recherche faite par les fermes expérimentales ces temps derniers allait même jusqu'à conclure que bientôt le Canada ne fera vraiment de tomates que dans un coin de la Péninsule Niagara, en Ontario.

Samedi, le 8 novembre, aux "Quatre Saisons", dans une émission couleur, à l'écran à 13 h. 00, le Professeur Bruno Landry nous dira ce qu'il faut penser de la tomate.



Joie des mains, joie des yeux

4609 — Une robe pratique pour les tailles moins minces, patron jusqu'à 46. Facile à coudre dans un tissu "lavez-portez". Aussi jolie avec ou sans poches. NOUVELLES TAILLES DE DAMES: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46. La taille 36 (buste 40) prend 3 vgs dans le 35 po. Prix: 75c.

7025 — L'hiver est presque déjà là, pensez au confort et à l'originalité de ces tricotés amusants. Très indiqués comme petit cadeau de Noël. Grandeurs: petite, moyenne ou grande, incluses. Prix: 60c.

4966 — La toute dernière nouveauté dans la mode 70: le chemisier aux lignes dépouillées. Nouvelle longueur midi, avec ceinture amovible. NOUVELLES TAILLES DE JEUNES FILLES: 8, 10, 12, 14, 16, 18. La taille 12, buste 34 prend 2 vgs 1/4 dans le 45 po. Prix: 75c.

Adressez vos commandes à Service des Patrons, La Terre de Chez-Nous, 515 ave Viger, Montréal 132. S.V.P. écrire en LETTRES-MOULÉES, vos NOMS et ADRESSES. Les patrons ne sont disponibles que dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas de spécifier le numéro. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé tel quel, dans les enveloppes. S.v.p. utiliser un bon ou un mandat de poste.

ve, restée seule avec plusieurs enfants, mais dont le courage et l'optimisme faisaient envie. La phrase citée "Combien de fois, n'ai-je pas rêvé de pouvoir, par un coup de baguette magique, les transporter tous à la campagne, leur faire retrouver la terre, la base solide de la Mère Nature, d'où toutes les nations et toutes les races qui ont réussi, prirent le seul départ qui soit vraiment fécond". Cet extrait vient d'un volume intitulé "L'autobiographie d'un nègre", publié chez Plon, en 1903. Ce récit véritable de Noirs qui se sont libérés de l'esclavage doit malheureusement être épuisé aujourd'hui. L'auteur en est Broder T. Washington. Merci chère madame de vos renseignements précis.

S.O.S.: Vous avez 19 ans, lui 21. Vous sortez assez régulièrement. Vous avez à faire face à un problème très fréquent et qui angoisse beaucoup de jeunes filles. Votre ami prend tous les prétextes pour essayer de vous entraîner à son appartement et pour que vous cédiez à ses avances. Jusqu'ici vous avez toujours refusé. Il dit vous aimer. Vous ne savez si vous devez toujours lui refuser. Dans l'état actuel de vos convictions et de vos craintes, cela ne réglerait rien de lui céder. Vous vivriez dans l'inquiétude d'une grossesse non désirée, même en prenant toutes les précautions. Surtout, vous avez comme idée d'arriver pure au mariage. Gardez cet idéal. Si ce jeune homme est en mesure de fonder un foyer et qu'il vous aime vraiment, organisez-vous pour vous épouser assez rapidement. Autrement, s'il n'a pas l'idée de se marier et qu'il ne vous rencontre occasionnellement qu'avec l'espoir que vous deviendrez sa maîtresse de passage, vous ne trouverez pas le bonheur en suivant ce chemin. Il y a même des chances pour qu'il vous laisse tomber, après avoir obtenu ce qu'il désire. Vous connaissez ce garçon mieux que moi. La décision vous appartient. Mais je ne pense pas que vous regretterez de continuer à croire qu'il n'est pas démodé d'arriver au mariage intacte.

H.S.: Vous pouvez obtenir des manuels de tricot à la broche et au crochet de tous les magasins qui vendent de la laine, comme dans les grands magasins de Montréal qui envoient des catalogues. Vous pouvez écrire aussi à Division Patrons, textiles Phenix Ltée, 3470, boul. Laurier, St-Hyacinthe, Qué.

KATHLEEN ET CLAUDIA: Un simple grain de beauté sous l'aisselle ou sur le sein n'a rien qui puisse inquiéter. S'il vous gêne en quelque façon par le frottement des vêtements ou

autre chose, faites-le enlever par votre médecin. C'est une intervention des plus simples. Un grain de beauté n'a rien à voir avec le cancer. L'un des meilleurs exercices pour affiner la taille est la flexion ordinaire: debout, jambes écartées, toucher le sol du bout des doigts, sans plier les genoux. Répéter une vingtaine de fois, matin et soir. Les cicatrices profondes laissées par des boutons ne peuvent disparaître que par chirurgie plastique. Il n'y a aucun moyen radical d'empêcher les poils superflus de pousser à part l'électrolyse, traitement qui se fait dans les instituts spécialisés. On ne doit jamais raser les poils de la figure. Ils repoussent alors drus et fermes comme la barbe. Les pâlir au peroxyde ou les épiler avec une pince sont des remèdes temporaires.

MARIE-CAROLINE: La culture physique seule ne fait pas maigrir, elle doit être complétée par un régime alimentaire approprié. Elle peut aider à conserver sa ligne et à raffermir les chairs flasques. Tu pourrais perdre une dizaine de livres en modérant les desserts et les collations entre les repas. Essaie toi-même de te coiffer différemment, raie sur le côté, cheveux relevés tu verras le bon effet. L'alcool peut aider à assécher les boutons.

PETITE SAINTE: Si vous n'avez que 15 ans, vous devrez patienter un peu avant de pouvoir réaliser votre désir d'entrer en communauté. Quel genre de vie religieuse vous intéresse? La vie des religieuses enseignantes, infirmières, missionnaires ou contemplatives... La meilleure façon est encore d'en parler avec ton curé ou ton directeur de conscience. Il pourra te guider et t'indiquer les communautés qui conviennent à tes besoins et à tes capacités.

SATURNE: Je ne connais pas cet appareil à épiler dont vous parlez. Si c'est très coûteux, il serait plus sage pour vous de consulter une spécialiste en électrolyse.

Plus de confort avec UN DENTIER

Pour surmonter la gêne d'un dentier qui se relâche et se décroche, saupoudrez-le simplement d'un peu de FASTEETH. Le FASTEETH maintient les prothèses mieux et plus longtemps. Vous pourrez mordre plus fermement, manger plus vite, et vous sentirez plus à l'aise. Etant donné que le FASTEETH ne rancit pas, la santé exige un dentier bien ajusté. Voyez votre dentiste régulièrement, et demandez votre FASTEETH à tout rayon de produits pharmaceutiques.

VASTE CHOIX DE

LAINE synthétique pour tricot, crochetage, tissage à prix modique
COTON A TISSER TEX-MADE, corde à sautoir, lin, fil, laine, rayonne, etc. ME-
TIERS ET ACCESSOIRES LECLERC
Circulaire et échantillons sur demande

LA FILEUSE ENR,
1260 Rte de l'Eglise,
Ste-Foy, Qué. 10.



NOTRE CRITIQUE

POUR LES GRANDS
POUR LES PETITS

Une Janette

On se souvient de la question posée il y a quinze jours: "Lise ou Janette?"

Voici une autre Janette. Pour vous servir, Messieurs.

"Moi, je suis 100% pour Janette. Si ce type de femme représente la femme québécoise, bravo, c'est ce que nous sommes intelligentes. Tout le monde ici-bas n'a qu'un but principal en tête: le bonheur. Janette, malgré ses tribulations, est une femme heureuse.

Qu'elle popotte, elle pense à son mari et ses enfants qui vont se régaler. Elle est sûrement aussi heureuse qu'une femme médecin qui a sauvé son malade. Et à Janette, cela a pris moins d'efforts. C'est beau de prêcher l'émancipation de la femme par le travail à l'extérieur. D'après moi, ça n'émancipe pas du tout, ça rend plus esclave encore.

Pourquoi? Parce que c'est difficile d'obtenir une aide-familiale fiable. Ensuite, il faut affronter la vilaine température, la mauvaise humeur de ses collègues, tous les petits tracasseries du métier. Cette femme émancipée doit prendre soin de ses enfants, entretenir "un peu" sa maison, faire les courses, etc. Pensez-vous qu'elle est heureuse, la maman qui laisse un tout-petit de deux mois dans les bras d'une étrangère pour aller travailler? Pensez à toutes les finesses du bébé qu'elle va manquer. Pensez aussi à sa jalousie, si son trésor s'attache naturellement à sa gardienne. Est-

ce qu'elle est heureuse la maman au travail qui se demande si son Jacquot a enfin fini sa rougeole et s'il ne l'appelle pas dans sa fièvre? Est-ce qu'elle est heureuse l'épouse qui se fait dire par son mari: "Chez ton amie Monique au moins, on mange de vrais repas. Pas des T.V. diners". On s'habitue à tout ce qui est agréable, mais jamais à ce qui ne l'est pas. Alors, Monsieur trouvera cela très normal de se servir de l'argent de madame, pour acheter maison, bateau, etc. Mais il lui en voudra toujours un peu de ne pas "popoter" comme sa chère maman le faisait.

Plusieurs femmes seront de mon avis que la mère de famille heureuse est celle qui donne assez d'importance à ces "fichus ennuyants" travaux routiniers, pour que tout son monde soit heureux.

Mais, il y a un gros "mais". Il ne faut pas que la femme passe tout son temps à ça. Elle doit trouver du temps pour lire, coudre, tricoter, décorer son intérieur, jaser avec des voisines. Tout dépend naturellement de ses talents et de ses goûts. Avec tout ce que l'Etat réclame de l'homme aujourd'hui, taxes, impôts, cotisations syndicales, etc. pour faire vivre sa famille à l'aise, il doit travailler comme un forçat. C'est tout à fait naturel qu'il espère trouver en son foyer une oasis de paix et de confort, pas un endroit où tout le monde court de tous côtés pour essayer de préparer un

ASSURANCES UCC



Assurances UCC est heureuse de vous présenter Monsieur Lucien Bériault qui s'est particulièrement signalé par la qualité de ses services en analyse de succession. Ses bureaux sont situés à : 668, rue Victoria, Saint-Lambert, Qué.

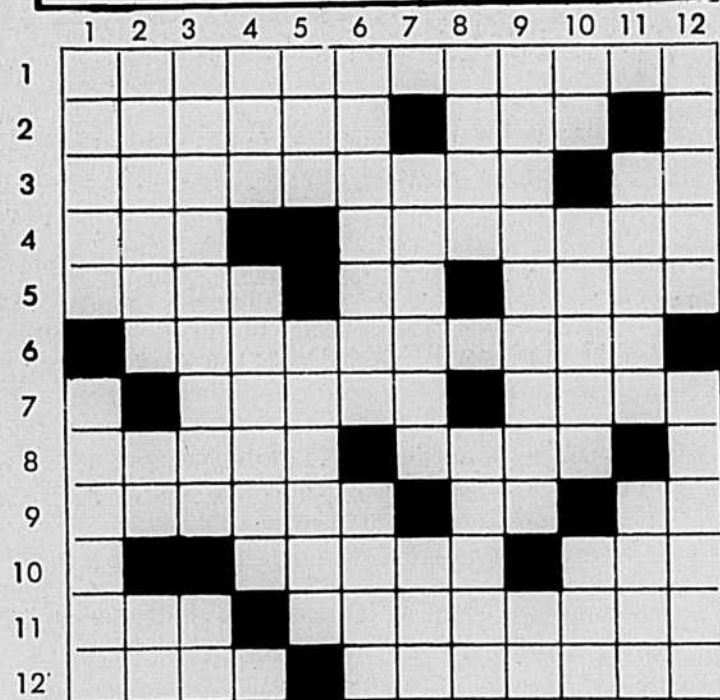
souper mangeable, remettre la main sur le bouton perdu, etc. Femmes "non émancipées" qui demeurez à votre foyer, sachez reconnaître votre chance. Signé: "Une femme pas dans le vent" (J'attrape le rhume si facilement). Mme Josée L., de Sabrevois.

Merci madame de vos opinions. Nous ferons entendre la semaine prochaine d'autres sons de cloche.

Marie-Stéphane



LES MOTS CROISÉS DE "LA TERRE"



HORIZONTALEMENT

- 1— Art de cultiver les jardins.
- 2— Une céréale. — Adresse.
- 3— Un légume. — Eminence.
- 4— Principale difficulté d'une affaire. — Critique avec violence.
- 5— Paradis terrestre. — Sans vêtement. — Se dit du cheval qui n'a aucun poil blanc.
- 6— Qualité de ce qui est érectile.
- 7— Acquisition à prix d'argent. — Individu.
- 8— Remue. — Sert à attaquer ou à se défendre.
- 9— Qui n'existe que dans l'imagination. — Voyelles jumelles. — Saint Père.
- 10— Qui s'arrête ou qui recule au lieu d'avancer. — En passant par.
- 11— Plante herbacée, type de la famille des linacées. — Se dit des navires et des hommes qui font la pêche de la morue.
- 12— Expulsion de quelqu'un hors de sa patrie. — Substance protéique représentant la majeure partie des protides du lait.

VERTICALEMENT

- 1— Instrument tranchant, muni d'un manche. — Tige des graminacées dépouillées de son grain.
- 2— Qui a la forme d'un oeuf. — Gallium. — Neuf.
- 3— Terrain encombré de ronces. — Nickel.
- 4— Habitude ridicule. — Breuvage des dieux.
- 5— Fille de Cadmus. — Au bridge, réunion de toutes les levées dans un camp.
- 6— Soumit à la cémentation. — Tête de rocher.
- 7— Produit le bruitage. — Se rendra.
- 8— Nom des dieux protecteurs du foyer domestique, chez les Romains. — Action de refuser.
- 9— Adj. num. ord. — Tellure.
- 10— Sert à lier. — Tresse. — Sept.
- 11— Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants. — A lui.
- 12— Oeuvre d'imagination, constituée par un récit en prose dont l'intérêt est dans la narration d'aventures. — Se saisit d'une chose par force (s').

LES FILMS A L'AFFICHE DE LA TV DU 9 AU 15 NOVEMBRE 1969

Explications
La valeur humaine et chrétienne du film est indiquée après le dernier tiret. A la fin du texte s'ajoute, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: (a) enfants; (b) adolescents.
Les chiffres placés immédiatement à côté du titre réfèrent à la valeur artistique: (1) chef d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

MONTREAL

LUNDI, 10 NOVEMBRE

11h.15 a.m.—LES BRAVES GENS (5)—U.R.S.S. 1962. Drame. Un ingénieur retrouve une amie d'enfance mariée à un compagnon de travail. Photo soignée. Invasions blanches. Amitié sincère.

11h.—LE CHATEAU DES AMANTS MAUDITS (5)—It. 1956. Mélodrame. Les désordres scandaleux de la famille Cenci dans la Rome du XVIe siècle. Bataille. Décors fastueux. Mœurs perverses.

MARDI, 11 NOVEMBRE
11h.15 a.m.—14-18 (3)—Fr. 1962. Film de montage. Les principaux événements de la guerre 14-18. Bandes d'actualité admirablement montées. Commentaire intelligent et incisif. Bande sonore évocatrice. Démontre l'absurdité de la guerre. (a)

7h.30—PETER VOSS, LE VOLEUR DE MILLIONS (5)—All. 1958. Comédie policière. Pour sauver un financier en difficultés, un journaliste simule un cambriolage. Mise en scène convenable. Farfelu.

11h.40—QUATRE DE L'INFANTE-RIE (3)—All. 1930. Drame de guerre. La vie de quatre soldats allemands pendant la guerre 14-18. Photo et montage excellents. Scènes de bataille impressionnantes. Thème pacifiste. (a)

MERCREDI, 12 NOVEMBRE
11h.—LA FILLE DU DIABLE (5)—It. 1953. Mélodrame. Sous l'emprise d'un traître, une femme tente de déshériter sa fille. Réalisation banale.

JEUDI, 13 NOVEMBRE
11h.—COUR MARTIALE (5)—It. 1952. Film d'aventures. Un homme emprunte l'identité d'un mort et se voit accusé de conspiration. Action soutenue. Acteurs sympathiques.

7h.30—MONSIEUR (4)—Fr. 1964. Comédie de mœurs. Un banquier sauvé du suicide s'engage comme maître d'hôtel dans une grande famille. Santé et bonne humeur. Tendance positive. Situations délicates.

11h.40—EUROPE 51 (3)—It. 1952. Drame social. Frappée par un grand malheur, une jeune femme sent le besoin de se découvrir. Sujet bouleversant. Images évocatrices. Thème général. Préoccupations sociales. Une certaine confusion de valeurs.

VENDREDI, 14 NOVEMBRE

11h.—LES HEROS SONT FATIGUES (5)—Fr. 1955. Drame D.Y. Ciampi. Deux aviateurs connaissent des aventures au Libéria. Réalisation ambitieuse. Décors artificiels. Climat trouble et amer.

11h.40—KIDNAPPING A LA CAUCASIENNE (4)—U.R.S.S. 1968. Comédie. Le maire d'un village fait enlever une jeune fille qu'il veut épouser. Réalisé avec entrain. Humour frais et simple. Divertissement anodin. (c)

SAMEDI, 15 NOVEMBRE

2h.—ARCHIMEDE, LE CLOCHARD (4)—Fr. 1958. Comédie. Un clochard cultivé et intelligent sait tirer parti de sa situation. Film divertissant, centré sur un J. Gabin à son meilleur. Figure de clochard antiscandale dans un contexte fantaisiste.

3h.30—HOLD-UP A LA MILANAISE (5)—It. 1961. Comédie. Des bandits maladroits organisent un vol à main armée à Milan. Intrigue policière traitée à la blague.

11h.30—EVA (5)—Fr. 1962. Drame psychologique. Un écrivain s'empare d'une femme volage qui joue au chat et à la souris avec lui. Recherche gratuite de virtuosité. Artificiel.

11h.15 a.m.—LA PATROUILLE EGAREE (5)—G.B. 1961. Film de guerre. Les soldats d'une patrouille britannique sont isolés derrière les lignes japonaises. Intéressante étude de caractères. Interprétation de qualité. (a)

DIMANCHE, 9 NOVEMBRE

11h.30—HOLD-UP A LONDRES (3)—G.B. 1960. Film policier. Un colonel li-mogé décide d'accomplir un audacieux vol de banque. Sujet original. Montage remarquable. Humour. Eléments délicats dans un contexte humoristique.

LUNDI, 10 NOVEMBRE

12h.15—LE COUPABLE (5)—Fr. 1937. vingt ans son enfant qu'il avait abandonné et qui est devenu criminel. Problème bien présenté.

2h.—LA BANDE A PAPA (5)—Fr. 1956. Comédie policière. Après avoir empêché un vol à main armée, un employé de banque timide découvre que le voleur est son père. Amusant.

MARDI, 11 NOVEMBRE

12h.15—LA FLEUR MAUDITE (5)—Arg. Mélodrame musical. Un pianiste virtuose devient amoureux d'une femme atteinte de démence. Romanesque et compliqué.

11h.—L'ALLEE SANGLANTE (5)—Film d'aventures. Un capitaine fait fuir des réfugiés de la Chine communiste sur son bateau. Conventuel.

MERCREDI, 12 NOVEMBRE

11h.30 a.m.—LA VIE EST UN REVE (5)—Fr. 1948. Comédie. Chasse-croisé

sentimental entre deux couples. Construction dramatique faible. Fraîcheur.

12h.15—POUR L'AMOUR DU CIEL (5)—It. 1950. Conte. Condamné à l'enfer, un homme profite d'un sursis pour revenir sur terre et réparer ses fautes. Réalisation correcte. Scènes déplacées.

2h.—L'EXTRAVAGANTE MISSION (5)—Fr. 1945. Comédie. Un homme est chargé de porter en Indochine une serviette remplie de documents très importants. Réalisation très moyenne.

JEUDI, 13 NOVEMBRE
2h.—L'EMPIRE DU SOLEIL (5)—It. 1956. Documentaire. Quelques aspects des mœurs de trois tribus péruviennes. Manque d'authenticité. Images déplacées.

7h.30—PROPRE A RIEN (5)—E.U. 1950. Comédie. Un acteur s'engage comme maître d'hôtel dans une famille de nouveaux riches. Comique forcé mais efficace. Divertissement anodin. (c)

11h.—BELLE MENTALITE (5)—Fr. 1952. Comédie. Les aventures d'un jeune paysan qui s'engage comme domestique chez un grand avocat parisien. Scénario original et plein de verve. Situations délicates.

VENDREDI, 14 NOVEMBRE
2h.—LA FAUSSE MAITRESSE (5)—Fr. 1943. Comédie. Une artiste de cirque accepte de jouer la comédie de l'amour pour couvrir la liaison d'un célibataire. Liaison. Mœurs libres.

7h.30—LA FILLE AUX YEUX VERTS (3)—G.B. 1964. Drame psychologique. Une jeune Irlandaise devient la maîtresse d'un écrivain d'âge mûr. Réalisation habile. Liaison adultère présentée avec indulgence.

11h.—LA RONDE DU CRIME (4)—E.U. 1958. Film policier. Enquête sur le vol d'une valise contenant de la drogue. Récit sobre et vigoureux. Scènes dures.

SAMEDI, 15 NOVEMBRE
1h.—UNE ETOILE EST NEE (3)—E.U. 1954. Comédie musicale. Un comédien sombre dans l'alcoolisme alors que sa jeune épouse connaît la gloire. Habile mélange d'éléments dramatiques et de numéros musicaux. Amour conjugal.

8h.—L'HOMME DES VALLEES PERDUES (3)—E.U. Western. Un aventurier s'unit à des fermiers qui ont vu chasser d'une région de l'Ouest. Western en forme de chanson de geste. Présentation originale des personnages et de l'époque. Style sobre et vigoureux. (a)

11h.—SIGNES PARTICULIERS: NE-ANT (5)—G.B. 1957. Film policier. Un voleur novice s'empare d'un célèbre diamant et se voit poursuivi par plusieurs personnages. Chargé. Meurtres.

MARDI, 11 NOVEMBRE
12h.15—LA FLEUR MAUDITE (5)—Arg. Mélodrame musical. Un pianiste virtuose devient amoureux d'une femme atteinte de démence. Romanesque et compliqué.

11h.—L'ALLEE SANGLANTE (5)—Film d'aventures. Un capitaine fait fuir des réfugiés de la Chine communiste sur son bateau. Conventuel.

MERCREDI, 12 NOVEMBRE
11h.30 a.m.—LA VIE EST UN REVE (5)—Fr. 1948. Comédie. Chasse-croisé

sentimental entre deux couples. Construction dramatique faible. Fraîcheur.

12h.15—POUR L'AMOUR DU CIEL (5)—It. 1950. Conte. Condamné à l'enfer, un homme profite d'un sursis pour revenir sur terre et réparer ses fautes. Réalisation correcte. Scènes déplacées.

2h.—L'EXTRAVAGANTE MISSION (5)—Fr. 1945. Comédie. Un homme est chargé de porter en Indochine une serviette remplie de documents très importants. Réalisation très moyenne.

JEUDI, 13 NOVEMBRE
2h.—L'EMPIRE DU SOLEIL (5)—It. 1956. Documentaire. Quelques aspects des mœurs de trois tribus péruviennes. Manque d'authenticité. Images déplacées.

7h.30—PROPRE A RIEN (5)—E.U. 1950. Comédie. Un acteur s'engage comme maître d'hôtel dans une famille de nouveaux riches. Comique forcé mais efficace. Divertissement anodin. (c)

11h.—BELLE MENTALITE (5)—Fr. 1952. Comédie. Les aventures d'un jeune paysan qui s'engage comme domestique chez un grand avocat parisien. Scénario original et plein de verve. Situations délicates.

VENDREDI, 14 NOVEMBRE
2h.—LA FAUSSE MAITRESSE (5)—Fr. 1943. Comédie. Une artiste de cirque accepte de jouer la comédie de l'amour pour couvrir la liaison d'un célibataire. Liaison. Mœurs libres.

7h.30—LA FILLE AUX YEUX VERTS (3)—G.B. 1964. Drame psychologique. Une jeune Irlandaise devient la maîtresse d'un écrivain d'âge mûr. Réalisation habile. Liaison adultère présentée avec indulgence.

jeune fille est menacée de mort par un bandit inconnu qui veut la forcer à voler une forte somme. Suspense bien mené. Tension constante. Violences brutales.

MERCREDI, 12 NOVEMBRE
11h.30—ACCROCHE-TOI, Y'A DU VENT (5)—It. 1962. Comédie policière. Un détective amateur est aux prises avec des trafiquants de drogue. Amusant et alerte. Attitudes et situations de goût douteux.

JEUDI, 13 NOVEMBRE
11h.30—MADEMOISELLE LA PRESIDENTE (5)—It. 1952. Vaudeville. Une chanteuse de music-hall s'installe chez un magistrat et se fait passer pour sa femme. Ensemble égrillard. Plaisanteries nettement déplacées.

VENDREDI, 14 NOVEMBRE
8h.30—LA TAVERNE DES REVOLTES (5)—E.U. 1952. Western. Envoyé dans l'Ouest pour y découvrir des révoltes, un officier se fait passer pour instituteur. Conventuel.

SAMEDI, 15 NOVEMBRE
11h.30—LA MINUTE DE VERITE (4)—Fr. 1952. Drame psychologique. Un couple fait le bilan de dix ans de mariage. Etude psychologique intéressante. Dialogues sobres. Agissements répréhensibles.

TROIS RIVIERES
(Canal 10) (F.M.T.V.)

LUNDI, 10 NOVEMBRE
10h. a.m.—UNE AUSSI LONGUE ABSENCE (2)—Fr. 1960. Drame psychologique. Croquant reconnaître dans un clochard amnésique son mari disparu à la guerre, une femme tente de réveiller ses souvenirs. Remarquable de sobriété et d'intériorité. Poétique et sensible. Fidélité conjugale. (a)

11h.—AU SEUIL DE LA VIE (3)—Suéd. 1957. Drame psychologique. Trois jeunes femmes partagent la même chambre dans une clinique de maternité. Oeuvre rigoureuse et dépouillée. Images simples et belles. Noblesse et grandeur de la maternité.

5h.—LA RIVIERE DES ALLIGATEURS (5)—G.B. 1958. Film d'aventures. Un Irlandais s'installe au Congo et épouse la veuve d'un ami. Conventuel mais soigné. Séquences de chasse intéressantes.

MARDI, 11 NOVEMBRE
5h.—QUATRE DANS UN JEEP (4)—Suis. 1951. Drame. Dans l'après-guerre, à Vienne, une patrouille enquête sur l'évasion d'un prisonnier de guerre. Intéressant documentaire. Humanité et fraternité. Quelques légèretés. (a)

MERCREDI, 12 NOVEMBRE
11h.—F.B.I., OPERATION VIPERE JAUNE (6)—It. 1965. Drame policier. Un agent du F.B.I. réussit à démasquer un réseau de gangsters. Confus, lourd et bavard. Quelques belles photos.

5h.—LE CONVOI DES BRAVES (4)—E.U. 1950. Western. Des bandits sèment la terreur dans une caravane de Mormons. Mœurs des personnages bien étudiées. Interprètes sympathiques. Sens humanitaire. Violences. (a)

JEUDI, 13 NOVEMBRE
11h.—KITTY FOYLE (4)—E.U. 1946. Comédie. Humiliée par la famille de son mari, une jeune femme demande le divorce en dépit de son amour. Attachant. Divorce et remariage.

5h.—BARBE-NOIRE LE PIRATE (6)—E.U. 1953. Film d'aventures. Un jeune médecin, désireux de démasquer un pirate, s'engage à bord de son navire. Conventuel et confus.

11h.—HORIZONS SANS FRONTIERES (4)—E.U. 1960. Etude de mœurs. Un berger australien impose à sa famille une vie de nomades. Scénario intelligent. Interprétation de qualité. Vie conjugale heureuse. Ensemble sain et tonique. (a)

VENDREDI, 14 NOVEMBRE
11h.—SAFARI DIAMANT (5)—Fr. 1966. Drame policier. Un jeune homme désabusé accepte de participer à un vol de diamants. Scénario artificiel.

5h.—LE RESSAC DES PASSIONS (5)—E.U. 1957. Drame. Un homme est accusé de meurtre sur le seul témoignage d'un petit infirme. Suspense valable. Manque de constance par moments. Eléments éducatifs.

SAMEDI, 15 NOVEMBRE
11h.—TRAPEZE (4)—E.U. 1955. Drame. Une brune capiteuse sème la discorde dans un cirque. Triangle classique.

QUEBEC
(Canal 4) (F.M.T.V.)

DIMANCHE, 9 NOVEMBRE
10h.45 a.m.—L'HERITAGE DE LA COLERE (5)—E.U. 1957. Western. Un détective enquête sur l'assassinat d'un chercheur d'or. Assez original. Bribes d'humour. (c)

9h.30—LE VOYAGE FANTASTIQUE (4)—G.B. 1951. Comédie dramatique. Un savant parvient à faire accepter sa théorie sur la résistance des avions. Thème original. Courage. Droiture du héros. (a)

11h.—LE COMMANDO SACRIFIE (4)—G.B. 1957. Drame de guerre. Après d'héroïques combats, des soldats reprennent la lutte jusqu'au sacrifice ultime. Documentaire précis. (a)

LUNDI, 10 NOVEMBRE
9h.30 a.m.—MADEMOISELLE ET SON BEBE (5)—E.U. 1939. Comédie. Une jeune fille est prise pour la mère d'un bébé abandonné. Amusant. Quelques trouvailles. (a)

11h.—L'INCONNU DU NORD-EST (3)—E.U. 1951. Drame policier. Un dément tue la femme d'un joueur de tennis et, en retour, exige de lui un meurtre. Grandes qualités techniques.

MARDI, 11 NOVEMBRE

2h.—PARLEZ-MOI D'AMOUR (6)—It. 1961. Comédie musicale. Deux détectives américains recherchent une héritière. Comique sans fantaisie et souvent vulgaire. Prétence à la chanson.

11h.—DYNAMITE JACK (5)—Fr. 1961. Western. Dans l'Ouest américain, un pacifique provincial est le parfait sosie d'un bandit. Parodie assez peu subtile. Moments comiques.

MERCREDI, 12 NOVEMBRE
7h.30—QUOI DE NEUF, PUSSYCAT? (5)—G.B. 1965. Comédie. Un psychiatre a pour client un homme qui se désolait de l'attrait qu'il éprouve pour les femmes. Comique lourd et répétitif. Accumulation de situations scabreuses.

11h.—MISSION PERILLEUSE (5)—E.U. 1954. Drame policier. Un assassin poursuit une jeune fille qui a été témoin de son crime. Film de série.

JEUDI, 13 NOVEMBRE
7h.30—LES YEUX CERNES (5)—Fr. 1964. Drame policier. Une femme se lie d'amitié avec le contremaître de la scierie de son défunt mari. Long et guère original. Climat amoral.

VENDREDI, 14 NOVEMBRE
9h.30 a.m.—LA FURIEUSE CHEVAUCHEE (4)—E.U. 1954. Western. Après plusieurs années d'absence, un homme revient se venger de celui qui l'avait chassé à coups de fouet. Intrigue assez bien menée.

11h.—LA RAGE AU CORPS (5)—Fr. 1954. Drame passionnel. Une jeune nymphomane est guérie temporairement par le mariage. Thème prétexte. Sensualité prononcée.

SAMEDI, 15 NOVEMBRE
9h.—LES DIABLES DE GUADALCANAL (4)—E.U. 1951. Film de guerre. Les pilotes d'une escadrille se heurtent à la rigueur de leur nouveau chef. Combats spectaculaires. Sens du devoir. (a)

11h.—LE TEMPS DES OEUVES DURS (4)—Fr. 1958. Comédie. Par amour pour la fille d'un peintre raté, le gagnant d'un gros lot se transforme en mecène. Sans prétention mais amusant.

AUTRES CANAUX

Les films présentés aux canaux 4 (CKRN-TV), 3 (CJBR-TV Rimouski), 9 (CKBL-TV, Matane), 12 (CKRS-TV, Jonquière), 7 (CKRT-TV, Rivière-du-Loup) et 11 (CBVT, Québec), sont les mêmes que ceux présentés au canal 2 (CBFT, Montréal). Ces mêmes films sont aussi proposés une heure plus tard aux téléspéctateurs de Carleton (CHAU-TV) et Moncton (CHAFT). Dans le cas du canal 9 (CBOFT, Ottawa) les films sont les mêmes que ceux présentés au canal 2, mais certains le sont avec une semaine de retard sur l'horaire du canal montréalais.

L'agriculture a-t-elle un avenir au Québec?

(Suite de la conférence de M. Ferdinand Ouellet
au Congrès général)

On a vu que l'agriculteur n'est responsable que pour 10% du coût des aliments. C'est donc dire que la responsabilité d'assurer le progrès de l'agriculture québécoise incombe en grande partie aux industries de qui vous achetez vos utilités professionnelles et à qui vous vendez vos produits. Vous demeurez quand même entièrement responsables de l'efficacité avec laquelle vous produisez sur votre ferme; par ailleurs, vous pouvez être en partie responsables de l'efficacité des industries qui sont liées avec vous.

Nous allons, très brièvement, passer en revue les trois principaux secteurs de notre industrie agricole afin de mieux préciser les responsabilités de chacun dans la réalisation d'une industrie concurrentielle.

Les industries situées en amont:

Les changements technologiques en agriculture ont forcé les agriculteurs à acheter une quantité croissante de biens et services des industries d'approvisionnement. Sur ces marchés les agriculteurs pris individuellement ne peuvent exercer de pressions sur les prix des produits (tels que les fertilisants, la machinerie, les moulées, etc...). Par ailleurs, les entreprises opérant dans ces industries peuvent facilement transférer leurs coûts aux producteurs: lesquels producteurs ne pourront même pas très souvent transférer ces hausses de prix aux secteurs de transformation. En somme, à mesure que l'agriculture s'industrialise le revenu net des agriculteurs est autant affecté par le coût des biens qu'ils achètent pour produire que par les prix de vente de leurs produits.

Tout en continuant d'admettre qu'il existe dans le secteur agricole des producteurs inefficaces, il nous semble peu logique de croire que le problème des coûts des produits agricoles puisse être réglé en cherchant à corriger les inefficacités dans moins de 30% de l'industrie sans se préoccuper des industries qui sont responsables pour plus de 70% du coût des produits agricoles. Si l'une ou l'autre des trois principales industries (moulée, machinerie, et engrais chimique) opérait avec moins d'efficacité, dans le Québec que dans les autres provinces ou aux États-Unis; soit à cause d'une trop forte concurrence ou à cause de l'absence de concurrence, ce pourrait être là un élément d'une moins bonne position concurrentielle de notre agriculture.

Par exemple, dans le cas des meuneries, il m'apparaît que la trop grande dépendance de nos producteurs par rapport au grain de l'extérieur les place dans une position inférieure à celle des producteurs de l'Ontario qui produisent une partie importante de leurs grains sur leur propre ferme.

Dans l'industrie des engrais chimiques, une étude ontarienne a montré qu'il existait des différences de prix notables entre le coût des engrais chimiques dans le centre des États-Unis et l'Ontario. Ce fait rend plus difficile aux producteurs de maïs-grain de l'Ontario de concurrencer les producteurs américains; en plus d'avoir à concurrencer les politiques agricoles des États-Unis.

Ce qui est mis en cause ici, ce n'est pas les prix élevés des produits fournis par ces industries mais plutôt les différences de prix pour ces mêmes produits d'une région à l'autre. Ces différences de prix se reflètent dans les coûts de production et modifient la position concurrentielle des agriculteurs de différentes régions.

Le secteur de la transformation:

Nous avons vu précédemment les exigences du commerce intégré. Plus

sieurs de ces exigences ne peuvent être satisfaites que si les entreprises de transformation réussissent à fabriquer un volume important de produits alimentaires. En effet, pour pouvoir participer pleinement à l'expansion du marché, elles doivent avoir les ressources financières et humaines pour s'orienter dans la voie de l'évolution. Parmi les défis qu'elle doit surmonter, il y a la création de produits nouveaux afin que ces produits se gagnent une place sur des tablettes de magasins toujours de plus en plus réclamées par les consommateurs. Les manufacturiers assument des frais d'étalage et participent à des campagnes de promotion pour obtenir la clientèle de certaines chaînes. On estime qu'il peut coûter entre \$50,000, à \$100,000, avant qu'un produit nouveau puisse être commercialisé sur une base économique.

L'emballage et la publicité sont un autre défi. Il existe aujourd'hui tellement de produits qui peuvent facilement se substituer les uns aux autres que le consommateur choisira le produit pour lequel il a été le plus habilement sollicité. Or, on le sait, le coût de l'emballage et de la publicité décroît rapidement avec le volume de vente de l'entreprise; bien plus, si l'entreprise n'est pas importante, elle n'a même pas accès à ces moyens d'informer le consommateur. Comment peut-elle négocier de bons prix pour un produit que le consommateur ne réclamera pas parce qu'il ne le connaît pas.

J'ai nettement l'impression qu'une partie trop importante de notre industrie alimentaire n'est pas suffisamment concentrée pour pouvoir relever tous ces défis. Par exemple, quelle est l'efficacité économique de notre système d'abattage et de transformation des animaux? La localisation dans les zones de production des abattoirs, surtout pour l'abattage du porc, est certes une bonne orientation; mais opèrent-ils efficacement? Sont-ils trop petits, en plus d'être sous-utilisés?

Les abattoirs régionaux, pour ne pas dire locaux, valorisent-ils mieux la carcasse, que des abattoirs vraiment régionaux, dont le volume permettrait d'intégrer abattage et transformation, en même temps qu'ils permettraient une meilleure utilisation des sous-produits. Les différences de prix payés aux producteurs de porc qu'on observe entre le Québec et l'Ontario sont-elles tout simplement attribuables au rôle de l'office des producteurs de porcs de l'Ontario ou au manque d'efficacité de notre système d'abattage et de transformation? Quoi qu'il en soit, il en résulte pour nos producteurs, une perte de gain allant parfois à plus de \$2.00 par porc.

Le secteur agricole.

Évidemment, même si j'ai insisté pour vous montrer le rôle prépondérant des secteurs de la transformation



et des approvisionnements dans le coût des aliments: ceci ne restreint pas pour autant votre responsabilité de produire au moindre coût.

Pour atteindre cette efficacité, le secteur agricole doit poursuivre trois objectifs:

— Obtenir des ressources utilisées en agriculture, le maximum de revenu au moindre coût.

— Assurer un nombre optimum de fermes rentables, i.e. rémunérant convenablement la majorité des exploitants.

— Favoriser la mobilité des travailleurs agricoles vers d'autres occupations et assurer la retraite des travailleurs plus âgés.

Pour réaliser ces objectifs, un certain nombre de programmes devraient être mis de l'avant:

1— Programme d'aménagement du territoire agricole québécois.

Ce programme comprend le choix et la localisation des productions agricoles. La limitation de la production laitière pose tout le problème de la conversion à d'autres productions. Les contraintes imposées au déplacement des "quotas" et l'absence totale d'un programme de localisation des productions font qu'actuellement chaque région agricole doit avoir son programme d'aménagement. Par exemple, est-il plus rentable pour l'agriculture prise globalement que dans des régions comme le Bas St-Laurent on développe des élevages de bovins de boucherie ou de moutons pour utiliser les ressources agricoles laissées disponibles à cause de la limitation de la production laitière. Serait-il préférable que la production laitière qui utilise beaucoup de main d'oeuvre et qui est surtout à base d'herbage se concentre dans les zones agricoles périphériques où les ressources agricoles ont peu de choix et où il est difficile de relocaliser la main d'oeuvre? Une agriculture plus industrialisée pourrait se développer dans la région de Montréal. Cette agriculture serait axée sur la production de légumes, de cultures industrielles et de céréales.

Les productions animales qui sont liées étroitement à ces productions se concentreraient dans cette zone. Cette concentration permettrait une meilleure valorisation des ressources agricoles; dans cette zone des ressources sont présentement utilisées à la culture d'herbage pour maintenir certaines exploitations dans une production laitière traditionnelle; alors que d'autres productions valoriseraient mieux les sols.

Dans le Sud et l'Ouest de l'Ontario, les superficies en foin ne représentent plus que 40% du territoire; le maïs-grain et les céréales occupant 60% de la superficie agricole. Cette zone agricole représente 60 p.c. du territoire agricole

et produit 85 p.c. des porcs et volailles et les bovins d'engraissement. L'industrie laitière se déplace dans la partie est, moins avantageuse pour ces cultures; ce déplacement s'accélérera lorsqu'il n'y aura plus de différentiel de prix entre le lait nature et le lait industriel.

Cette concentration des productions animales favoriserait une meilleure efficacité dans la mise en marché; les usines se déplaceraient dans cette zone; le volume de production étant plus concentré elles pourraient recevoir un plus grand volume, bénéficiant ainsi des économies de dimension. Le coût de transport de la matière première serait moins élevé et le coût de transport sur les marchés serait réduit à cause de la proximité du marché.

Enfin, dans la meilleure zone agricole du Québec, il existe une compétition de plus en plus forte pour les sols agricoles. Dans cette course, l'agriculture n'est pas la plus avantageuse. Le développement urbain, l'expansion industrielle, les terrains pour la récréation, les réseaux routiers, sont de grands concurrents dans l'utilisation de nos meilleurs sols agricoles. Comment pourrions-nous supporter la compétition si seules nos moins bonnes zones de production restent à l'agriculture?

2— Aménagement des structures agricoles.

Ce programme viserait surtout à favoriser le développement d'unités agricoles rentables par la consolidation des exploitations. La grandeur moyenne en culture des fermes est inférieure à 100 acres. Dans certains comtés, on a une superficie moyenne de 40 acres. On a vu dans la première partie que 50% des producteurs de lait expédiaient moins de 50,000 livres de lait annuellement.

Quel est le coût de mise en marché d'une production aussi fragmentaire? Coût de refroidissement du lait à la ferme, coût du transport nécessitant deux systèmes de cueillette, coût de réception à l'usine, coût d'administration. Comment pourra-t-on, sans un programme de localisation de cette production, et sans un marché assurant le transfert des "quotas", favoriser la concentration et l'organisation d'unités rentables spécialisées dans cette production? C'est le plus grand défi à notre industrie laitière. Si ce défi n'est relevé rapidement quel est l'avenir de cette production?

Dans quelle mesure la dimension des fermes actuelles permet-elle une mécanisation complète et rationnelle; complète pour permettre à l'ouvrier agricole d'exécuter un travail d'homme vivant en 1969; rationnelle assurant que le coût de son utilisation soit économique.

(suite la semaine prochaine)

(Les passages en caractères gras ont été soulignés par la TCN)

ANNONCES CLASSÉES

COUT DE L'INSERTION: 12 cents le mot. Prix minimum \$2.40. Titre en 8 points noirs capitales; \$2.00. Annonces classées commerciales avec ou sans cadre: 80 cents la ligne agate. CASE: 50 cents.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives ou plus du même texte. DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les annonces classées sont STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE. Le paiement et les textes doivent être rendus aux bureaux de la TCN au plus tard à 11h. a.m., le lundi. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES ANNONCES CLASSÉES LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, ave. Viger, Montréal 132, Qué.
Tél.: 288-6141

AGENTS DEMANDÉS

PROFITS assurés, vendant vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1933. Etalons at-trayantes vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. Écrivez pour échantillons. RODNEY TAILORING COMPANY, DEPT. T., CASIER 3018, MONTREAL.

A TEMPS PARTIEL \$50. A TEMPS PLEIN \$200.

Fournissons stock à crédit. Produits de consommation. Commission 45%. Renseignements gratuits. PAULA, 21 EST, ST-PAUL, MONTREAL.

AGRICULTEUR

CULTIVATEURS — A notre ATE-LIER faisons un aiguisage parfait. 75c set (vaches, moutons). Réparons correctement votre tondeuse électrique "Clip-master" si nécessaire, charge raisonnable. Ouvrage garanti, retour rapide. Épargnez — faites comme nos centaines de clients bien satisfaits. Ne confiez donc pas vos réparations et aiguisages à tout hasard. Ne prenez pas de risques ailleurs. Adressez toujours: ATELIER RÉPARATION STEWART ENR., ÉLECTRIQUE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTÉ YAMASKA, QUE.

AIGUISAGE lames, clippers, vaches, moutons. Réparons tondeuses, huile 75c, ouvrage garanti, retourné 24 heures. FERME D'AIGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AIGUISAGE - Réparation - Vente - Service d'aiguisage à l'huile pour lames de clippers à vaches 75c le set. Frais de transport gratuit sur un montant de \$1.50 et plus. Service garanti - Réparation de tondeuses Oster et Sunbeam électriques, frais de poste payés. Vente de lames neuves. S'adresser: MACHINE SHOP STEWART, 134, LIMOGES, SOREL, QUE.

AGRICULTEURS - Aiguisage à l'huile, de lames de clippers à vaches. 75c le set. Frais de poste gratuits sur envoi de 2 sets ou plus. Aiguisage garanti. Vente de lames neuves. L'outillage ultra-moderne permet la réparation de clippers électriques Stewart, frais de transport gratuits. S'adresser: LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, CASIER POSTAL 24, SOREL, QUE.

CONFIEZ-NOUS vos lames de "Clippers". Aiguisage à l'huile. Ouvrage garanti. \$1.15 le set. Évitez le C.O.D. EMILE BOLDUC, 555, DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES.

AIGUISAGE-RÉPARATION Clippers d'animaux, 75c set. Coupe durable à chaque set. Véritable usure reconnue pour la réparation, l'aiguisage défiant toute compétition. Personnel expert. Ouvrage garanti. Service rapide. Cultivateurs: Attention aux imitateurs! Ne prenez pas de risques ailleurs!! Seule adresse à Pierreville pour avoir entière satisfaction. Adressez toujours: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART ENR., PIERREVILLE, CTÉ YAMASKA.

SERVICE d'aiguisage et réparation de tondeuses, animaux 90c, chevaux 75c le set plus la main. Vente, échange de tondeuses neuves et secondes. Lame neuve \$6.95 - Couteau et roulette de hache-vandé. Ouvrage garanti. LÉOPHILE LACASSE & FILS, ST-GERVAIS, BELLECHASSE.

AIGUISONS, réparons, lames clippers, vaches, moutons, retourné 24 heures. L'outillage ultra-moderne, garanti tondre troupeau 75c huile. L'USINE D'AIGUISAGE SOREL, 230 PRINCE, SOREL.

VACHES LAITIÈRES

Vaches et taures croisées et pur-sang. Jusqu'à 24 mois de paiement. Échanges acceptés. Pour plus de détails: SIMON BEAUREGARD, LA PRÉSENTATION, CTÉ ST-HYACINTHE. Tél.: 796-5756 ou STÉ-THÉRÈSE, 435-0220.

CHEVAUX - Paire de chevaux Percherons à vendre. La femelle est enregistrée; le mâle est croisé. VILLA ST-ALPHONSE, 600, CÔTE ST-ANDRÉ, ST-JÉRÔME, CTÉ TERREBONNE. Tél.: 438-1571.

A VENDRE - 50 TAURES - HOLSTEIN

Excellent choix, vêlant en novembre. Aussi 50 taures saillies de trois à quatre mois, 80 set enregistrés. S'adresser à: PAUL-REMI PAQUET, ST-COME, (BEAUCE). Tél.: 418-685-3737.

VERRATS et truies Yorkshire, Landrace, Hampshire de haute qualité et de bonnes lignées. Béliers classés, toutes races. Écrire à: LA SOCIÉTÉ DES ÉLEVÉS DE PORCS ET MOUTONS, a/s GEORGES MAYRAND, Propagandiste, 226 RUE QUINTAL, LAVAL, DES RAPIDES, QUE.

VACHES et taures Holstein pur-sang ou croisées, venant d'Ontario, vêlant novembre, décembre, janvier; aussi animaux à bœuf. Bonnes conditions. S'adresser: CHOUINARD & FRÈRES, STÉ-FLAVIE, CTÉ MATANE. Tél.: 775-7018.

NOUS avons importé le meilleur stock disponible de races enregistrées suivantes: English Large Black, Duroc, Chester White, Hampshire. Aussi disponibles les meilleures lignées de Landrace, Yorkshire, Large White, Lacombe, Tamworth, Berkshire, Hybrides Tachetés Bleus. Tous âges, truies saillies, verrat prêts pour service. Catalogue TWEDDLE FARMS, FERGUS, ONTARIO.

POULAIN blond, 2-1/2 ans, environ 1200 à 1300 lb, très bien dompté pour le travail. JACQUES RAICHE, STÉ-SÉRAPHINE, (ARTHABASKA). — 336-5447.

TAUREAU Holstein, 1 an, mère très bonne B.C.A. 135-134%; grand-mère, bonne plus — 6 lactations B.C.A. 164-169%. Père excellent. GÉRARD TRETRULT, MONT-ST-GREGOIRE, CTÉ IBERVILLE.

JERSEYS — 10 jeunes vaches pur-sang, pour achat avantageux. CLUB D'ÉLEVÉS DE JERSEYS, C.P. 1288, LENOXVILLE, QUE.

BELLES taures Holstein, Juments poulinières. Presse à foin, 400 avoine, très bonne qualité. MME EDOUARD LACOURSE, STÉ-MONIQUE, NICOLET. — 289-5325.

VERRATS Yorkshire ayant obtenu le plus haut record provincial. Indice de maigre: 138 à 178. Prime \$55. — PHILIPPE LEBLANC, ST-LEONARD D'ASTON, CTÉ NICOLET. Tél.: 399-2834.

JUMENT belge enregistrée, à vendre. S'adresser à: ALBERT MORIN, 320, RANG DU BRULÉ, ST-ANTOINE, CTÉ RICHELIEU. Tél.: 787-5628.

TAUREAUX Holstein nés Juin '69 - mère (B.P. 83) Meilleur. Pils Louiseville 68-69; 3 ans 17,678 - 628-355% (B.C.A. 147-142) Père "Excellent", un né le 2 septembre '69; sa mère est une "Rockman" (EX+EXTRA) qui va classer "Très Bonne" et qui donne 60 à 70 lb à 2 ans; sa grand-mère est une (B.P.) "Citation" avec 127% B.C.A.; son père "Lassie Leader" (T.B. + Extra) pedigree et prix sur demande. RAYMOND et ANDRÉ LEBLANC, LOUISEVILLE, QUE. Tél.: MASKINONGE 819-227-4728.

ACHETONS animaux morts ou vivants, payons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRÈRES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTÉ ST-HYACINTHE. Tél.: 792-3814.

REFROIDISSEURS USAGÉS

NOUS offrons des Refroidisseurs à lait en vrac, de toutes dimensions, livrés dans cette région et garantis. Écrivez à: CURRY SUPPLY COMPANY, CURRYVILLE, PENNSYLVANIA 16631, ETATS-UNIS.

Béton Étanche Armé Unique Durable Remarqué

Y...est un peu là!
Diam. - 16-18-20-24-30 - vide-silo "PATZ"
Nouvelles formes - 1969 - Joints invisibles et sûrs.

SILOS BEAUDRY

Jean-Paul Beaudry
St-Marc, Cte de Verchères
514-684-2348

CATALOGUE - Très grande quantité de vêtements pour femmes, hommes et enfants. Écrire à: 430 rue QUEEN EST, TORONTO, ONTARIO.

CONCOURS

CARTES POSTALES pour participer aux concours de TV et radio. Échantillons gratuits sur demande. CARTES POSTALES ENR., 346 GOINEAU, PONT-VIAU, LAVAL, QUE.

FOIN - Bon foin pressé à vendre. S'adresser à: JEAN-PAUL LEBLANC, ST-GERMAIN, CTÉ DRUMMOND. Tél.: 395-4572.

ÉVAPORATEUR, chaudières aluminium 1/2 gallon, réservoir, bassin pour ramasser l'eau, chalumeaux aluminium, presque neufs, à très bon marché. RENÉ BREAU, RAWDON (MONT-CALM) — 834-2906.

CHRYSLER Newport Custom 1969, 4 portes, "hard top", équipement spécial, 10,000 milles; pneus neufs; 7 roues complètes; particulier; facilités. Tél.: 669-9334.

FRIGIDAIRE à lait 8 bidons "DeLaval", 7 ans d'usage. Moulin à battre Forano. FERNAND DESORMEAUX, 633 RIVIERE NORD, ST-EUSTACHE. 473-3827.

PONTIAC SEDAN '57, automatique, freins et silencieux neufs, bons pneus, radio, moteur, excellente condition, \$150. - TÉLÉPHONER: 674-0793 après 6 hres.

COURS FEMMES FILLES

ACADÉMIE DE COIFFURE LAVAL

Préparez votre avenir... apprenez l'art de la Coiffure. Une équipe de professionnelles vous dirigera vers cette belle carrière. Nombre d'élèves limité.

1er cours 15 déc. '69 au 10 janvier '70

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS
11ème Année requise.
École détenant un permis en vertu des Ecoles Professionnelles Privées.
3585A Du Souvenir,
CHOMÉDEY, LAVAL.
Tél.: 681-3211.

ÉDUCATION

DÉTECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes, femmes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Écrivez à: INSTITUT NATIONAL D'INVESTIGATION, DEPT. 7, 155 rue KENT, OTTAWA 4, ONTARIO, et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

ENCANS PUBLICS

ATTENTION Cultivateurs!!! Je suis acheteur de troupeaux et de roulant de ferme au complet, dans la Province. S'adresser à: LEO DASTOUS, ENCANTEUR LICENCIÉ BILINGUE DE PLESSISVILLE, CTÉ MEGANTIC. Tél.: 362-7585.

ENCAN
pour M. A. SANDY MARTIN, chez M. OLEY A. YOUNG (Encan à commission), au coin de la route de FOSTER, WATERLOO. Samedi, le 8 novembre, 1969, à 10 h 30 p.m. précise.

Sera vendu un troupeau complet "Elmsmead", propriété de M. A. Sandy Martin, R.R. 3, Foster.

Ce troupeau sera transporté dans les bâtiments de Oley A. Young, le vendredi, 7 novembre.

CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS À L'ACHAT D'ANIMAUX SONT PRIÉS DE SE RENDRE À LA FERME DE M. MARTIN.

Le troupeau comprend 45 bonnes têtes d'animaux JERSEY PUR-SANG, toutes claires de test fédéral, presque toutes vaccinées, avec certificat; il inclut 28 bonnes vaches dont 13 vaches et taures fraîches vélées, 3 devant mettre bas en novembre et le reste en tout temps de l'année; 8 belles taures de 20 mois dont 2 saillies; aussi 9 belles génisses d'élevage.

Plusieurs de ces animaux produisent actuellement au-delà de 10,000 lb de lait au cours d'une lactation de 305 jours, avec bon pourcentage de gras. Ce troupeau a été fondé en 1920, a toujours utilisé de bons taureaux et l'insémination Artificielle.

2 chaudières de trayeuse DeLaval seront aussi à vendre.

CAUSE DE L'ENCAN: AUTRE OCCUPATION.

CONDITIONS: Jusqu'à 5 mois de crédit sur billet avec endosseur à la satisfaction du vendeur.

INTÉRÊT: 9%.
Pour information, s'adresser à: M. SANDY MARTIN, ou à l'encanateur, JULES CÔTÉ, ENCANTEUR BILINGUE LICENCIÉ, 1274 rue sud, COWANSVILLE, QUE. Tél.: 263-0670 ou 263-1434.

VENTE par ENCAN
Samedi, le 8 novembre, 1969, à 10 h 30 p.m. précise, chez M. ALCIDE GAGNE, de PRINCEVILLE, CTÉ ARTHABASKA. La Ferme est située dans le Rang 10, du côté ouest.

Sera vendu: un troupeau ABERDEEN ANGUS de 35 têtes dont 17 vaches, 1 taureau de 2 ans, 9 taures et bouvillons de 2 ans, 8 veaux. Ce troupeau est clair de test, certificat fourni.

Le roulant comprend: Tracteur Massey-Ferguson Diesel No 35 avec pelle, Faucheuse, Charrues et Herse à disques hydrauliques, Épandeur de fumier, Râteau-Filer Massey-Ferguson hydraulique, Wagon sur pneus, Semoir à disques, Niveleuse hydraulique, Frigidaire à lait de 8 bidons, outils de hangar, Auto-Neige Snow Prince de 24 forces, 50 tonnes de foin libre.

La terre de 280 acres, bien bâtie, avec maison et grange, est aussi à vendre.

CAUSE: SANTÉ.

CONDITIONS: COMPTANT.

Pour information, s'adresser à: GEORGE GOGGIN, ENCANTEUR BILINGUE LICENCIÉ DE PLESSISVILLE. Tél.: 362-2195. PROPRIÉTAIRE DE LA FERME BARILÉE ENR.

ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION! Je serais intéressé à acheter troupeau d'animaux ou roulant de ferme complet. Téléphoner: Région 514 792-3593.

ENCAN formidable! Dimanche, le 9 novembre, à Midi précis, chez M. Yves Authier, 298, rue Bernard, Annexe de St-Hyacinthe, CTÉ St-Hyacinthe. Sera vendu un beau ménage moderne pour 7 pièces; aussi un équipement de garage, presque complet. Sera aussi à vendre: un très bon chien de garde, Collier X Berger Allemand. Conditions: Comptant. Pour information, s'adresser à: GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC, ENCANTEUR LICENCIÉ ST-BARNABÉ, SUD, CTÉ ST-HYACINTHE. Tél.: 792-3595.

CAUSE: AÉROPORT

LES ENCANS P.G.L. LITEE présentent: M. MAURICE BROUSSEAU, RANG ST-JEAN, STÉ-MONIQUE, CTÉ Deux-Montagnes.

SAMEDI, le 8 novembre, 1969, à 12.30 hres précises.

GROS ENCAN PUBLIC

Sera vendu: 10 vaches à lait et 2 taures de 1-1/2 ans.

Tracteur Dexta Super avec Loader; Tracteur Cockshutt avec pelle; Tracteur Dexta neuf; 2 Charrues Ford à 2 versoirs; 3 Charrues 3 pts; 2 Charrues trainantes; 3 Épandeurs à fumier; 4 Cultivateurs; 2 Lieuses à grain International, Massey-Ferguson; 3 Moulins à foin, 6 et 7 pi.; 3 Herse à rouleaux; 1 moulin Dion 22 X 32 sur pneus, avec équipement pour tréfle; Semoir; Bêcheuse de 8 pi.; 2 Arrache-Patates; 2 Moulins à foin; 3 Wagons sur pneus; 2 Sarcleurs doubles; 3 Trailers; 2 Scies rondes; 1 Scie ronde hydraulique; 1 Centrifuge élect.; 2 Scies mécaniques Homelite, neuves; Bêcheuse à jardin; Frigidaire 6 bidons Inter.; Feu de cabane 2 1/2 X 10; Feu de cabane 5 X 12 et un de 4 X 12; Feu à sirop; Réservoirs 100, 300, 600 et 900 gallons; 1000 Casseroles aluminium; 1000 chalumeaux aluminium; 500 Casseroles Nylon, 2 1/2 gallons; 500 Chalumeaux en plastique; 1000 Casseroles galvanisées; Pompe à vider; 1500 balles de paille et beaucoup d'autres articles, trop long à énumérer.

L'ENCAN AURA LIEU BEAU OU MAUVAIS TEMPS.

CONDITIONS DE L'ENCAN: COMPTANT.

De l'argent, chèques acceptés ou lettres de références de votre banque.

Pour information:

LES ENCANS P.G.L. LIMITEE.
Encanteurs Licenciés pour les comtés Deux-Montagnes, Terrebonne et Argenteuil, 38 BELLE RIVIÈRE, STÉ-SCHOLASTIQUE, CTÉ Deux-Montagnes, GILLES LALANDE, Associé de NOEL LALANDE, Crieur. Tél.: 258-2151 ou 258-2842.

VENTE par ENCAN

pour LA STATION DE RECHERCHES de LENNOXVILLE, à la Ferme Expérimentale, de LENNOXVILLE, QUE., JEUDI, le 13 novembre, 1969, à 1 h 30 p.m. précise.

Sera vendu un troupeau complet de JERSEY PUR-SANG comprenant 62 vaches dont plusieurs vélées cet automne et au début de l'hiver; aussi 2 jeunes taureaux. BIEN NOTER QUE CE TROUPEAU DE PUR-SANG JERSEY EST CLAIR DE TEST ET SERA VENDU AVEC CERTIFICAT DE SANTÉ.

Plusieurs pièces de machinerie et un lot de fer (scrap) seront aussi à vendre.

CONDITIONS: COMPTANT.

Tout le bétail sera vendu à l'intérieur.

Pour CATALOGUE, écrire ou téléphoner à:

ART BENNETT, ENCANTEUR BILINGUE, SAWYERVILLE, QUE. Tél.: 889-2272.

LISSIÈRES À TISSER EN GROS SEULEMENT

Jersey taillé 1" de large, se déchire. Blanc: \$10, le cent livres. Naturel: \$8.00 le cent livres. Jersey 1" de large: Bleu, rose, 1274 rue sud, COWANSVILLE, QUE. Tél.: 263-0670 ou 263-1434.

Jersey imprimé foncé, taillé 1" large, en sac de 20 à 25 lb, 0.45c la lb - Grand Spécial: Jersey broché, 1" de large, couleurs pastel seulement, 100 lb pour \$12.00. Lisières en 15 deniers (nylon clair), en sac de 10 lb environ, couleurs foncées et pâles assorties à l'avance, 0.90 la lb. Acompte requis \$2.00 - Balance payable sur livraison. BERTROY TEXTILES INC., 535 ST-PIERRE, DRUMMONDVILLE, QUE.

LAINE SYNTHÉTIQUE

Laine synthétique 3 brins (ABTEX). Plus chaude que la laine, lavable à la machine. Ne se déforme pas ni ne rétrécit au lavage. Pour tous vos tricots à la broche ou au crochet: Chandails, vestes, robes, manteaux, mitaines, tuques, pantoufles, châles, tapis crochétés.

LISIÈRES en nylon fin 15 deniers. Tricotez pantoufles, sacs à main, chapeaux, supports.

TRICOLETTE et fil pour le tissage. Re-tailles et coupons à la livre.

Demandez liste de prix gratuite.

Ajouter 10c pour échantillons.

FOYER D'ÉCONOMIE

172 Dalhousie, Montréal 101.
5 NOVEMBRE 1969 — LA TERRE DE CHEZ NOUS — PAGE 17

100 paires bas nylon dames, vendus comme rejet de moulin à \$2.99 - 12 paires de bas hommes à \$3.05 - 12 paires bas enfants, seconds, unis ou rayés, à \$2.80. Reprises. Polyon 1b \$2.50, Orlon, Laine, Fil à tisser. Catalogues et échantillons gratuits sur demande. L. THERRIEN INC., DEPT. T.C.N., VICTORIAVILLE, P.Q.

FEMMES FILLES DEMANDÉES

AIDE-MÉNAGÈRE, famille de médecin, 3 enfants, 7, 6, 2-1/2 ans. Chambre seule. MME JACQUES VINCENT, 50 RUE BELOEIL, MONTREAL 153. Tél.: 270-4928.

HOMMES DEMANDÉS

JEUNE homme de 21 à 40 ans, capable de manier éponge et marteau, aimant les animaux, demandé pour l'élevage des lapins; salaire de \$35 à \$60 par semaine selon les aptitudes et l'expérience. Position à l'année, logé, nourri sur les lieux. - Pas d'impatiences... pas de sauteurs... Installation des plus modernes, écurie automatique, chauffée en hiver, air climatisé en été. 4505 RANG ST-ELZÉAR, DUVERNEY, VILLE LAVAL. Tél.: 661-7974. Demandez ÉTIENNE PESANT.

HOMME marié, sachant traire vaches, demandé pour ferme laitière. Logement fourni. Salaire selon expérience. MAURICE et ANDRÉ SURPÉNANT, ST-VALENTIN (ST-JEAN). 347-7892. 346-5853.

JEUNE homme pour travail à l'année sur ferme laitière mécanisée. Logé et nourri. Salaire à discuter. PHILIPPE PELLETIER, RANG ST-HENRI, ST-ARMAND. 248-2301.

HOMME marié, avec expérience pour ferme laitière. Ouvrage à l'année. Maison fournie. Bon salaire. PAUL MENARD, ANGE-GARDIEN, ROUVILLE. 293-5704.

JEUNE homme sérieux demandé pour travail sur ferme laitière. Ouvrage à l'année. Logé. Salaire à discuter. THÉODORE ARCHAMBAULT, ST-DOMINIQUE, BAGOT. 793-2585.

GÉRANT de ferme, culture maraichère en terre noire, oignons et carottes; connaissance de la mécanique; expérience de préférence. Ouvrage à l'année, \$100 à \$125 par semaine. T.N.M. ENR., C.P. 34, CHAMBLY, QUE. Tél.: 658-8134.

HOMME pour travail sur ferme laitière mécanisée. Logé, nourri. Ouvrage à l'année. Salaire à discuter. JEAN DORAN, ST-CÉSARE (ROUVILLE). Farnham, 293-4871.

PNEUS D'AVION POUR LA FERME

PNEUS d'avion très larges et puissants, pour wagons, tracteurs avant, etc. Sont fournis avec roues agricoles s'adaptant sur toutes les marques d'équipement. Prix imbattables!! H. DUBOIS & FILS LITEE, VILLE ST-REMI, P.Q. Tél.: 454-2442.

MAINTIEN D'OUTILLAGE

LES SYSTÈMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

ÉPANDEUR à fumier liquide, de marque Beatty et agitateur à vendre. TÉLÉPHONE: (RACINE), 532-2846.

INTERNATIONAL - 460, servo-direction; B250 et 275 Diesel; International 300 et 330, gaz - Super C et W-4; Massey 35 et 44 Diesel; Massey 35, 50 et 85, gaz; Oliver 1600 Diesel, servo-direction avec cabine; Oliver Super 55, gaz; Cockshutt 20 et 30; Case 430 Diesel avec loader; Ford 600 et 2000, gaz; Charrues de toutes marques, 2 et 3 rangs; Arracheuse de patates et betteraves; Skidoo, toutes marques, '68-'69; B. & D. EQUIPEMENT ENR., ST-DENIS-sur-RICHELIEU, CTÉ ST-HYACINTHE. DISTRIBUTEURS SKIDOO BOMBARDIER, Tél.: 787-2105.

TRACTEUR "M" International - John-Deere 40 avec pelle - Super "C" avec charrue - Cockshutt 550 Diesel - Massey-Harris 50 - Petits Ferguson et Ford - John-Deere 710 Diesel, 150 heures d'ouvrage - John-Deere 430 - "Bulk Tank" John Wood, 35 bidons, peu usagé - Souffleurs à neige pour tracteurs - Épandeur d'engrais sur pneus 90 et 160 minots - Charrues 2, 3 et 4 raies, hydrauliques - Toutes ces machines agricoles sont usagées et en très bon ordre. J.-B. GIRARD, 194, rue ST-DENIS, SAINT-DENIS-sur-RICHELIEU, CTÉ ST-HYACINTHE, P.Q. Tél.: 787-2013.

NETTOYEUR d'étable Safe-Way, 300 pi. chaîne. Refroidisseur à lait, 8 bidons. Trayeuse. Bonne condition. ADOLPHE BERARD, ST-NAZAIRE D'ACTON, (BAGOT). Tél.: 17.

VENTE de machines aratoires, dimanche 9 novembre, à 10 h a.m. précises, à 485 RANG DE 27 - A. CHORUNSKY, ST-JULIE, VERCHÈRES. Conditions: Comptant.

MAISONS À VENDRE

A STÉ-THÉRÈSE, bungalow 6 pièces (4 chambres à coucher), piscine Val-Mar, pelouse, arbres, fleurs; site enchanteur. Bonne aubaine. Tél.: (MONTREAL, 323-4964 (jour) - 324-4827 (soir).

ON DE MANDE

J'ACHETERAIS un Crible Forano, modèle 150, en bon état. ONIL CRÉPEAU, ST-HUGUES, CTÉ BAGOT. Tél.: 794-2412.

VIEUX Gramophones, Phonographes, Cylindres, Disques 78 RPM, Catalogues, etc. Préciser marque, type et prix de mandat. Écrire: 3607 DICKSON, MONTREAL. (Suite à la page 18)

NOUVELLES



OEUF: le marché se resaisit

Le marché des oeufs a repris sa tendance à la hausse la semaine dernière. A la presque totalité des endroits, les prix au producteur de catégories supérieures étaient soutenus ou affermis. Plusieurs régions ont enregistré des gains variant de 1 à 7 cents la douzaine. La cote des catégories B et C est demeurée telle quelle en certains cas et a gagné 1-4c en d'autres.

Prix moyens des A gros en cartons, lors de la fermeture, du gros au détail: à Montréal, 63.1c, hausse de 1.3c; à Toronto, 60.1c ou .8 de plus que la semaine précédente.

Prix au producteur des oeufs non classés sur le marché de Montréal: A extra gros, gain de 3c à 53-54 1/2c; A gros et A moyens, 51-52 et 47-48c, soit 2-3c de plus dans chaque cas; les A petits ont gagné 1-2c à 24-26c; les B et les C ont continué de se vendre 19-24 et 15-16c respectivement.

Presque toutes les régions des deux provinces centrales ont bénéficié de hausses. En Ontario, demande active à la fois de l'intérieur et de l'extérieur à un point tel qu'elle devançait les disponibilités à quelques endroits. Peu de ventes pour décoquillage. A Montréal, demande soutenue pour toutes les catégories et hausses nouvelles des prix. Les arrivages régionaux ont été complétés par des expéditions provenant d'autres provinces.

Provinces atlantiques: les prix au producteur pour les A gros et A moyens ont continué de gagner du terrain, sauf à Terre-Neuve où ils sont demeurés soutenus. Les arrivages courants correspondaient aux besoins sur la plupart des marchés du continent, mais accusaient une certaine pénurie dans l'île du P.-E.

VOLAILLE: quelques baisses

Marché soutenu pour la plupart des classes et catégories de volaille aux principaux marchés canadiens. Toutefois, quelques révisions qui, une fois encore, ont atteint les poulets à griller d'une façon sensible.

Volaille vivante: les poulets de moins de 5 livres ont baissé de 1 cent la livre à Vancouver et ceux de tous poids accusaient un recul de 1/2 à 1 1/2c à Toronto et London. Les poulets de grill ont également fléchi dans la région atlantique; à Toronto et London, des commerçants ont baissé leurs prix d'une fraction de cent pour les poules bien en chair.

Pour garder la situation à jour, voici les prix payés au producteur de poulets de moins de 5 livres, de catégorie No 1, vivants, en date du 28 octobre, dans les principales villes canadiennes: Halifax, 21 1/2c; Fredericton, 21c; Montréal, 17c; Toronto et London, 18c; Winnipeg, 20c; Regina, Edmonton et Vancouver, 21c la livre.

PORCS: baisse générale de 50c

Baisse de 50c les 100 livres commune à tous les marchés canadiens la semaine dernière.

Prix de base des porcs d'un indice moyen (100): Toronto, \$35.05-36.20; Montréal, \$34-\$34.75; Winnipeg, baisse de 50c en fermeture à \$34.40-\$35.75, les dernières transactions s'effectuant à \$34.75; marchés de l'Alberta, \$33.50-\$34; Saskatoon, \$33.55-\$34.50.

MAÏS DU QUÉBEC

Nous sommes acheteurs de maïs du Québec livré aux éleveurs de Montréal.

Communiquez avec nous, par téléphone, à nos frais, pour information sur les prix.

LES MOULINS MAPLE LEAF LTÉE.

Division des Grains

Chambre 206,
300, rue St-Sacrement,
Montréal.

Tél.: 844-4466



NOUVEAU!

CABINES LAURIN pour tracteurs OLIVER

modèles 1250 à 1850

SOLIDES - EN ACIER

- Porte coulissante montée sur roulements à billes.
- Vitres coulissantes montées sur coussinets de feutre.
- Belle visibilité sur tous les côtés.
- Essuie-glace électrique.
- Chaufferette de 24,000 b.t.u.

Voyez votre vendeur de machines OLIVER

Volume des arrivages au cours de la semaine prenant fin le 25 octobre: 158,635 têtes, soit environ 3,300 de moins que pendant la semaine correspondante de l'an dernier. Accroissement des expéditions plutôt sensible au Manitoba, mais relativement faible en Saskatchewan et dans la région atlantique. Classements dans les abattoirs assujettis à l'inspection fédérale, de janvier à la fin d'octobre: 710,400 porcs de moins que durant la période correspondante de 1968.

Proportion des porcs admissibles à la prime de \$3 à la qualité: 12.9% dans l'ensemble du Canada; 22.1% dans les provinces atlantiques; 13.6% au Québec; 12.3% en Ontario; 10.4% au Manitoba; 14.6% en Saskatchewan; 10.9% en Alberta, et 15.3% en Colombie.

VEAUX: très peu de changement

A la faveur d'une demande active, surtout dans l'Est, le marché des veaux a été soutenu dans l'ensemble. A Toronto, les Bons et De Choix s'écoulaient facilement à \$32-\$41; davantage encore à Montréal où ils se vendaient \$41-\$46.50; changement négligeable à Winnipeg ou \$38-\$45; Edmonton, prix soutenus à \$31-\$34. Veaux du type à boucherie de toute première qualité: \$27-\$31, à Winnipeg et \$25-\$31, à Edmonton.

AGNEAUX: plutôt à la hausse

En dépit d'arrivages accrus, demande relativement bonne et quelques hausses de prix aux principaux marchés. A Toronto, les bons agneaux s'écoulaient à \$1, de plus les 100 livres ou \$27-\$32; Montréal était aussi en hausse à \$25-\$26.50; Winnipeg, prix soutenus ou haussés de .50c à \$25-\$26.50 en fermeture; avance semblable à Edmonton ou \$23-\$24.

BOVINS: en baisse de nouveau

Arrivages sensiblement accrus la semaine dernière: 43,500 têtes, soit 10,000 de plus que durant la semaine correspondante de 1968. Demande très irrégulière surtout à partir du milieu de la semaine; baisses de prix parfois prononcées particulièrement à l'approche de la fermeture.

Tableau d'ensemble des prix: bovillons de toutes catégories, de soutenus à inférieurs de 75c les 100 livres; génisses, de soutenus à inférieurs de 50c; vaches, fluctuations de 50c vers le haut occasionnellement jusqu'à \$4, vers le bas (à Calgary) — à Montréal, les bonnes accusaient une certaine baisse à \$21-\$22.75; taureaux, de soutenus à inférieurs de \$2.

Bovins d'engrais ou de remplacement: offre limitée et demande passablement bonne; prix instables: fluctuations de 50c vers le haut à \$1, vers le bas. Exporta-

tions aux Etats-Unis durant la semaine: 2,055 têtes.

PRIX: des poulets de grill

Il y a peu de chances d'une reprise durable du marché des poulets à griller d'ici la fin de 1969. Le volume des ventes des trois der-

niers mois atteindra au moins 130 millions de livres, prévoit-on; c'est 20 1/2 millions ou 19% de plus que durant le trimestre correspondant de l'an passé. Les prix ont fléchi pour la peine depuis quelques semaines et resteront inférieurs à ceux du trimestre précédent (juillet-septembre).

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 17)

URGENT

Nous avons
un besoin urgent de

CÈDRE

Grosceur 1 1/2 pouce et plus, suivant nos dimensions. Pour plus d'information, téléphoner à

M. Noël Laflamme,
BERION INC.,
NOTRE-DAME
du LAC,
(Témiscouata)
Tél.: 899-2589

PRODUITS
DE CÈDRE LTÉE,
ST-MARTIN (Baldue),
BEAUCÉ,
Tél.: 382-5977
ou 382-5936

POUSSINS POULETTES

POUSSINS d'un jour, dindonneaux, poulettes plus âgées, tous âges, livraison autonome, à l'hiver, au printemps. Catalogue: TWEDDIE CHICKS, FERGUS, ONTARIO

TERRES A VENDRE

TERRE de 120 arpents, bien située, avec ou sans roulement, en bonne condition. S'adresser sur les lieux: GERMAIN ROBIDAS, 71ème RANG, ST-GERMAIN-de-GRANTHAM, CTE DRUMMOND

FERME, 140 arpents, près de l'école régionale, bien bâtie, puits artésien, ALFRED DUROCHER, RANG ST-CA-THÉRIE, ST-POLYCARPE, CTE SOULANGES, Tél.: 265-3484

TRES belle ferme à vendre à Rougemont, pays des pommes: 165 arpents; 30 en verger de 1900 pommiers, grosse partie McIntosh; 135; riche terre de culture; grange, étable, bâtiments de ferme, bonne maison. Renseignements: MME EDOUARD BOULAIS, Tél.: 589-7007

Plusieurs raisons...

(Suite de la page 6)

les produits de santé (antibiotiques), on fournit les services techniques, on contracte avec des acheteurs pour la disposition de la récolte. Et c'est ainsi qu'on attache la production agricole d'une part à la productivité des usines et d'autre part à la demande du marché. L'exemple classique c'est le poulet, demain ce sera le maïs. Voilà messieurs les administrateurs de coopératives quels sont vos concurrents.

Défi à relever

Je ne discute pas à ces entreprises non coopératives, à capitaux canadiens ou américains, le droit de faire fructifier ces mêmes capitaux. C'est dans l'ordre des choses sous notre régime de concurrence. Mais je discute la position des coopératives devant cet état de choses et le rôle de leurs administrateurs, ceux des coopératives locales, ceux de la Fédération, vous et moi. Voilà le défi que nous avons à relever. Allons-nous laisser gruger nos entreprises par ces concurrents nouveau genre, ou si nous allons nous équiper pour jouer véritablement le rôle avant-gardiste qui a marqué le développement de notre système coopératif? Nous citons volontiers l'industrie laitière coopérative comme une activité où la coopération agricole s'est vraiment agrippée au sol québécois. Posons-nous les gestes qu'il faut pour obtenir que dans les autres domaines de l'agriculture, nos institutions se présentent aussi comme des entreprises de leur temps?

(A suivre)

SOUFFLEUSE à NEIGE

MODELE DETTSON No 105
"Parfait pour toutes les conditions de neige"

6' de largeur
33" de hauteur
plus de 500 lb.



POUR TOUTE ATTACHE
EN 3 POINTS
SIMPLE — ROBUSTE
EFFICACE

Modèle
V-507



BENNES TOUT USAGE

DE MODELE 101
pour chargeurs hydrauliques
dotés de 1 ou 2 cylindres
pour bennes



NOUVELLE BENNE
TOUT-USAGE POUR
ATTACHE EN 3 POINTS

Capacité: 2 verges — 74x42x24"
Construction extra-robuste: 375 livres. Idéale pour manutention en vrac, déneigement, nettoyage des cours, parquets, poulaillers, serres, etc.

FORANO LIMITEE

Plessisville (Québec)
Division Agricole

Veuillez me documenter sur:
☐ souffleur à neige;
☐ benne tout-usage;
☐ le nom et l'adresse du plus proche concessionnaire;
☐ je suis étudiant.

Nom
Adresse
Ville Prov.
Mon tracteur est un
Marque Modèle

REVUE DES MARCHÉS



PRODUITS AVICOLES

Les commentaires et les prix des produits avicoles nous sont fournis par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviculture.

MARDI, LE 4 NOVEMBRE 1969

Le marché des oeufs est demeuré ferme. Les approvisionnements ont été écoulés rapidement et les prix ont accusé une hausse. Des expéditions furent reçues des États-Unis.

Les approvisionnements de poulets à griller et de gros poulets furent en abondance. Les prix de vente de poulets à rôti ont fléchi. Les offres de grosses poules ont excédé la demande tandis que le marché du dindon fut stable.

VOLAILLES ÉVISCÉRÉES (A)

En caisses régulières
Prix du gros au détail à Montréal

POULETS	
6 lb et plus	44e-45e
5 lb et moins de 6	41e-44e
4 lb et moins de 5	35e-38e

Poulets à griller et à frire
(sous glace)

Moins de 4 lb	30e-31e
---------------	---------

POULES

6 lb et plus	39e-40e
5 lb et moins de 6	39e-40e
4 lb et moins de 5	39e-40e
Moins de 4 lb	33e-35e

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lb	40e-42e
10 lb et moins de 16	43e-45e
16 lb et plus	39e-41e
Canards	60e-62e

OEUFS

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douzaine)	
A-Extra-gros	66.5e
A-Gros	63.8e
A-Moyens	60.8e
A-Petits	39.0e

Prix de détail aux consommateurs à Montréal (cartons d'une douzaine)	
A-Extra-Gros	70e-74e
A-Gros	67e-72e
A-Moyens	62e-66e
A-Petits	40e-43e

BEURRE, LAIT EN POUDRE, FROMAGE

SEMAINE TERMINÉE
LE 1er NOVEMBRE 1969

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants no 1 pasteurisé, admissible 92, 64e, 93, 65e. Prix de vente de la Commission Canadienne du lait, en 56 lb, 65e.

F.A.B. MONTREAL

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisé, Canada 1ère catégorie, sacs, 20e à 22e. Cylindre, Canada 1ère catégorie, sacs, 19e à 19 1/2e. Aliments du bétail, sacs, 16 3/4e à 17e.

Poudre de lait de beurre, bétail 14e à 14 1/2e.

Poudre de petit lait .03 1/2e à .04e

Caséine 30 mailles .32e à .33e. Lait évaporé, caisse 48 / 16 8.05.

Crème douce la livre, matière grasse (en bidon) .94e.

Du 22 au 28 octobre 1969 inclusivement, le prix du fromage blanc classé no 1, 47.5e coloré 47.8e (lait cru).

VOLAILLES VIVANTES No 1

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS	
7 lb et plus	23e
6 lb et moins de 7	21e
5 lb et moins de 6	19e

Poulets à griller et à frire

Moins de 5 lb	
---------------	--

POULES

7 lb et plus	19e-20e
6 lb et moins de 7	13e-15e
5 lb et moins de 6	10e-11e
Moins de 5 lb	10e-11e

JEUNES DINDONS

Moins de 12 lb	25e
12 lb et moins de 20	25e
20 lb et plus	25e
Dindons adultes	
Moins de 20 lb	nil

POMMES DE TERRE

LE 3 NOVEMBRE 1969
Ventes par les grossistes

Québec	50 lb	1.20-1.30
Québec	25 lb	0.60-0.70
N.-B.	50 lb	1.25-1.30
N.-B.	10 lb	0.30-0.32
I. P.-E.	50 lb	1.50-1.55
I. P.-E.	10 lb	0.38-0.41
Wash. Russet	50 lb	5.75
N.-J., sucrées	boisseau	7.00

MAÏS À GRAIN

Prix publié comme guide et basé sur la fermeture du marché de Chicago, le 31 octobre 1969.

TRACK MONTREAL
PAR WAGON COMPLET

Jaune américain, no 3
en vrac 100 lb - 2.80

FRUITS ET LÉGUMES

LE 3 NOVEMBRE 1969

Ventes par les producteurs

FRUITS

POMMES: McIntosh 2.50 - 2.75,
Wolf River 1.75 - 2.00 / bois-
seau.

LÉGUMES

BETTERAVES: 2.25 - 2.75 / 50
lb.

BROCOLI: 2.50 / 12.

CAROTTES: 0.75 - 1.00 / doz.
2.25 - 2.50 / 50 lb, 2.50 - 2.75 /
24 cellos de 2 lb.

CHICOREE & ESCAROLE:
1.50 - 1.75 / doz.

CHOUX: 1.50 - 1.75 / 18, Rouges
2.00 - 2.25 / 12.

CHOUX DE BRUXELLES:
4.00 - 4.25 / 16 pintes.

CHOUX CHINOIS: 1.75 - 2.00
/ 15.

CHOUX-FLEURS: 1.75 - 2.00
/ 12.

CITROUILLES: Hubbard 2.50 -
2.75 / doz, Marrow 1.50 / man-
ne.

OIGNONS: 1.90 - 2.00, gros 3.00
/ 50 lb.

PANAIS: 3.00 / boisseau, 2.50 -
2.75 / 12 x 2 lb.

PERSIL: 0.85 - 1.00 / doz. de pa-
quets.

POIREAUX: 1.00 / doz.

RUTABAGA: 1.75 - 2.00 / 50 lb,
2.00 - 2.25 / boisseau.

PATATES: 1.20 - 1.30 / 50 lb,
0.60 - 0.70 / 25 lb.



ANIMAUX VIVANTS

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont Donovan M.G.; Maher W.H. Enr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires: tél.: 935-4638.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi, le 3 novembre 1969.

Les réceptions: 489 bovins, 285 veaux, 42 porcs, aucun agneau ni mouton.

Les réceptions de bovins, lundi, étaient moins nombreuses que celles de lundi dernier et se composaient de 165 bouvillons, 309 taures et vaches ainsi que de 15 taureaux. Avec une demande plutôt limitée, le marché était lent et les prix payés pour les bouvillons étaient \$0.50 plus bas comparés à lundi dernier. Les prix payés pour les vaches, taures et taureaux, compte tenu de la qualité offerte, étaient généralement stables.

Les offres de veaux, lundi, étaient aussi inférieures comparées à celles de lundi dernier. Toutes les classes étaient en assez bonne demande et le marché était actif. Un bon nombre de veaux pesants ont été offerts en vente et ont rapporté des prix inférieurs comparés à ceux de lundi dernier. Les prix payés pour les veaux de lait étaient stables.

Le prix de base des porcs, cette semaine, est \$0.50 plus élevé que celui de la semaine dernière, soit \$35.25.

Aucune réception d'agneaux ni de moutons.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 3 novembre 1969.

Les réceptions: 417 bovins, 555 veaux, 62 porcs, 56 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins, lundi, étaient beaucoup moins nombreuses que celles de lundi dernier et se formaient en majeure partie de vaches laitières de diverses qualités. Le marché était modérément actif et la demande assez bonne pour toutes les classes. Les quelques bouvillons offerts en vente, lundi, étaient de bonne et de moyenne qualités et rapportaient des prix plus ou moins stables comparés à ceux de lundi dernier. Les vaches et les taureaux s'échangeaient à des prix légèrement inférieurs.

Composés surtout de sujets de qualités commune et moyenne, les arrivages de veaux, lundi, étaient moins nombreux que ceux de lundi dernier. A la suite d'une bonne demande pour toutes les classes, le marché était actif. Les prix payés pour les diverses catégories offertes en vente étaient stables comparés à ceux de l'ouverture du marché, la semaine dernière.

Le prix de base des porcs, cette semaine, est \$0.50 plus élevé que la semaine dernière, soit \$34.50.

Les bons agneaux rapportaient \$25.00 les cent livres. Ceux requis pour l'abattage rituel, \$29.00. Les bons moutons, \$12.00.

MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix	28.25-29.25
Bons	27.25-28.00
Moyens	26.00-27.00
Communs	21.75-25.75

VACHES

Les meilleures	aucune
Bonnes	aucune
Moyennes	19.75-21.25
Communes	18.00-19.50
Très communes	12.00-17.75

TAUREAUX

Bons	25.00-26.00
Ventes jusqu'à	nil
Communs et moyens	18.50-24.00

TAURES

Choix	aucune
Bonnes	aucune
Moyennes	aucune
Communes	20.75-23.75

VEAUX DE LAIT

Bons	42.00-46.00
Ventes jusqu'à	46.50
Moyens	38.00-41.00
Communs	22.00-36.50

AGNEAUX

Bons	aucun
Lots mélangés	aucun
Pour l'abattage rituel	aucun
Communs	aucun

MOUTONS

Bons	aucun
Communs	aucun

MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS

Choix	aucun
Bons	27.25-27.75
Moyens	26.00-27.00
Communs	22.75

VACHES

Les meilleures	22.25
Bonnes	20.50-21.50
Moyennes	19.00-20.25
Communes	17.50-18.75
Très communes	13.00-17.00

TAUREAUX

Bons	24.00-25.50
Ventes jusqu'à	26.75
Communs et moyens	20.50-23.50

TAURES

Choix	aucune
Bonnes	aucune
Moyennes	aucune
Communes	aucune

VEAUX DE LAIT

Bons	41.00-45.00
Ventes jusqu'à	47.50
Moyens	36.00-40.00
Communs	22.00-35.00

AGNEAUX

Bons	25.00
Lots mélangés	aucun
Pour l'abattage rituel	29.00
Communs	aucun

MOUTONS

Bons	12.00
Communs	aucun

5 NOVEMBRE 1969 — LA TERRE DE CHEZ NOUS — PAGE 19

PORCS ABATTUS

Prix payés, lundi, le 3 novembre 1969

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
Prix de base	35.25	34.50	36.40-37.05
Truies	nil	nil	29.35

Depuis le 31 mars 1969, l'octroi du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur la qualité des porcs est versé pour ceux qui obtiennent un indice de 105 et plus.

Les 27, 28 et 29 octobre 1969

MARCHÉ DE L'OUEST

Le prix de base pour les porcs cette semaine est .50e plus bas comparé à la semaine dernière.

Prix de base: 101 à \$34.75

MARCHÉ DE L'EST

Le prix de base pour les porcs cette semaine est .50e de moins comparé à la semaine dernière.

Prix de base: 88 à \$34.00
11 à \$34.00
plus \$1.00 ch.





le monde agricole

L'exode vers les villes: un phénomène mondial

NATIONS UNIES — M. Robert McNamara, président de la Banque internationale de reconstruction et de développement, a déclaré que toutes les nations du monde doivent tenter de faire face à l'immense problème de la population agricole qui fuit vers les villes.

"C'est là un phénomène mondial, de dire McNamara au Conseil économique et social des Nations unies, mais ses effets dans les pays sous-développés sont encore plus graves que dans les pays riches."

Dans son rapport au terme de sa première année comme président de la Banque internationale, l'ancien secrétaire à la Défense des États-Unis a souligné que les grandes villes dans les pays en voie de développement doublent de population tous les dix ans. A la fin du 20e siècle, il a dit que les populations urbaines pourraient être 500 pour cent plus fortes qu'elles ne le sont maintenant.

"Alors que peut-être 1,500,000 autres personnes vivront dans ces villes à cette époque, a-t-il expliqué, la tâche de fournir les services essentiels et d'assurer des conditions de vie décentes dans ces centres monstrueux deviendra écrasante."

Pour faire face à ce problème, la régulation des naissances est essentielle, mais on ne peut pas s'attendre à ce que cette mesure change le comportement de l'humanité longtemps avant la fin de notre siècle.

"La seule façon d'aborder le problème est de le considérer sur une base nationale totale. Il faut une stratégie de développement national qui soit essentiellement fondée sur les relations urbaines et agricoles", de préciser le président de la Banque internationale.



"Je t'assure qu'il en avait vraiment besoin!"

Rapports plus étendus

M. McNamara a également annoncé que la Banque internationale de reconstruction et de développement va étendre son programme de rapports économiques sur les pays en voie de développement.

La banque peut rendre un service unique en devenant une source spécialisée et impartiale de rapports précis et compétents sur le développement, a ajouté M. McNamara.

En conséquence, à partir de cette année, la banque enverra régulièrement chaque année une mission dans chacun des principaux pays en voie de développement afin d'établir un rapport complet sur le progrès économique et social et sur les perspectives d'avenir de chacun de ces pays.

Ces missions feront des enquêtes sur tous les principaux secteurs de l'économie et chercheront à établir un ordre de priorités à la fois pour les opérations d'investissement et de pré-investissement.

Les rapports ainsi établis, avec la coopération des autres organisations internationales chacune dans son domaine, sur un cycle régulier de douze mois, ne seront pas seulement utiles à la banque et au pays intéressé comme aux organismes d'aide multilatérale ou bilatérale, mais ils fourniront aussi une base de mesure du progrès accompli au cours de la seconde décennie du développement.

M. McNamara a également annoncé la création par la banque d'un département des projets industriels destiné à accroître les prêts de la banque dans ce domaine en faisant au pays en voie de développement des recommandations sur les meilleurs moyens d'accélérer leur industrialisation.

La situation s'aggrave

Enfin, M. McNamara a déclaré que 20 pour cent de toute la main-d'œuvre mâle est sans travail dans les pays en voie de développement et que "cette situation s'aggrave plutôt que de s'améliorer."

C'est à ce propos tout spécialement que le président de la Banque internationale a affirmé que même des mesures "massives" pour assurer la régulation des naissances ne sauraient modifier substantiellement le tableau de l'emploi longtemps avant la fin du siècle.

"Des centaines de millions d'hommes dans le monde inonderont le marché du travail au cours des deux prochaines décennies", a-t-il dit.

DEUX NOUVELLES AGENCES DE VENTE EN ALBERTA

Après des années de tâtonnement et de controverses souvent acerbes, un office de mise en vente des porcs a commencé de fonctionner le 1er novembre en Alberta.

L'office aura pour tâche d'écouler tous les porcs qui lui seront offerts des divers centres de rassemblement de la province. Il disposera aussi de tous les porcs venant des producteurs et destinés aux abattoirs et autres commerçants sur les marchés d'Edmonton, Calgary, Red Deer ainsi qu'aux acheteurs éventuels et intéressés des autres régions ou marchés du Canada.

Le gérant général a toutefois déclaré que l'office n'entendait pas intervenir dans les méthodes et les installations actuelles d'assemblage et d'expédition.

Nos lecteurs se souviendront peut-être que, face au marasme devant lequel se trouvait l'écoulement des porcs en Alberta, quatre organisations différentes avaient tenté d'obtenir l'adhésion des producteurs à quatre projets d'organisation différents quant à leurs

modalités respectives. Finalement, les éleveurs se prononcèrent par référendum en faveur d'un office de vente. Après une longue période d'hésitations et de discussions de la part des adversaires de l'office, les producteurs sont tombés d'accord et viennent d'inaugurer leur nouvel organisme de vente.

Pour le bœuf

On nous apprend en outre qu'une autre agence de vente —

une Commission celle-là — fera ses débuts cet automne dans le commerce des bovins.

Le rôle de ladite Commission est encore imprécis, mais on sait qu'elle a l'autorité voulue pour faire un prélèvement de 10 cents par tête sur tous les bovins vendus aux enchères locales et régionales ainsi qu'aux parcs à bestiaux. Ce prélèvement devrait mettre à sa disposition une somme globale de quelque \$200,000 à la fin de l'année.

Ces fonds seront affectés à des recherches touchant la réforme du système de classement, les méthodes de mise en marché et les variations de la demande de la part des consommateurs.

Les Semences du Québec Ltée,

filiale de la Coopérative Fédérée de Québec

CULTIVATEURS, nous achetons toutes sortes de graines fourragères, mil, mil climax, trèfle rouge, et autres variétés.

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser à:

1055 du Marché Central, Montréal

Montréal
384-6450

St-Philippe,
643-8763

aux bas prix de l'automne
vous pouvez vous permettre le meilleur

APPLIQUEZ NUTRITE

pour obtenir des rendements
plus élevés et de meilleurs profits

Economisez jusqu'à \$15 la tonne sur les engrais chimiques NUTRITE TROIS-ETOILES et CINQ-ETOILES en les achetant aujourd'hui même et comptant. Ils coûtent moins cher en ce moment que les engrais chimiques ordinaires ne coûtent au printemps.

1) NUTRITE TROIS-ETOILES et CINQ-ETOILES sont des engrais chimiques de haute qualité qui peuvent augmenter considérablement vos rendements. Comme première haute qualité ils sont MAXI-EQUILIBRÉS. En plus de l'azote, du phosphore et de la potasse, ils contiennent, en effet, des éléments secondaires et des éléments mineurs en proportions demandées par des variétés de plantes de plus en plus exigeantes. Lorsque l'on désire des rendements toujours plus élevés, même les meilleures terres ne peuvent plus fournir en quantités suffisantes les nombreux éléments nutritifs nécessaires.

En somme, les variétés supérieures de plantes exigent des engrais chimiques supérieurs, et, les deux rapportent ensemble de bien meilleurs profits.

2) Vous serez étonnés des performances de NUTRITE TROIS-ETOILES et CINQ-ETOILES car ils sont également SYNCHRONISÉS. Vous les enfouissez dans le sol mais ils ne peuvent pénétrer dans la plante que petit à petit et dans des proportions calculées d'avance. Cette qualité de nos engrais chimiques supérieurs permet de rencontrer par exemple, en une seule application, le besoin inégal de phosphore demandé par vos plantes au cours de la saison de croissance.

Obtenez de votre centre de service NUTRITE tous les renseignements sur ces puissants engrais. Joignez la famille NUTRITE "HAUTS RENDEMENTS" pour un service d'analyses complet et suivi.

Et n'oubliez pas! Faites vite... et économisez jusqu'à \$15 la tonne.

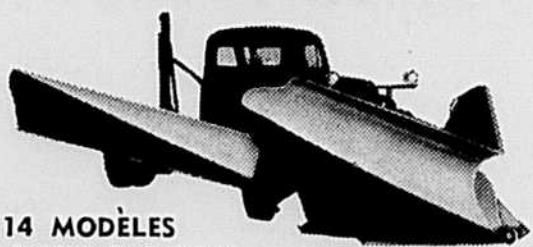
BROCKVILLE CHEMICAL

division de GENSTAR



la main de confiance... **NUTRITE**

CHASSE-NEIGE



14 MODÈLES
POUR CAMIONS ET TRACTEURS

CIRCULAIRES ET LISTE DE PRIX SUR DEMANDE.

LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

288 Est, Notre-Dame - Victoriaville, P. Q. - C. P. 147